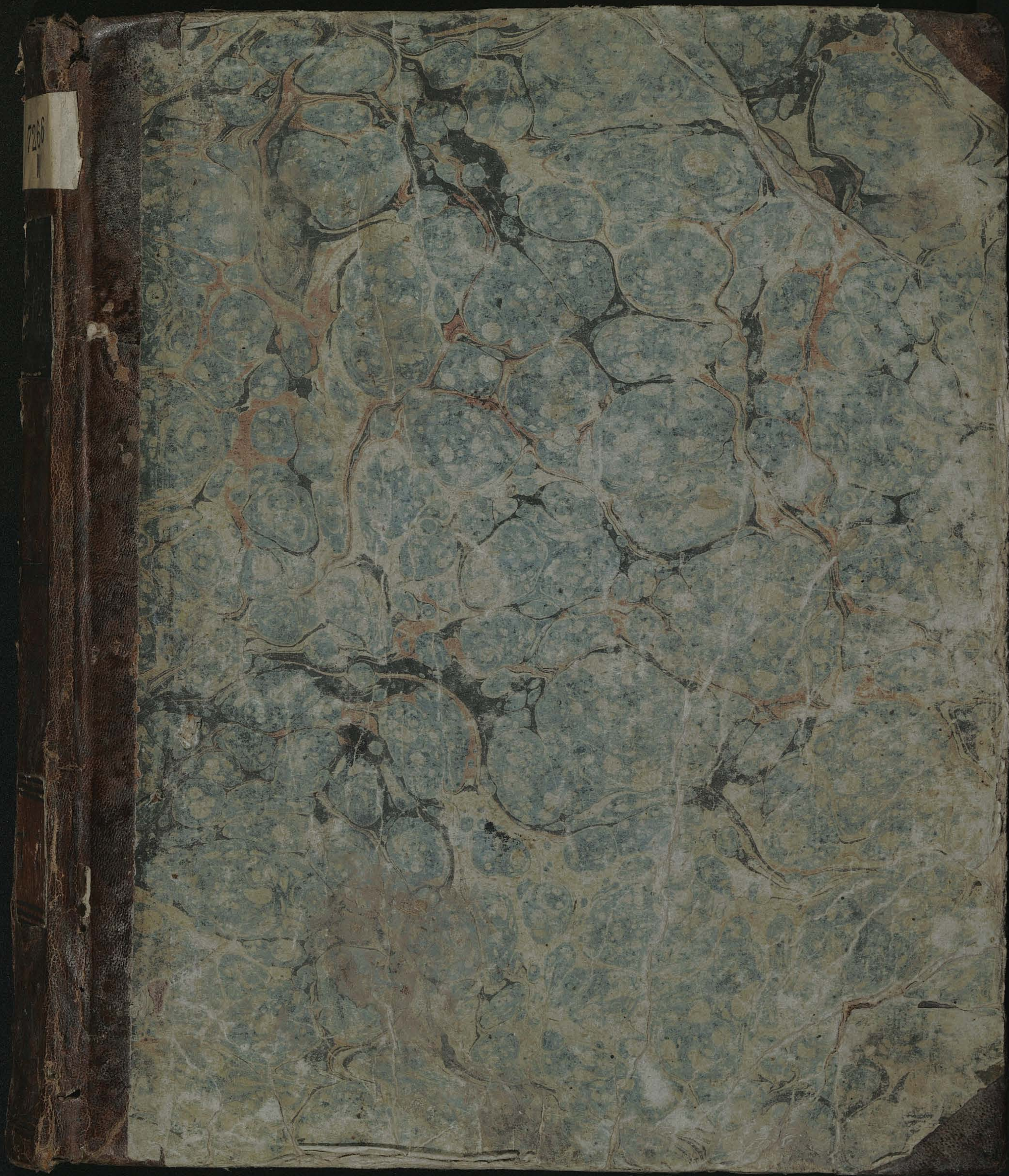
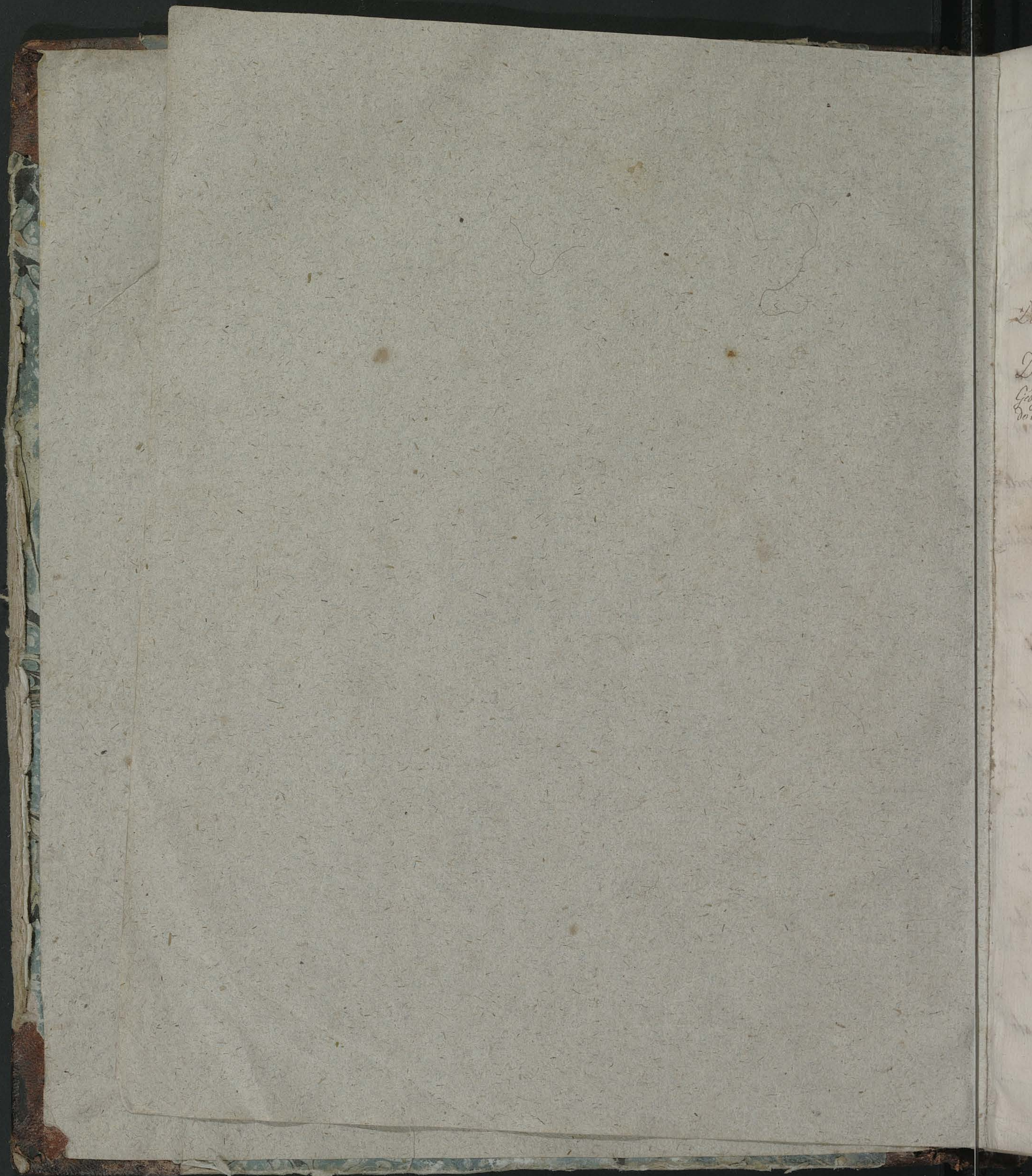


Histoire de Pologne.
Analyses de Solignac et d'autres.
ecrites de la main de ma Soeur Therese
echangées contre les miennes



1.

Analyses sur l'Histoire de Pologne divisées en Chapitre.

~~Descr~~

Description Géografique de la Pologne

Chapitre 1 contenant l'espace depuis l'an 550. jusqu'en 999.

La Pologne est aujourd'hui beaucoup moins étendue qu'autrefois, parce que plusieurs de ses provinces lui ont été enlevées, telles étoient la Pomeranie, la Prusse, quelqués Pays du côté de la Russie, une partie de l'Ukraine et d'autres. Elle a à peu pres 200. milles en largeur d'Occident en Orient, et 260. en longueur du nord au Sud. Ses bornes sont, au Septentrion la mer Baltique qui la separe de la Suède, à l'Orient la Tartarie et la Moscovie, au midi la Mer Noire la Valaquie la Moldavie la Transylvanie et la Hongrie, à l'occident la Pomeranie, le Brandebourg la Silesie et la

Chapitre 1

Origine des Polonois.

Moravie.

Les Sentimens des Auteurs sont partagés sur l'origine de ses peuples. On les appelloit Sarmates ou Sauromates, qui étoient divisés en Asiatiques et Européens. Plusieurs Auteurs Anciens les ont confondus avec les Scythes, mais entre ceux qui disent le contraire Ptolomée est celui qui en donne la plus exacte définition, et marque les noms des peuples qui habitoient la Sarmatie Européenne et les endroits qu'ils occupoient, de là on peut conclure qu'elle s'étendoit d'Orient en Occident depuis le Tanaïs jusqu'à la Vistule, et du Septentrion au midi depuis les côtes de la Mer Baltique jusqu'à celle de la Mer Noire. Le même Ptolomée rapporte que les Venedes qu'on a aussi confondus avec les Vandales étoient aussi les plus distingués d'entre les Sarmates. Tacite doute s'ils étoient Sarmates ou Germains. Jornandès les mets

au nombre des premiers, et dit que les Venèdes après s'être beaucoup étendus en Sarmatie, changèrent leurs nom en celui de Sclave Sel ou Slave, ils s'établirent aussi en Germanie, ils firent la guerre à Dagobert 1. Roi de France qui les vainquit. Leur naturel inquiet et audacieux et témeraire leur fit toujours chercher de nouveaux établissemens. mais comme ils vivoient sans Chef et sans loix ils ne purent s'y maintenir, et en perdirent une partie, ceux qui se fixèrent dans le Pays qu'on nomme Esclavonie furent les seuls qui conservèrent leur nom, et le donnèrent à cette contrée, ceux qui s'établirent dans la forêt Hanicie où ils succédèrent aux Marcomans prirent le nom de Bohemanes, et on appelle Polonois ceux qui demeurèrent au midi de la Mer Baltique.

Origine de leur nom.

Les sentimens sont aussi partagés sur l'origine du nom de ces derniers, le plus vraisemblable est que puisque Pole signifie en Esclavon Plaine de là est venu celui du

Pays, qui presque par tout est une Campagne unie.

Leurs Chefs Leurs Chefs d'abord n'étoient que des Generaux d'armée ils eurent le titre des Ducs ensuite celui de Rois, ils reprirent celui de Ducs et enfin celui de Rois qui n'a plus varié.

Lech I. 550.

Ces Souverains peuvent etre rangés sous quatre Classe, la premiere comprend les Souverains Polonois, depuis Lech I. jusqu'à Popiel II. La seconde comprend la famille des Piast. La troisième celle des Jagellons, La quatrième renferme plusieurs Princes de diverses familles.

Les premiers tems de l'histoire de Pologne, sont comme ceux de la plupart des autres Peuples, remplis de fables, destituées de toutes vraisemblances, les Historiens de ces tems là s'il y en avoit alors, ne s'appliquoient qu'à faire valoir leur nation par un merveilleux souvent ridicule, en lui atribuant et à ses Chefs des expéditions, des victoires, des conquêtes et des origines, qu'on peut pour

Les douze Palatins

la plupart regardés comme des rêveries.

Lech I. 550. La tradition transmise en Pologne, nous apprend, que le premier Duc des Polonois s'appelloit Lech. Il jetta les fondements de la premiere ville de sa nation, et ayant, dit on, trouvé un nid d'Aigles dans l'endroit où il eta-blit sa demeure, il donna à cette nouvelle ville le nom de Gnesne, parce que nid dans la langue du Pays s'exprime par le mot Gniazdo, c'est aussi à cause de cela, dit on encore, que la Pologne à un Aigle pour arme.

Ses sujets se dégoutèrent du gouvernement de Lech et de celui de ses successeurs, dont on ne sait rien de certain, parmi lesquels on met cependant un nommé Visimir, que d'autres disent avoir été Roi des Vendales, et auquel on atribue la fondation des villes de Visimar et de Dantzig.

Les douze Palatins Les Polonois changèrent donc de gouvernement et nommèrent douze Chefs, sous les noms de Voievodes, mais mécontents

de la conduite de ces Palatins ils les deposèrent et formè-
rent le projet de retourner à la premiere constitution de
Cracus 700. leur état, ils choisirent pour Duc Cracus, l'un des Palatins,
different des autres, il réunissoit toutes les qualités capables
de rendre ses sujets heureux il bâtit la ville de Cracovie
et en fit la capitale de ses états et y mourut.
Lech II Son second fils Lech II parvint au trône en assassinant
son frere ainé, son crime qu'il avoit soigneusement caché
fut cependant découvert, peu après son ~~élation~~ élevation; ses
sujets en eurent horreur, détronèrent et mirent sur le trô-
ne Vanda fille de Cracus.
Vanda 750 Cette Princesse étoit belle et vertueuse mais plus Ambitieuse que
sage et politique. Un ~~sage~~ Prince Allemand nommé Riti-
ger voulut l'epouser mais elle refusa ses offres; outré de
son refus, Ritiger resolut de lui faire la guerre, ~~mais~~ elle
les Polonois eurent ordre de marcher contre lui. Lorsque
les deux armées furent en presence, Ritiger réitera ses

Chapitre 1
depuis 650
jusqu' en 999

proposition à Vanda et la Princesse répondit que jamais elle ne se resoudroit à partager son autorité, les Soldats de Ritiger refuserent de combattre et de s'engager dans une bataille où il n'y avoit rien à gagner pour eux. Ritiger désesperé de la resistance de Vanda et de celle de ses Soldats se tua lui même.

Vanda retourna à Cracovie, offrit des sacrifices à ses Dieux et se précipita dans la Vistule, peut être pour eviter des avantures semblables à celle qui venoit de lui arriver.

Douze Palatins

Les Polonois se mirent encore sous la conduite des douze Palatins mais ceux-ci devinrent des tirans, qui rendirent leur nation malheureuse, elle eut bien voulut secouer le joug qu'elle s'étoit imposé elle même, mais elle n'osoit le faire dans la crainte d'irriter ses Chefs.

Les Hongrois voulurent profiter des troubles qui agitoient alors la Pologne et sans chercher de prétexte firent une éruption dans le Royaume. Alors un homme d'une naifsance obscure nommé Premyslas forma le projet de délivrer sa patrie et

Chapitre 1
depuis 550
jusqu'au 999

par un stratagème qui lui réussit très bien il attira un détachement de Hongrois près du Camp des Polonois qui les taillèrent en pièces, il étoit encore question de vaincre le gros de l'armée Hongroise, on eut recours à une ~~grande~~ seconde ~~grande~~ ruse, les Soldats Polonois mirent les habits des Hongrois qu'ils venoient de tuer, entrèrent ainsi dans le Camp des Ennemis qui crurent que c'étoit leur détachement qui revenoit, et les Polonois les défirent entièrement.

Przemyslas
ou Lesko 1

Charmés de cette victoire ils déférèrent la Couronne à leur libérateur, Il prit le nom de Lesko, justifia le choix de ses compatriotes par la sagesse de son gouvernement, et fut beaucoup regretté lorsqu'il mourut. Les Palatins voulurent lui succeder mais on s'y opposa fort et les Polonois confièrent au hazard le soin de leur choisir un maitre.

On convint de faire une course de Chevaux et la couronne devoit être le prix du Vainqueur. Un des

Chapitre I depuis 999 Candidats nommé Leszek voulut se l'assurer par une ruse singulière; il séma des fers pointus mais couverts de sable le champ de ~~lice~~ la lice et se reserva un sentier sûr et facile; mais deux jeunes gens s'étant apperçus de la fraude, l'un d'eux la découvrit au peuple, au moment où Leszek venoit d'atteindre le but, on s'eleva aussi-tot contre lui et il fut mis à mort, on donna la couronne au jeune homme qui l'avoit gagnée en effet et il prit le nom de Leszko II.

Leszko II 804 Ce Prince ne chercha pas à faire oublier la bassesse de sa naissance par des manieres hautaines, mais tout au contraire, il en conserva le souvenir et ne voulut se distinguer de ses sujets que par par ses vertus et sa valeur.

Leszko III 810. Son fils Leszko III. lui succeda et imita les vertus de son Pere il envoya une Ambassade à Charlemagne pour lui promettre de ne plus s'unir à ses ennemis. Leszko laissa en mourant vingt fils

Popiel I.
815.

L'ainé d'entre eux nommé Popiel monta sur le Trône de Pologne et en ternit l'eclat par ses vices, son humeur sombre et mélancolique le rendoit insuportable à lui même ~~à lui même~~ et à tous ceux qui l'environnoient, son oisiveté le faisoit aussi detester, il mourut haï de ses sujets.

Popiel II
830.

Comme il étoit encore Jeune on lui donna plusieurs de ses Oncles pour tuteurs, il payoit les peines qu'ils se donnoient pour le former ~~[illegible]~~ par une indocilité qui annonçoit à l'état les malheurs qu'il avoit à craindre, sous le regne d'un prince si vicieux, on lui donna une femme qui aussi méchante qu'il étoit foible, ne servit qu'à augmenter les vices de son Epoux, elle l'engagea à faire périr ses Oncles et elle même leur presenta le poison qui leur ôta la vie, ce crime ne demeura pas impuni et on rapporte que des Cadavres des Oncles de Popiel naquit une si grande quantité de rats qu'il en fut devoré avec sa femme et ses enfans.

Interégne

Le gouvernement du Royaume fut disputé entre les Pa

Chapitre 1 depuis 550 jusqu'en 999

latins et les fils des Oncles de Popiel II, les uns et les autres avoient leur parti, on tint deux Assemblées à Krusewica, pour pacifier ~~le Royaume~~ l'Etat, et par ~~et par~~ un evenement que les Auteurs Polonois ont regardé comme un miracle, tous les concurens se desisterent de leurs pretentions en faveur d'un simple habitans de Kruszwica.

Piast 842 Piast [H] dans le tems des assemblés de Kruszwica avoit traité chez lui avec beaucoup de politesse ceux qui s'y etoient rendus, il est étonnant que le merite de Piast qui vivoit dans l'obscurité ~~ayent~~ et dans la pauvreté frappé les Grands au point de lui diferer la couronne, il conserva ses vertus sur le trône ne méprisa jamais ceux audessus desquels la fortune l'avoit élevé et s'attacha à remplir ses devoirs

On ~~ignor~~ ignore les actions particulieres de ce Prince, mais on sçait que des qu'il fut elu Duc, il n'y eut plus de troubles dans l'etat et qu'il se fit respecter de ses voisins. Il abandonna le lieu de sa naissance à cause de l'hor

H C'étoit le nom de cet homme

eur qu'il avoit du Crime de Popiel et transporta la cour à Gnesne. Il y mourut dans un âge avancé, son mérite fut recompensé par un règne heureux et tranquille et par la durée de sa race de qui ne finit que dans le XVIIeme Siecle et qui occupa le trône de Pologne jusqu'au de là du milieu du XIVeme Siecle.

Ziemowit 861 Piast avoit eu de sa femme Rzepicha, qui étoit aussi vertueuse que lui, un fils nommé Ziemowit qui fut son Successeur il étoit digne de l'être par ses vertus, auxquelles il joignit la valeur, il forma le dessein de discipliner les troupes Polonoises et à les habituer de ne plus combattre en Barbares qui faisoient consister la victoire dans des promptes irruptions, il parvint à son but. Ziemowit reprit sur les nations voisines ce qu'elles avoient enlevé à la Pologne pendant les derniers troubles, mais il ne voulut rien usurper de ce qui leur appartenoit en propre. Il fut grand Capitaine, politique éclairé, en un mot un très bon

Prince.

Lesko IV 882 Lesko IV son fils lui succeda ce fut un Prince qui n'eut aucune bonne qualité et qui paresseux, foible, et timide, ne fit rien de memorable.

Ziemomyslas 913. Son fils Ziemomyslas aussi peu vertueux que lui n'eut d'autre merite que d'être le Pere de Mieczislas.

Mieczislas converti par sa femme Dąbrowka qui etoit fille de Boleslas Duc de Bohême, conçut le dessein de faire abandonner à ses peuples la Religion de leurs Peres, qui consistoit dans une Idolatrie superstitieuse, outre les Dieux de differentes nations, les Polonois en avoient encore de particuliers rien ne put detourner Mieczislas du projet qu'il avoit formé, il eut l'art de se faire aimer de ses sujets, même en abolissant leur culte.

Mieczyslas I 966 Il fut secondé dans ses desseins par le Pape Jean XIII qui envoya des Missionaires en Pologne, deux Archevechés et sept Evechés furent fondés en même tems, on imposa des

Chapitre 1 depuis 550 jusqu'en 999.
Miecislas 1.

Loix très severes aux nouveaux Chrétiens, Dąbrowka continuoit aussi à travailler à la conversion de ses sujets, elle eut un fils nommé Boleslas, qui epousa la fille de Géiza Duc de Hongrie et celui-ci épousa en secondes Nôces Adelaïde fille de Miecislas, elle porta la foi Catholique en Hongrie peut être que ce peuple y fit de plus de progrès que les Polonois, car la cour de Rome donna à leur Duc le titre de Roi, que Miecislas ne put obtenir, peut être aussi que le déreglement de quelques Grands de Pologne, qui méprisoient la nouvelle Religion fut cause de ce refus.

968 Miecislas eut alors une guerre contre deux Prince Sa[xons] qui fut terminée par la Médiation de l'Empereur Otton 1. dont Miecislas avoit interet de menager l'Amitié, il alla ensuite le trouver en Allemagne et Otton lui donna des preuves de son estime.× ~~Après la mort d'Ot~~

973. Après la mort d'Otton 1 Miecislas se joignit aux ennemis de

× On trouve dans une Chronique que Miecislas étoit tributaire de l'Empe[reur]

Chapitre 1 depuis 550 jusqu'en 999 Miecislas I.

de son fils Otton II. et avoit sans doute donné du secours à
Henry Duc de Baviere qui avoit été depouillé de ses états,
985 s'il n'avoit été obligé de tourner ses forces contre Wlodimir Prince
Russe qui après avoir pris quelques places fut forcé de se
986 retirer. Ensuite Miecislas reconnut Empereur Otton III. fils
d'Otton II et lui fit, dit-on, hommage de ses états et de sa personne.
Otton par reconnoissance lui donna du secours contre
Boleslas Duc de Bohême qui avoit attaqué la Pologne en
991 ce fut là la source des guerres qui survinrent entre ces
deux états et des malheurs de la Silesie qui en fut ordinairement
le theatre.

Le Duc de Bohême cessa ses hostilités, et la tranquilité de la
999 Pologne ne fut troublée que par la mort de Miecislas, il meritoit
à juste titre les regrets de ses sujets par les soins qu'il s'étoit
donné pour les rendre heureux.

Chapitre 11.

Depuis l'an 999 jusqu'en 1041.

Chapitre 11 depuis 999 jusqu'en 1041
Boleslas Chobri 999.

Boleslas succeda dans un âge mur à son Pere Micislas, ce Prince qui dès sa jeunesse avoit donné de grandes Esperances d'un glorieux et heureux règne, ne les dementit pas lorsqu'il fut sur le trône, il joignit à d'eminentes vertus de grands talens, il acheva de convertir ses peuples et sçut leur inspirer des sentiments nobles et génereux.

1001. Sa gloire fit ombrage à Otton III, qui etoit alors en Italie et alloit repasser en Allemagne, il dirigea sa route par la Pologne, la magnificence l'Affabilité avec laquelle Boleslas le reçut, dissipa bientôt les craintes d'Otton, il fut si charmé de cette reception qu'il donna à Boleslas le titre de Roi. Gaudens Archevêque de Gnesne le sacra et l'Empereur pour cimenter son alliance avec ce Prince, donna en mariage à Micislas fils de Boleslas

Chapitre 11
depuis 999
jusqu'en 1041
Boleslas Chrobry

fils de Boleslas Richsa sa Niece.

Boleslas Duc de Bohême successeur de celui dont ~~on avoit~~ nous avons deja parlé conçut une basse jalousie du bonheur du Roi de Pologne il entra dans ce Royaume y commit quelques hostilités ~~de celui dont on~~ et se retira pour y revenir bientôt.

Après la mort d'Otton Henri Duc de ~~Bohême~~ Baviere avoit été élu Empereur, il avoit deux Compétiteurs, Ekkard Marquis de Misnie, et Henry Marquis d'Autriche, le Roi de Pologne etoit du parti de ce dernier, on s'armoit de toutes parts, mais Ekkard fut assassiné, il ne restoit donc plus que le Prince Autrichien. Alors le Duc de Bohême soutint le parti de Henry II et attira dans ses interets le fils du Marquis Ekkard et Giron Marquis de Lusace, qui marchèrent avec lui contre le ~~Duc~~ Roi de Pologne, celui ci se rendit maître des Etats de ces deux Princes mais il ne put s'y soutenir et tourna ses forces vers la Bohême, tout plia sous ses armes, il prit ~~la~~

Chapitre 11. Depuis 999 jusqu'en 1041 Boleslas Chrobry

Prague, le Duc et son fils Jaromir tombèrent entre ses mains il fit crever les yeux au premier à l'instigation ~~des mal~~ de ses sujets, et le second fut remis entre les mains des Rassicc ou Ulreyn famille de Bohême, le Roi garda cet état, jusqu'à ce que touché du sort malheureux d'Ulric autre fils du dernier Duc, il le lui donna comme une Fief de la Pologne.

1005 L'Empereur Henry II chercha bientôt à le lui enlever, il y reussit, Prague lui ouvrit ses portes et Jaromir qui s'étoit joint à lui après s'être échappé des mains des Ulreyn, fut mis sur le trône, Boleslas entra en Lusace et s'empara de la ville de Bautzen nommée en Polonois Biedysiyn; mais l'Empereur la reprit. Boleslas avoit un grand ~~[illegible]~~ avantage sur les Imperiaux, c'est que ses troupes n'avoient qu'un seul chef et un même interet, au lieu que ses ennemis avoient plusieurs Chefs divisés entre-eux par des interets différents, Henry resolut l'année suivante de pénétrer en Pologne, deux des ses détachements furent taillés en piece par les Polonois, au passage de l'Oder,

Chapitre 11
depuis 999
jusqu'en 1041
Boleslas Chrobry

cette perte anima encore plus la vengeance de Henry et Boleslas voyant qu'il lui seroit difficile de se soutenir contre l'Empire réuni demanda la paix et on la lui accorda.

Cette paix ne fut pas ~~faite~~ de longue durée et l'Empereur sous pretexte que Boleslas avoit recommencé ses hostilités en Boheme lui déclara la guerre, le Roi de Pologne passa en Allemagne soumit le Pays situé entre l'Oder et l'Elbe, prit Bautzen, les Imperiaux parurent peu après, mais leurs Chefs ne les trouvant pas assez forts pour resister aux Polonois, les licencierent.

Cette expedition engagea Boleslas à marcher contre les Russes.

1008 Le sujet de cette guerre ~~expedition~~ fut la division qui se mit entre les enfans de Wlodimir, ce fameux Conquerant dont il a déja été question. L'un d'entre eux nommé ~~[illegible]~~ Swantoppelk implora le secours de Boleslas contre son frere Jaroslaw, Boleslas passa le Bug, deffit Jaroslaw, s'empara du Duché de Kiovie, en donna la souveraineté à Swantoppelk et repassa en

Chapitre 11
depuis 989
jusque en 1041
Boleslas Chrobry

en Pologne, après avoir laissé dans ce pays, une partie de ses troupes, pour soutenir Suantopelk, son ingratitude et la Perfidie de ses sujets envers les Polonois furent cause que Boleslas rentra en Russie, le depouilla du Duché qu'il lui avoit donné, laissa des garnisons Polonoises dans les places dont il se rendit Maitre, et emmena des Otages, il étoit prêt à repasser le Bog, lorsque Jaroslaw qui avoit rassemblé une armée vint l'attaquer auprès de ce fleuve, le combat fut très sanglant, la victoire douteuse, mais enfin elle se decida pour Boleslas Jaroslaw prit la fuite, il périt dans cette Battaille un grand nombre de Russes. Ce fut alors qu'il donnerent à Boleslas le surnom de Chrobry, que veut dire ~~l'intré-~~ ~~pide~~ l'Interpide.

Boleslas employa le butin qu'il avoit fait sur les Russes à enrichir les Eglises

L'Empereur fournit bientot au Roi de Pologne l'occasion de maintenir dans les Polonois le genie guerrier qu'il leur avoit inspiré

De

Chapitre 11 depuis 992 jusqu'en 1025 Boleslas Chrobry

1012 Henry résolut d'enlever à Boleslas ses dernieres conquêtes en Saxe, les Imperiaux s'avancerent jusqu'à Glogau, où Boleslas s'étoit renfermé; ils ne purent l'y forcer, se retirerent et ne chercherent de long tems à le troubler dans la possession de ses conquetes. Mais pour Boleslas il tacha encore de les étendre.

Jaromir Duc de Boheme ayant encouru la disgrace de Henry, Ulric son frère fut mis à sa place, Boleslas avoit lieu d'esperer du secours de ce nouveaux Duc. Le Roi de Polo-

1013 gne poussa ses conquêtes jusqu'au Confluent de l'Oder et de la Sala. Il semble qu'il ne fut pas long tems en possession de ce pays. Plusieurs auteurs prétendent que peu après il devint tributaire de Henry, et lui prêta serment de fidelité. Ce qui ne s'accorde pas du tout avec la conduite ulterieure de ce Prince, qui ayant promis d'aider l'Empereur dans une expedition en Italie ne lui donna point de secours, et chercha meme à détacher ses alliés de son parti. Boleslas envoya pour cela son fils Mieislas auprès d'Ulric, mais celui-ci par crainte

Chapitre 4 depuis 992 jusqu'en 1041 Boleslas Chrobry

ou par reconnoissance pour l'Empereur au lieu de consentir à la proposition du jeune Prince se rendit maitre de sa personne et de ceux de sa suite, il le remit à Henry; mais Boleslas son Pere le réclama, Geron Archevêque de Magdebourg fut d'avis de rendre Miecislas et en même tems d'éviter la vengeance du Roi de Pologne en faisant avec lui un traité, ce sage conseil ne fut suivi qu'à demi, on remit le Prince en liberté mais sans aucune condition.

1015. A peine Miecislas fut il de retour que le Roi son Pere le mit à la tête d'une armée pour tirer raison de l'affront qu'on lui avoit fait. Henry assembla aussi une armée vainquit Miecislas au passage de l'Oder, entra en Pologne y remporta quelques avantages. Boleslas évita le combat mais il harceloit toujours les Allemands Henry se retira avec une partie de ses troupes, mais il laissa encore Ulric et quelques alliés qui eurent encore des succés, ~~mais~~ enfin Boleslas s'étant mis en embuscade en tua deux mille ~~Miecislas en recompense de services donna à Boles. sa fille en mariage et l'établit gouverneur de la Pomeranie~~ et les forcea à fuir, en outre Miecislas

eut quelques légers avantages. Alors Henry demanda la paix à Boleslas, ses Commissaires ne purent pas même obtenir une audience et Henry n'étoit pas alors en état de se venger de la fierté de Boleslas.

Ce Prince entreprit de faire la guerre aux Prussiens, pour reprendre ce que ses ancêtres avoient possédés dans ce pays et pour venger la mort de St. ~~Ad~~ Adalbert Archevêque de Gnesne, qui ayant voulu convertir ces peuples fut martyrisé par eux. Cette conquête ne coûta pas beaucoup au Roi de Pologne, les Prussiens intimidés se soumirent d'eux-mêmes, Boleslas leur imposa tribut et s'occupa ensuite de leur conversion.

1016. Sentant combien ses conquêtes et ses triomphes coutoient à ses sujets, il se dégouta de la guerre par amour pour eux et n'auroit plus pensé qu'à leur faire goûter les douceurs de la paix, si l'Empereur ne l'eut bientôt troublé dans son repos. Henry lui

1017. déclara encore la guerre et eut la honte d'être forcé de se retirer, sans avoir remporté le moindre succès sur les Polonais, et même

Chapitre II. depuis 999 jusqu'en 1041. Boleslas Chrobry.

sans avoir ~~[illegible]~~ osé les combattre. Boleslas ~~leur imposa~~ profita de sa retraite pour faire quelques dégats en Allemagne et enfin accepta la paix que Henry fit offrir et qui fut conclue à Baltzen.

Boleslas ~~fut aussi~~ se vit dans la suite obligé de faire la guerre à Jaroslau qui s'était de nouveau~~x~~ emparé de la ville de Kiovie et de quelques autres places. Boleslas fut aussi heureux dans cette expédition que dans la précédente. Il reprit la partie de la Russie, qui lui avait été ravie, et ne se vengea de la révolte de ce pays qu'en lui imposant un tribut.

1018. De retour en Pologne et n'ayant plus rien à craindre de ses voisins, son unique occupation fut de contribuer au bonheur de ses sujets, et de gagner leurs cœurs en faisant régner la justice dans ses états, pour y mieux réussir, il choisit douze personnages qui devaient former son conseil, c'est peut être là l'origine du sénat de Pologne. Rien

Chapitre II depuis 999 jusqu'en 1041 Boleslas Chrobry — désormais ne troubler plus la tranquillité et la félicité de ce Royau-

me que la mort du Prince sage, qui le gouvernoit, il fut

extrêmement regretté de ses peuples.

Miecislas II 1025 — Il succéda à son Père Boleslas à l'âge de trente-cinq ans,

et ne monta sur le trône que pour l'avilir et pour perdre

le fruit des travaux de son Père, car il étoit d'un Caractère

paresseux, mou, et indolent sa femme Biches ne chercha

qu'à le plonger encore plus dans ses vices pour s'empa~~ppa~~-

rer de tout le pouvoir.

1026. Les voisins de Miecislas ne manquèrent pas de profiter du

peu de génie et de goût que ce Prince avoit pour la guerre.

Les Russes furent les premiers qui secouèrent le joug que

Boleslas leur avoit imposé, et comme Miecislas ne s'y opposa

que foiblement, Jaroslaw se rendit Souverain indépendant du

Duché de Kiowie.

Ulric Duc de Bohême saisit aussi cette occasion pour tâ-

cher de se soustraire entièrement à la dépendance où le

dernier Roi de Pologne avoit reduit son Duché. Il employa pour cela son fils Prédislas, ce Prince fier, hautain,
1028 et haïssant les Polonois engagea les Moraves à se revolter contre Miecislas, ceux-ci aussitôt se joignirent aux Bohêmes le foible Miecislas prit les armes contre eux, mais comme ce ne fut que malgré lui qu'il s'y détermina, il n'eut pas le moindre succès, et revint en Pologne se replonger dans sa mollesse.

1030. La partie de la Saxe conquise par Boleslas se revolta aussi, ses gouverneurs s'en rendirent Maîtres. Les Polonois faisoient d'eux-mêmes les préparatifs de la guerre, leur empressements reveilla enfin Miecislas, il acheva de les rassembler, les Poméraniens rentrèrent dans le devoir, mais Miecislas ne dût cette victoire, qu'à la valeur de trois Princes Hongrois, qui s'étoient retirés auprès de
1032 lui, qui s'appelloient, André, Bela, et Levanda, Miecislas en recompense de ce service donna sa fille en mariage

ge à Bela et l'établit Gouverneur de la Poméranie.
Ensuite le Roi de Pologne enchérit sur ses désordres
ordinaires, son esprit en fut troublé, et enfin il mou-
1034. rut après un règne de neuf ans.
~~1034~~ Interrègne Micislas laissa un fils en bas âge nommé Casimir.
Richsa sa mère fut declarée régente du Royaume,
cette Princesse s'attira la haine des Polonois, tant par
la méchanceté de son caractère que par le mépris qu'elle
leur marquoit, comme elle étoit Allemande toutes les char-
ges étoient possédées par ceux de sa Nation, les plain-
tes éclatèrent, et les favoris de Richsa lui conseillèrent de
mettre en sureté sa propre personne et celle de son fils,
elle suivit cet avis, et se retira en Allemagne avec
Casimir, auprès de l'Empereur ~~[illegible]~~ Conrad II son Parent,
cette Princesse se fit, dit-on, Religieuse, et envoya son
fils à Paris où ce jeune Prince s'appliqua à aqué-
rir les vertus nécessaires. et à orner son Esprit de connoissances

utiles.

Alors la Pologne fut livrée aux plus affreux désordres, la Religion ni les loix n'y étoient plus du tout ~~observés~~ respectées et avoient entièrement perdu leur Empire.

Les guerres civiles déchiroient ce Royaume, plusieurs Tyrans s'y élevèrent, entr'autres Masos, qui s'empara du Païs qui porte aujourd'hui le nom de Masovie

1038. Prédislas qui avoit succedé à son ~~fils~~ Pere Ulric entra en Silésie, se rendit Maître de Breslau, s'avança jusqu'à la ville de Posnanie, qu'il prit brûla et pilla ainsi que Gnesne, il ne ménagea pas même les Eglises. A peine se fut-il retiré que Jaroslau fit une irruption dans la Podlachie qu'il ravagea.

Les Polonois suivant le conseil de Pobor Archevêque de Gnesne eurent recours à la Cour de Rome, pour l'engager à tirer raison des ravages que Prédislas avoit faits dans leurs Païs, ce Prince fut donc cité à comparoître

devant le St. Siege, et excomunié par le Pape Benoît IX, il lui fut ordonné de réparer les dommages qu'il avoit qu'il avoit causés à la Pologne, dans ce même tems il y avoit un Schisme dans l'Eglise, et Præslas réussit enfin à faire annuler le ~~degre~~ Décret prononcé contre lui par la cour de Rome.

La Pologne accablée sous le poid de ses malheurs pensa à les terminer en se choisissant un Chef, le Primat Etienne Pobéi fut d'avis de rappeller Casimir. A qui le trône appartenoit de droit. On aprit qu'il s'étoit retiré da l'Abbaye de Clugni. Le Primat convoqua une assemblée, où il fut résolu qu'on envoiroit des Ambassadeurs à ce Prince, ils allèrent à Clugni, conjurèrent ~~de~~ Casimir de se rendre à leurs desirs, et aux besoin de sa Patrie en venant remedier au triste état où elle se trouvoit réduite. Casimir n'étoit plus libre, il étoit déjà Profès et même Diacre, il n'y avoit que le Pape qui put le délier de ses engagements

Les Polonois eurent donc recours à Benoît IX, il fit d'abord quelques difficultés, mais enfin il consentit à relever Casimir de ses voeux, à condition, que tous les Polonois payeroient tous les ans au St Siège un dénier par famille (ce qu'on appellait dénier de St Pierre et en polonois Swietopietrze) qu'ils porteroient les cheveux en petite couronne, comme les Moines les portoient alors, et qu'aux jours de Fêtes Solemnelles ils assisteroient à l'Office divin ayant une étole blanche au coup comme la portoient les Diacres, ces coutumes subsisterent long tems.

1041 Casimir partit donc pour la Pologne, Richsa voulut lui dissuader d'y retourner et auroit desiré qu'il demeurât avec elle, mais Casimir lui fit sentir qu'il ne pourroit refuser la couronne qu'on lui offroit, sans être obligé de rentrer dans son Monastère qu'il n'avoit quittée que pour l'interêt de sa patrie. Henry III successeur de Conrade II. et parent de Casimir, l'encoura-

gea à accepter le trône de Pologne, et lui promit de l'aider à se venger de Predislas.

Chapitre III depuis 1041 jusqu'en 1081.

Casimir I. 1041 Casimir rentra en Pologne au bruit des acclamations de joie de ses peuples. Par une sage conduite, il étouffa tous les désordres de l'état, et y établit le bon ordre voulant aussi en assurer la tranquilité au dehors il rechercha l'alliance de Jaroslaw, offrit de lui rendre les places de la Russie qui étoient encore au pouvoir des Polonois et demanda en mariage la soeur de ce Prince qui en la lui accordant, promit de lui donner du secours contre Masos. Ce tyran vaincu une fois par Casimir

1042 ne se laissa pas abattre par sa défaite et soutenu par plusieurs peuples de la Prusse rentra en Pologne, Casimir qui avoit beaucoup moins de forces craignit de combattre, dans cette perplexité il eut regret d'avoir quitté son ancien état, mais il reprit bientôt courage, livra ~~batt~~ bataille près de la ville de Plocko ses talents lui tinrent lieu d'expérience, il deffit entie

Chapitre III
depuis 1041
jusqu'en 1081
Casimir
I

vinrent les ennemis ~~les ennemis~~ dont il périt un grand nombre et Masos se réfugia en Prusse où il ~~fit~~ fut attaché à un gibet par ses alliés mêmes, alors la Masovie rentra sous la domination de Casimir et les Prussiens offrirent de lui payer tribut.

Le Roi de Pologne auroit encore pu craindre Pridislas si ce Prince n'avoit eu dans le même tems une guerre contre l'Empereur Henry III qui ne lui accorda la paix qu'à condition qu'il rendroit à la Pologne toutes les Places qu'il usurpoit sur elle.

Casimir n'ayant plus de voisins à redouter, se livra tout entier aux soins du gouvernement de ses états, il s'appliqua à y rétablir la Religion, comme il conservoit toujours son amour pour les sciences il désiroit de les fleurir dans son Royaume, ce goût dépérissoit dans presque toute l'Europe ne se trouvoit plus pour ainsi dire que dans les Monastères et principalement dans ceux de France le plus fameux de ces derniers étoit Clugni. Casimir forma le projet

Chapitre III
depuis 1041
jusqu'en 1081
Casimir I
1047

Casimir forma le projet d'attirer en Pologne quelques uns de ses anciens Précepteurs il envoya des députés à Clugni qui en ramenèrent douze Moines Bénédictins. Casimir fonda deux Monasteres l'un à Tyniec aux environs de Cracovie l'autre en Silésie qui furent très-richement dotés.

Par ces sages établissements Casimir épura les moeurs de ses sujets et leur inspira le goût des Vertus dont lui même leur donnant l'exemple. Les troubles survenus en Hongrie interrompirent le doux repos dont jouissoient la Pologne. Etienne le premier Roi de ce pays avoit désigné pour son successeur Vazul son Parent, celui-ci périt par les cruautés de la femme d'Etienne, qui vouloit que son frère Pierre ~~s'empara du trône~~ succedat au trône de son époux, indigne de le posséder il le perdit par ses excès et fut remplacé par Aba parent de la maison Royale. Ce Prince fut détrôné

1048. par l'Empereur Henry III, qui rétablit Pierre, mais celui-ci continuant toujours à se rendre odieux à ses Sujets, il se forma dans le Royaume un parti en faveur des trois Princes

ces Hongrois dont nous avons parlé sous le règne de Mie-
cislas II, ils étoient neveux partie du Roi Etienne. Bela
content du gouvernement de la Russie ne voulut pas l'aban-
donner, ses deux frères André et Levanta passèrent en Hon-
grie. André du consentement de son frère Levanta fut élu
Roi, à condition qu'il permettoit que le paganisme fut rétabli.
Pierre forcé de fuir périt misérablement, Henry voulut venger
1050 sa mort son expédition ne fut pas heureuse Levanta étant
mort, André engagea Bela à venir en Hongrie et lui céda
une partie de ce Royaume, la Religion Chrétienne y
étoit déjà remise en vigueur.

L'Empereur échoua encore dans une seconde entreprise contre
les Hongrois, ce qui lui fit supposer que Casimir les
soutenoit, pour s'assurer si son soupçon étoit fondé il de-
manda du secours à Casimir. Le Roi de Pologne se trou-
va dans une situation critique la reconnoissance qu'il devoit
et à l'Empereur et aux Princes Hongrois ne lui permettoit

Chapître III depuis 1041 jusqu'en 1081

Casimir I.

de se déclarer pour un de ses ~~derniers~~ partis sans irriter l'autre enfin il se décida de donner du secours à Henry, mais ce Prince se reconcilia avec André et fit même
1052. alliance avec lui.

Cette paix rétablit la tranquilité en Pologne elle en jouit tout le reste du tems que régna Casimir. Ce Prince mérita le titre de Restaurateur de son Royaume il mit plus de gloire à inspirer à ses sujets l'amour de la vertu, et à gagner leurs coeurs par la sagesse de son gouvernement, qu'à s'illustrer par des Conquêtes quoiqu'il possédât toutes les qualités d'un Conquérant.

1058. Il laissa en mourant quatre fils et une fille qu'il avoit eus de sa femme Dobroqueva.

Boleslas II le hardi

Ce Prince à l'âge de seize ans succéda à son pere ses graces extérieures annonçoient de l'esprit du courage et de la hardiesse ce qui fut pour les Polonois comme autant de présages d'un règne heureux, les commencements ne dementirent leurs espérances.

Chapitre III depuis 1041 jusqu'en 1081. Boleslas II le hardi

1059 La réputation de Boleslas attira dans ses états trois Princes étrangers.

Le premier étoit Russe et un des fils de Jaraslaw il se nommoit ~~Jaraslaw~~ Izaslaw; ayant voulut s'emparer des états d'un de ses frères il fut dépouillé des siens qui furent donnés à celui qu'il avoit attaqué. ~~Jaraslaw~~ Izaslaw se retira auprès de Boleslas pour implorer son secours.

1060 Le second fut Béla qui oubliant son ancienne modération voulut empêcher son frère André de désigner son fils Salomon pour son successeur ce fut ce motif qui le ramena en Pologne.

1061 Le troisième fut Jaromir fils de Prédislas, il étoit Moine même Diacre dégouté de son état et voulut forcer son frère Wratislas qui occupoit le trône de Bohême, à lui donner quelques établissements dans son Duché, sa proposition fut rejettée avec horreur, cependant il quitta son Monastere son habit et chercha un asyle auprès du Roi de Pologne. La manière affable dont il reçut ce Prince fugitif qui ne méritoit pas sa ~~corruption~~ compassion le rendit suspect à Wratislaw qui entra en Silésie.

1062 Boleslas marcha contre lui ~~et on promit à Boleslas~~ l'ar

mée de Wratislaw courut un grand ~~risque~~ danger par sa propre faute, il se débarrassa par un stratagème. Boleslas ravagea la Moravie et s'occupa pendant l'hyver à faire des préparatifs pour ~~se~~ reprendre cette expédition avec plus de vigueur. Wratislaw effrayé demanda la paix, Boleslas la lui accorda, donna sa Soeur au Duc de Bohême et en promit à Jaromir l'Evêché de Prague.

Ensuite Boleslas tourna ses armées contre les Prussiens, ils avoient élevé une forte appellé Graudens pour s'y retrancher, le ~~Roy~~ Roy de Pologne l'assiégea en vain et ne pouvant

1064 les attirer au combat il feignit de se retirer, cette ruse lui réussit très-bien il les vainquit et les fit enfin rentrer sous son Empire, cette expédition couta beaucoup de Soldats aux Polonois, la pésanteur de leurs armes en étoit cause en partie désormais ils ne furent plus armés qu'à la légère.

1065 Boleslas pour se rendre aux sollicitations de Béla et des Hongrois de son parti passa en Hongrie, André qui s'atten

Chapitre III depuis 1041 jusqu'en 1081

Boleslas le hardi

doit à ses troubles avoit demandé des secours à l'Empereur Henry IV. et au duc de Bohême, les deux armées se rencontrèrent près de la Theisse, on se défendit vigoureusement de part et d'autre, mais enfin André abandonné par les Hongrois, fut forcé de fuir et mourut d'une chûte de cheval. Alors Boleslas mit Béla sur le trône de Hongrie et tourna ses armes contre la Russie

1067 Il prenoit pour prétexte de cette expédition, l'envie de reconquérir ce que son Bisayeul y avoit possédé et soutenir les droits que lui donnoient sur ces pays sa Mère et sa femme, toutes deux Princesses Russes, et il desiroit aussi secourir le Prince Isaslaw qu'il mit à la tête des Polonois et qui rencontra son frère Wsieslaw près de la de Biatograde ~~Biatagrade~~ (Wsieslaw étoit celui auquel on avoit donné les états d'Isaslaw). Le bon ordre et la contenance des Polonois déconcerta Wsieslaw, il se retira dans son Duché de Polock, sa retraite donna aux

Polonois la facilité d'aprocher de Kiovie, cette ville menacée d'un Siège engagea deux autres Ducs Russes à lui servir de Médiateurs auprès de leur frère Isiastaw auquel elle avoit appartenu, il n'ajouta pas foi d'abord à leur promesse mais après en avoir tâché de s'en assurer, il entra dans la ville avec Boleslas × ~~qui~~ s'empara ensuite du Duché de
1070 Premysl. Il fut forcé ~~d'abandonner la Russie pour~~ de re-tourner en Hongrie.
1072 Béla venoit de mourir et Salomon fils d'André soutenu par l'Empereur lui avoit succedé. Guyse et les autres fils de Béla eurent recours au Roi de Pologne qui entra qui entra en ~~Pologne~~ Hongrie. Salomon étoit un Prince foible la plupart de ses Sujets se rangèrent du côté de son ennemi lui même se retira à Moson, la médiation des Évêques procura la paix à la Hongrie leurs représentations touchèrent, Guysa, et Boleslas, fut le premier consentit que Salomon remontât sur le trône pour lui il se contenta de posseder

× tout se soumit à leurs loix. Il étoit encore question de dépouiller Isiastaw du Duché de Polock, on y parvint, Boleslas ×

le tiers de ce Royaume avec le titre de Duc.

1073 Rien n'empêcha plus Boleslas de retourner en Russie pour secourir Iszaslaw qui venoit d'être encore une fois depouillé de son Duché par les mêmes Princes qui avoient procuré la paix à la ville de Kiovie. Boleslas commença cette expédition par la conquête de la Volhynie, il se rendit Maître de ses deux villes principales, Lucko Wlodzimiersz, par la cupidité des habitans de l'une et la lâcheté de ceux de l'autre, ensuite il s'avança vers Kiovie et rencontra le Duc Wszewlod l'un des deux Princes qui avoient enlevé à Iszaslaw les états qu'ils possédoient, Wszewlod livra Bataille à Boleslas, déjà une partie de l'armée Polonoise commençoit à s'ébranler, mais le Roi y établit l'ordre et chargea les Russes avec tant de violence qu'il les mit entièrement en fuite une partie se retira dans Kiovie. Boleslas assiégea cette ville qui auroit pû

soutenir un long siège, mais une maladie contagieuse rendit inutile la résistance de ses habitans, et occasionna une grande désertion. Kiovie fut donc forcé de se rendre, l'unique grace que les Russes demandèrent fut d'être traités avec bonté, le Roi touché de leur triste état, leur promit d'user de clémence envers eux et tint parole. Il rétablit Jraslaw dans Kiovie, donna ~~et~~ à ses trois fils des Duchés qu'il avoit ~~p~~ conquis sur leurs Oncles, à condition que le Père et les fils dépendroient de lui, et lui payeroient un tribut. Kiovie fut le tombeau des qualités de Boleslas il s'y arrêta quelques tems et s'y plogea dans la débauche; ses Soldats suivirent son exemple, la contagion de ces désordres s'étendit jusqu'en Pologne. Boleslas y revint enfin mais ayant oublié son ancienne grandeur ne s'occupa plus que de plaisir. Stanislas Szczepanowski Evêque de Cracovie fut le seul qui osa lui représenta ses déréglements, mais ce Saint ~~Prelat~~ homme ne pouvant rien ga

sur ce Prince par la persuasion il l'excommunia. Boleslas outré de dépit assassina ce Saint Prelat lorsqu'il célébroit le saint Sacrifice de la Messe.

1079 La cour de Rome instruite de cet attentat pour le punir ôta à la Pologne le titre de Royaume. Gregoire VII occupoit alors le St Siège, il dégrada Boleslas, releva ses Sujets du serment de fidélité étendit jusqu'à la quatrième génération la Pénitence qu'il imposa à ceux qui avoient eu part à son meurtre et deffendit aux Evêques de Pologne de sacrer désormais un Roi sans le consentement du St Siège.

Boleslas ne se croyant pas en sureté en Pologne se retira avec son fils Miecislas auprès d'Uladislas frère de Geise qui régnoit alors en Hongrie il fut contraint d'abandonner cet asyle.

1081 Les Sentiments sont partagés sur la manière dont il finit ses jours, Ce Prince qui possedoit toutes les Vertus et les qualités qui font les grands Rois auroit sans doute fait le bonheur de ses Sujets s'il avoit sçu vaincre ses Passions, qui ternirent toute la gloire de ses exploits.

Chapitre IV.

Depuis 1081. jusqu'en 1102

Chapitre IV. depuis 1081. jusqu'en 1102. Uladislas Herman

La Pologne perdit avec le titre de Royaume l'éclat de la gloire que lui avoit acquise ses Souverains, ceux qu'elle eut depuis ce triste événement, la partagèrent en diverses principautés indépendantes les unes des autres, n'osant plus prendre que le titre de Ducs, et par leur foiblesse divisèrent l'état, Uladislas Herman et son fils Boleslas le soutinrent pourtant encore ~~pour les~~ pendant quelques-tems.

Uladislas Herman étoit frere de Boleslas II. c'étoit un Prince sage et humain, mais foible et timide. Il envoya une ambassade à Rome, pour demander que l'interdit jetté sur la Pologne soit levé, ce qui lui fut accordé. Il épousa Judith fille de Uratislas Duc de Bohême et rappella son neveu Miecislas qui donnoit deja de grandes espérances. Uladislas eut un fils nommé Boleslas, mais Judith mourut peu après très regrettée des Polonois et de son Epoux, pour

Chapitre IV.
depuis 1081.
jusqu'en 1102.
Uladislas Herman

lequel Wratislas n'eut ~~peut~~ plus d'égards.

L'Empereur Henry IV irrité de ce que la Pologne se soumettoit à un Pape qu'il méconnoissoit, et qu'elle avoit ~~au~~ abandonnée un titre, (c'est-à-dire le titre de Royaume) qu'elle tenoit de l'Empire, le donna à Wratislas et y ajouta encore la domination de la Pologne, de la Silesie et d'autres états, mais Wratislas menacé d'être attaqué par les Princes que l'Empereur vouloit dépouiller en sa faveur, prit le parti de renoncer à ses folles prétentions et se contenta du vain titre de Roi.

Uladislas rechercha cependant l'amitié de Henry IV. épousa sa soeur Veuve de Salomon Roi de Hongrie. Il fit épouser à Miecislas son neveu une princesse Russe, peu après ce jeune Prince fut empoisonné et comme ce crime demeuroit impuni, les soupçons retomberent sur son oncle, qui auroit pû prendre ombrage de l'amitié que les Polonois témoignoient à Miecislas.

1090 Les Russes se revolterent alors, leur imbecile orgueil leur

Chapitre IV
depuis 1081.
jusqu'en 1102
Uladislas
Herman

faisoit mepriser toutes les nations, et même celle à laquelle ils étoient obligés d'obeïr, leur rébellion entraina celle des Prussiens les Polonois entrèrent dans leur Pays le fer et la flamme à la main, les Poméraniens soutenoient les Prussiens Uladislas auroit voulu eviter de combattre le jour de l'Assumption de la Ste Vierge, mais la nécessité prevalut sur sa piété il donna une bataille, et les Polonois durent la victoire à Siecieh qui étoit grand Général, c'étoit un de ces hommes aussi necessaires à l'état par leurs talents que dangereux par leur ambition. Les Prussiens furent soumis, mais irrités de ce que Siecieh les accabloit par ses exactions, ils se revoltèrent encore. Alors Uladislas et Siecieh se mirent à la tête des Polonois les Prussiens qui s'étoient retirés dans des forets sortirent de ces asyles, livrèrent Bataille aux Polonois près d'un endroit nommé Drzen. Ces derniers y souffrirent une perte considérable, animés par la vengeance ils revinrent encore, soutenus des Bohêmes ils mirent le siège devant Nackel située sur la Notec, une terreur Panique les leur fit lever

Chapitre IV. depuis 1081. jusqu'en 1102. cependant ils reprirent courage et retournèrent encore en

Prusse qu'ils remirent enfin sous leur domination.

Wladislas Herman

Wladislas de retour dans ses états eut un nouvel ennemi à combattre, ce fut Bratislas Krôle de Bohême successeur de son Oncle Conrad, qui avoit occupé ce trône après la mort de Wratislas son frere.

Bratislas faisant revivre les prétendus droits, que l'Empereur Henry IV. avoit donnés à son Pere Wratislas sur divers Pays, ravagea la Silésie, Le Duc Wladislas don-

1094 na ordre à Sieciech d'entrer dans la Moravie et d'y commettre les mêmes dégats. Ce Prince permit a son fils Boleslas agé de neuf ans d'accompagner Sieciech dans cette expédition, ne pouvant se refuser aux vives instances de ce jeune Prince qui montroit un tres grand gout pour la guerre. On vit dèslors paroitre en lui de grandes dispositions pour le métier des ~~la guerre~~ armes, Il se conduisit comme un General expérimenté, les Pomeraniens s'emparent de Miedzyrzec qui étoit un fort de ~~grande~~ Gran-

1095 de Pologne, les Polonois y mirent le Siège, Sieciech étoit

d'avis de le lever, mais le jeune Boleslas s'opiniatra avec raison à le continuer, et sa constance procura aux Polonois la prise de cette place.

Sieciech conçut de la jalousie de la gloire naissante du jeune Prince et perdit dèslors son amitié. Ce Ministre par son Ambition et son orgueil tyrannisoit les Polonois, et prit un tel ascendant sur l'Esprit du Duc, qu'il l'aveugla sur le sort de ses sujets. quelques uns d'entre eux ne pouvant supporter la hauteur de Sieciech se retirèrent auprès du Duc de Bohême. Ce favori avoit fait aussi releguer dans un Monastère un fils d'Uladislas, que ce Prince avoit eu d'une femme qui n'avoit pas été declarée, il s'appelloit Sbignée; Boleslas l'engagea à quitter son Cloître et à se mettre à la tête des Polonois refugiés en Bohême pour se ren-

1096. dre maître de la Silesie. Sbignée y réussit, et le Gouverneur de Breslau lui livra cette ville à condition qu'il s'en retireroit aux premiers ordres du Duc son Pere, qui bientôt vint en Silesie

Chapitre IV.
depuis 1081
jusqu'en 1202.

Uladislas Herman

à la tête d'une armée, Sbignée alors abandonna Breslau cette ville se rendit à Uladislas. Sbignée se retira à Kruswica et attira les Prussiens dans son parti. Uladislas marcha contre lui le vainquit, et le fit prisonnier, et le livra entre les mains ~~tout~~ Sieciech qui assouvit sur lui sa vengeance.

Alors les Bohêmes entrèrent en Silesie, mais Uladislas occupé ~~de~~ à se venger des Prussiens et de la ville de Kruswica qu'il saccagea, ne repoussa pas les Bohêmes. L'Archevêque de Gnesne à la tête de la plupart des Grands de l'Etat demanda et obtint le pardon de Sbignée, le projet de ces Seigneurs étoit de perdre Sieciech. On donna à Sbignée et à Boleslas le commandement de l'armée contre les Poméraniens, ~~qui~~ Les deux frères ne vécurent pas en bonne intelligence, leur Père pour en prévenir les suites, désigna dèslors les provinces ~~à~~ que ils devoient posséder après sa mort, ce fut pour la première fois que la Pologne fut partagée.

Les deux Princes

Chapitre IV. depuis 1081. jusqu'en 1102. Wladislas Herman

Les deux Princes se réunirent dans le dessein d'écraser Sieciech, sous prétexte d'un armement en Bohême ils se firent donner des troupes, et accusèrent ensuite Sieciech d'avoir fait courir ce faux bruit, ils forcèrent ensuite le Duc leur Père

1098. à éloigner ce redoutable favori de sa Cour, il se retira dans une forteresse qu'il avoit fait bâtir à ses fraix, les Princes avoient le projet de l'y assieger. La tendresse d'Wladislas pour Sieciech le porta à s'enfermer avec lui, les Princes changèrent alors de projet, et se rendirent maîtres des provinces qu'ils leur avoient été destinées, il n'y eut que la ville de Plock qui demeurat fidèle à Wladislas il s'y rendit avec Sieciech et consentit enfin à exiler pour toujours cet indigne favori qui se retira en Russie. La rébellion des Princes parut aux Polonois moins criminelle qu'elle ne l'étoit, ils rentrèrent dans le devoir dès qu'ils eurent réussi à faire éloigner Sieciech.

Les Poméraniens insultèrent le Chateau de Zantoch sur

la Notée on envoya contre eux Miguée, il n'avoit aucun talent pour la guerre, et n'osa combattre les ennemis qui éleverent un fort sur ~~une autre côté~~ l'autre bord de la riviere. Boleslas fut envoyé pour soutenir Miguée, il repoussa les Poméraniens qui mirent le feu à leur nouveau fort. Cette victoire attira à Boleslas l'estime du Duc de Bohême son Oncle qui le combla d'honneurs. Lorsque Ula-
1100. dislas se preparoit à donner solemnellement le Baudrier à Boleslas, on aprit que les Poméraniens étoient revenus sur leurs pas, Boleslas fut encore chargés de les repousser et la victoire qu'il remporta sur eux releva l'éclat de la cérémonie qui avoit été retardée.

A peine fut-elle passée que les Russes, divisés entre eux depuis que Boleslas II. les avoit vaincus, se réunirent pour
1101. faire une incursion en Pologne, Boleslas les força à abandonner cette entreprise.

1102. Peu après mourut Uladislas Herman son Pere. Ce Prince

avoit aimé véritablement sa patrie, On ne peut lui reprocher que sa foiblesse surtout pour Sieciech.

Chapitre V.

Depuis l'an. 1102. jusqu'en 1139.

Boleslas III. surnommé Krzywousty

Boleslas III surnommé Krzywousty succeda à son Père Uladislas et le surpassa en vertu, il eut voulu vivre en paix avec son frère Sbignée, mais celui-ci avoit des Sentiments bien contraires, il ne fut pas touché de ceux de son frère, il se retira d'abord chez les Bohêmes avec le projet de s'emparer de la Silésie. Boleslas étoit sur le point d'épouser Zbislawa fille de Swantopelck Duc de Kiovie, lorsqu'il fut instruit des demarches de Sbignée, il arma contre ~~Bo~~ Borzywoy Duc de Bohême, Prince sans genie, qui avoit succedé à son frere Bratislas, les Soldats du Duc de Bohême l'abandonnerent, alors celui de Pologne retourna dans ses états pour conclure son mariage, après

Chapitre V. depuis 1102. jusqu'en 1139. Boleslas III. Krzywousty

quoi il envoya le comte Zelislaw pour faire le dégat en ~~Pomeranie~~ Moravie, il y eut une Battaille indecise entre les Polonois et les Bohemes, Boleslas entra lui-même en Moravie, et n'y trouva que peu de resistances. Il eut alors un fils qu'il nomma Uladislas, nom qui lui étoit cher, par le tendre attachement qu'il conservoit toujours pour son Pere.

Sbignée n'ayant pû réussir du côté de la Boheme

1105. excita les Pomeraniens à le soutenir. Boleslas marcha contre eux, il voulut prendre Colberg principalle ville de ce Pays très bien fortifiée, il echoua dans cette entreprise par la faute de ses soldats, la punition de quelques uns d'entre eux corrigea les autres, ils joignirent leurs efforts à ceux du Duc pour emporter cette place, ils n'y réussirent cependant pas et Boleslas retourna en Pologne, après avoir levée de nouvelles troupes il revint en ~~Pologne~~ Pomeranie, la devasta, et emmena avec

Chapitre V. depuis 1102 jusqu'en 1139. Boleslas III Krzywousty

1100 lui un grand nombre de prisonniers.

Le Duc de Pologne eut bien voulu ne point prendre part aux troubles qui agitoient l'Empire et les états qui en étoient voisins, la cause de ses troubles étoit les divisions de l'Empereur Henry IV avec la Cour de Rome, mais Boleslas ne put garder la neutralité, parce que Borzywoy accusé d'avoir abandonné le parti de Henry et pour cela deposé par ses sujets, qui avoient à leur tête Suantopelck neveu de Borzywoi, vint implorer la clémence et les secours de Boleslas, les Bohêmes avoient aussi engagé Suignée à se remettre à la tête des Pomeraniens, Boleslas envoya contre ceux-ci Scarbimir, et lui même marcha contre les Bohêmes, dès que Suantopelk sçut que l'armée Polonaise approchoit il prit la fuite, et Boleslas crut indigne de lui de poursuivre un Prince aussi lâche.

1107 Alors Boleslas alla en Poméranie rejoindre son Géneral

Chapitre V.
depuis 1102.
jusqu'en 1139.
Bolestas III.
Krzywousty

Scarbimir assiegea la ville de Belgard l'emporta d'assaut. il commença par vouloir se venger, mais ensuite il usa de clémence, ce qui engagea toutes les autres villes de ce Pays à se rendre au vainqueur.

Mignée feignit de se reconcillier avec son frere mais ce fut encore pour le trahir, déja la Bohême et la Pomeranie Ulterieure armoient pour lui, mais ces peuples n'osoient sortir ~~ent~~ de leurs Pays. Mignée vint encore implorer la clemence de Boleslas qui lui laissa la Mazovie, et réunit le reste des états de Mignée à ses siens.

Jusqu'à alors Boleslas n'avoit ~~ent~~ pû secourir Borzywoy, d'ailleurs il craignoit toujours Mignée, Borzywoi alla donc trouver l'Empereur Henry V, et le pria de l'aider à rentrer dans ses États.

Henry lui accorda sa demande, mais ensuite gagné par les Neveux de Borzywoy, il embrassa leur parti. Borzywoy forcé de fuir vint encore en Polo

Chapitre V. depuis 1102 jusqu'en 1139. Boleslas III. Krzywousty

que. ~~et la~~ On voulut engager la Pologne et la Hongrie à souscrire aux traités conclut entre Henry V et Suantopeck. Sous pretexte que le Roi de Hongrie nommé Coloman fils de Geyse, avoit refusés aux Croisés la permission de passer par ses etats, Henry lui declara la guerre.

1108. Coloman s'allia avec Boleslas et Boleslas donna sa fille au~~x~~ fils de Coloman, le Comté de Sceples fut la dotte de cette Princesse.

Pour eviter que Sbigné n'excitât quelques troubles pendant son abcence il fut resolut qu'on le banniroit de l'Etat.

Henry entra en Hongrie Boleslas tourna ses armes vers la Bohême et Henry desesperés ~~de cette retraite et~~ de ses mauvais succès en Hongrie se retira avec la résolution d'assouvir sa vengeance sur la Pologne. Ce projet n'empecha pas Boleslas de tourner encore ses armes

contre la Poméranie, la ville de Wollin s'étant révoltée, à la suite d'une Battaille Mignée fut encore fait prisonnier. Boleslas lui fit grace de la vie à condition que jamais il ne rentreroit en Pologne. Le Duc de Pologne punit aussi l'auteur de ses troubles.

1109 Henry pressé par Mignée et Scaulopetek d'executer ses menaces entra en Silésie avec une armée formidable assiegea Glogau. Boleslas qui attendoit des renfforts de Hongrie et de Silésie ne put d'abord secourir cette ville, elle alloit deja capituler, lorsque les habitans effrayés par les menaces de Boleslas reprirent courage et firent une vigoureuse resistence, en attendant l'arrivée de ce Prince. En vain Henry redoubla-t-il ses efforts il ne put ébranler la fermeté des assiégés, Boleslas vint encore à leur secours il eut voulu attirer les Imperiaux à un combat, ne pouvant y parvenir il les harcela continuellement, las d'attendre, il eut recours à une ressource indigne de

lui, il fit assassiner Suantopelk dans la tente même de l'Empereur, les Bohêmes voulurent se retirer, Henry les engagea à élire pour Duc Otton frere de Suantopeltk et fut forcé de consentir à leur retraite, Boleslas cherchà à en profiter, et fit offrir la paix à l'Empereur mais ce Prince ne voulut l'accepter qu'à condition que Boleslas paÿeroit tribut à l'Empire et qu'il rendroit à Stignée son apparage ces conditions deplurent au Duc de Pologne.

Henry quitta enfin le siège Glogau, ~~aux envir~~ les deux armées se rencontrèrent aux environs de Breslau, il y eut une sanglante Bataïlle dans l'endroit appellé depuis Hundsfeld, que Henry perdit et après laquelle Boleslas moins fier que l'Empereur l'alla trouver à Bamberg où les Princes conclurent un traité semblable à celui qui s'étoit fait autrefois entre Boleslas Chrobry et Otton III et le ~~cimentère~~ cimentèrent par deux mariages.

Les troubles de Bohême ne furent plus terminés par ce traité

auquel Boleslas Borzywoi n'avoit pû avoir part, les Seigneurs mecontents de l'élection d'Otton élurent Uladislas frere de Borzywoi le nouveau Duc étoit soutenu par l'Empereur Henry qui se rendit maitre de la personne de Borzywoi, Boleslas voulant encore aider ses alliés entra en Boheme, Henry étoit alors en Italie Boleslas demanda une entrevue à Uladislas que ce Prince lui refusa mais le nouveau Duc malheureux

1111 dans cette guerre fut forcé à ceder la principauté de Satz à un autre de ses freres nommés Sobieslas qui eprouvoit le même sort que Borzywoi; Boleslas consentit à faire la paix, parce qu'une nouvelle irruption des Pomeraniens le rappelloit

1112. dans ses états. Boleslas pour forcer les Pomeraniens à ne plus le troubler, il entreprit d'assieger le fort de Nakel, mais ceux-ci aidés des Prussiens voulurent surprendre le Duc de Pologne et les repoussa vivement. Cette action couta cher aux Pomeraniens le Fort de Nakel ne resista plus, Boleslas quitta cette province pour aller au secours

de ~~Boleslas~~ Sobieslas qui avoit été dépouillé de sa Principauté de Salz, Le Duc de Pologne ravagea la Bohème fut assiégé dans son camp et ensuite se retira, L'empereur étoit malheureusement, toujours divisé avec le Pape et ne pouvant secourir Uladislas celui ci consentit de rendre ce qu'il avoit enlevé à son frere. Le Duc de Pologne suivit cet exemple et rappella Sbignée, mais ce Prince toujours ingrat s'attira enfin la punition de ses Crimes il fut assassiné, ce que excita ensuite les repentirs de Boleslas. Scarbimir devenu Palatin de Cracovie avoit essayé d'exciter quelques troubles, il eut les yeux crevés, outre cette punition on regla et arréta que desormais le Castellan de Cracovie auroit le pas sur le Palatin de cette Province.

Borzywoi echappé de sa prison vint encore en Pologne Boleslas ne voulant pas rompre la paix avec Uladislas lui proposa de partager ses etats avec son frère, Ula

dislas préféra lui céder entièrement le trône, les défauts de Borzywoi le lui firent perdre bientôt, banni encore une fois, il alla en Hongrie et y finit ses jours.
1120 Le gouverneur de Nakel avoit été l'auteur d'une révolte en Prusse, Boleslas ayant encore une fois soumis cette Province y fit prêcher l'Evangile.
Ce Prince fit plusieurs expéditions pendant les années suivantes, et entre autres contre Sobieslas Duc de Bohême.
Toujours heureux jusqu'à alors, Boleslas éprouva un
1135 revers qui lui fut bien sensible, Jaropelk Duc de Kiovie ayant excité les Princes Russes à s'unir avec lui contre la Pologne, fut enlevé par la trahison d'un Seigneur Polonois, Wasilkow fils de Jaropelk voulut venger son Père, Boleslas se laissa tromper par un Hongrois que les Russes avoient gagné et qui livra une place Polonoise. Wasilkow réussit à attirer le Duc de Pologne dans le Duché Halitz qui appar

leroit a un Prince Russe ami de Polonois, Boleslas y perdit une Bataille de retour en Pologne il punit le Palatin qui par sa faute avoit été la principale cause de cette perte. Le Prince ne peut survivre a la douleur qu'elle lui causa ~~1139~~ et
1139 mourut en 1139.

Les vertus de ce Prince le firent extrêmement regretter de ses Sujets. Il faisoit respecter les loix par sa fidelité à les observer lui-même, la douceur de son caractere et sa valeur, le rendirent cèlé à faire le bonheur de ses Sujets, et particulierement à soulager ceux qui avoient le plus besoin de son secours.

Chapitre VI

Depuis l'an 1139 jusqu'en 1194

Les démêlés de Boleslas Krzyvousty et de son frère

Aigrée qui n'avoit d'autres sources que le partage que leur Père Uladislas avoit fait entre eux, n'empechèrent pas Boleslas de suivre son exemple et de diviser l'Etat entre ses quatre fils, Uladislas, Boleslas, Micislas, et Henry. Il avoit encore un cinquième fils nommé Casimir encore enfant qui pour lors n'eut rien. il mit à ce partage la condition que ces Princes posséderoient leurs appanages comme des fiefs relevants des Etats d'Uladislas leur frère ainé et qu'ils seroient regardés comme ses vassaux.

Uladislas II

Uladislas II d'un génie foible, se laissa séduire par les mauvais conseils de sa femme ~~Christine~~ Agnes soeba, Princesse de la famille Impériale et qui étoit d'une Ambition démesurée, elle engagea Uladislas à depouiller ses frères. Il commença par leur imposer de très grands taxes. Ensuite ~~Christine~~ Agnès chercha à attirer les Grands dans son parti, et leur fit même un discours à

Chapitre VI.
depuis 1139
jusqu'en 1144
Uladislas II.

ce rejet, les Grands voulurent ~~vivement~~ par des remontrances éloigner le Duc de son projet, mais il y fut insensible et rentra avec un renfort de Russes dans les états de ses frères qui plièrent sous le joug. Pierre Dunin Comte de Skrzyn pour avoir voulu soutenir le parti des Princes fut la victime de la méchanceté de ~~Christine~~ Agnès elle lui fit crever les yeux et arracher la langue. Uladislas non content d'avoir dépouillé ses frères assiégea la ville de Posnanie, la seule qui leur était encore restée, les Princes firent une vigoureuse sortie et un grand nombre
1145. de Soldats d'Uladislas périrent dans cette action il prit la route de Cracovie, enfin abandonné de ses Sujets il quitta sa femme et ses enfans et se s'enfuit en Allemagne. Les Princes ses frères arrivèrent devant Cracovie qui se rendit, ils rentrèrent dans leurs possessions, et n'employèrent d'autre voie

Chapitre VI.
depuis 1134
jusqu'en 1194 guerre contre la Duchesse que le meprisa, ensuite ils
la bannirent de l'état elle alla rejoindre son Epoux
dont elle avoit causé la perte par son ambition.

Boleslas IV 1147 Boleslas IV devint Duc de ~~la~~ Pologne du consentement de ses freres.

Uladislas et ~~Christine~~ Agnès engagèrent l'Empereur Conrad à les soutenir, on prétend que lorsqu'il alloit dans la Terre Sainte, il passa par la Pologne et que Boleslas lui donna alors des raisons si plausibles que l'Empereur sembla pour ainsi dire approuver son ~~u~~ usurpation.

1148 Lorsque Conrad fut de retour de son expedition d'Orient, qui n'eut pas un heureux succès, ~~Christine~~ Agnès et Uladislas lui réitérerent leurs instances, pour le porter à les aider de rentrer dans dans leurs Etats, Conrad envoya des Deputés à Boleslas, qui fut inflexible, alors l'Empereur mena ses

troupes

Chapitre VI.
depuis 1139.
jusqu'en 1194
Boleslas IV.

troupes sur les frontieres de la Pologne, Uladislas Duc de Bohême lui donna des secours, les sujets de Boleslas, dont il avoit gagnés les Cœurs se rassemblérent sous ses étendarts, il alla trouver cependant Conrad dans son camp et la paix fut conclue entre ces Princes, parce que Boleslas par ses sages representations convainquit tout le conseil de l'Empereur.

Boleslas et Mieceslas profiterent de cette paix pour épouser deux Princesses Russes filles du Duc de Hattelitz. Uladislas à qui Conrad avoit donné quelques terres, faisoit de tems en tems des dégats en Silesie.

L'Empereur Conrad étant mort, Frederic Barbarousse son neveu lui succeda, ce Prince qui méritoit l'amour de ses Sujets, ne se conduisit cependant pas selon les regles de la justice à l'égard de la

1157 Pologne, car il épousa les intérêts d'Uladislas et de Christine, il envoya une Ambassade aux

Princes Polonois, et leur fit proposer, ou de restituer à Uladislas les états qui lui avoit appartenus ou de payer Tribut à l'Empereur. Les Princes refusèrent l'un et l'autre avec une noble fierté. L'Empereur entra en Pologne avec une armée formidable, Boleslas se sentant trop faible pour la combattre, ravagea son propre Païs, pour empêcher les ennemis d'y subsister, une maladie contagieuse affoiblit considérablement l'Armée de Frédéric, il cherchât donc à conclure un traité, par lequel il fut stipulé que les Princes Polonois céderoient la Silesie à Uladislas. Il mourut lorsqu'il étoit en

1159 en route pour prendre possession de ce Païs, qui devoit lui appartenir comme un fief relevant de la Pologne, ses trois fils n'osèrent y entrer, Boleslas leur ainé ayant gagné par sa valeur l'Amitié de l'Empereur, ce Prince obtint pour lui et pour ses deux Princes freres du Duc de Pologne leur Oncle, la

fession de la Silesie qui pour la premiere fois fut
1163. dumembrée de la Pologne.
1164 Le Duc Boleslas IV fit cette année une expédi
tion en Prusse sous pretexte d'en convertir les
Habitans, mais il ne prit pas les moyens propres pour
réussir dans une telle entreprise, et employa la force
et la cruauté où il auroit fallu user de douceur et
de persuasion.
Les Prussiens dont les moeurs étoient assez douces, ~~fei~~
feignirent de se convertir, mais à peine Boleslas fut-
-il hors de leurs Pays qu'ils secouèrent un joug, qu'ils
ne portoient qu'à contre Coeur, et redevinrent Idolatres,
outrés de la tyrannie de ceux que Boleslas avoit
laissés pour les gouverner, ils les chassèrent et firent
une irruption en Masovie.
Boleslas resolu de se venger entra en Prusse avec
une grande armée, Les Prussiens se doutant bien

Chapitre VI. depuis 1139 jusqu'en 1194

Boleslas IV.

qu'ils ne pourroient la vaincre par la force, cherchèrent à la perdre par trahison, elle s'engagea dans des marais, où elle fut ensévelie, Henry frere de Boleslas y perit, après ce terrible échec le genie et le gout de la nation Polonoise pour les armes s'em blèrent s'affoiblir ~~ent~~.

1167 Boleslas s'étoit attiré le mécontentement de ses Neveux, parce-qu'il s'étoit reservé quelques cantons de la Silesie, et qu'après la mort de Henry il avoit donné ses Etats à son frere Casimir. Sentant son peu de talents pour la guerre, Boleslas chercha des ressources dans sa politique, il se ménagea une entrevue avec les Princes ses neveux et se reconcilia avec eux, en leurs abandonnant ce qu'il s'étoit réservé en Silesie. ~~Bo~~

Boleslas courut un second danger, quelques mécontens factieux offrirent la couronne à Casimir, mais ce

Prince eut horreur d'une pareille proposition, son louable désintéressement, procura la tranquilité à Boleslas, il en jouït jusqu'à sa mort qui arriva peu après, et laissa un fils nommé Lesko, auquel il ne légua que les provinces de Mazovie et de Cujavie.

Miecislas III.
surnommé
le Vieux
1174.

Miecislas III son frere lui succéda dans le gouvernement de l'État, des étincelles de vertus que ce Prince avoit montrées dans sa jeunesse, lui avoit fait donner le surnom de vieux, mais dès qu'il fut sur le trône, il démentit bien ses espérances, et ses vices firent le malheur de ses peuples. On souffroit sans ôser se plaindre. Gédéon Evêque de Cracovie fut seul assez hardi pour lui reprocher sa tyrannie. Miecislas fut sourd à ses représentations, et ses sujets las d'être gouvernés par un Tyran le déposèrent, on offrit la couronne à Casimir, ce vertueux Prince commença par la refuser, touché enfin des malheurs des

Chapitre VI.
depuis 1139
jusqu'en 1194.
Miecislas

Polonais il se rendit, mais malgré lui, à leurs prières et à leurs larmes, toutes les Provinces se soumirent volontiers à lui.

1179.
Casimir II. surnommé le Juste

Miecislas implora en vain le secours des Ducs de Boheme et de Baviere, il eut recours aux sujets qui lui restoient encores, et fit prendre les armes à ceux de la Grande Pologne et de la Pomeranie, mais son fils Otton lui ayant debauché ses Soldats, lui enleva la Grande Pologne, en fit hommage à Casimir et la Pomeranie se donna de même à lui. Miecislas dépouillé entierement chercha un asile en Silesie. Casimir par ses vertus faisoit le bonheur de ses états et fit cesser tous les maux qu'ils venoient d'éprouver.

Il abolit dans une assemblée à Lenczyca deux coutumes dont l'une tyrannisoit les Paysans, l'autre concernoit les biens Ecclesiastiques, ce qui fut aprouvée par les principaux Seigneurs de l'état et par le Pape.

Chapitre VI. depuis 1139. jusqu'en 1194.

Casimir II. le Juste

Alexandre III.

Micislas contoit tellement sur la bonté du Cœur de Casimir qu'il lui redemanda ses Etats, et lui rappella les services qu'il lui avoit rendus. Casimir se reprocha de posseder un trône qui appartenoit à un frere ainé, il le representa aux Seigneurs et aux Grands de l'état, qui charmé de vivre sous un règne aussi doux, désaprouvirent sa délicatesse.

1181. C'est ici l'Epoque de cet Esprit Républicain et de cet amour de l'indépendance, qui dèslors commencèrent à éclater dans la nation Polonoise.

On s'opposa au dessein de Casimir et enfin à force de representations on l'y fit renoncer. Alors Micislas eut recours à la force, et ayant obtenu des troupes d'un Prince ou Seigneur nommé Mszczug son gendre, il assiegea Gnesne, Casimir lui en facilita

1182. la prise. Otton fut soumis mais les peuples étoient resolus

de secouer ce joug aussi-tôt qu'il le pourroit. On attribua ses Succès au peu de valeur de Casimir; mais il dissipa bientôt ces soupçons, fit rentrer dans le devoir la ville de Brescie, qui s'étoit revoltée, et contre l'avis des Seigneurs qui ~~s'étoit~~ craignoient toujours Miecislas, il entreprit une expedition dans le Duché de Halitz, dont le fils de sa soeur avoit été chassé.

Depuis l'échec considérable que les Polonois avoient soufferts en Prusse il n'y avoit pas d'armée aguerrie en Pologne, et leurs courage étoit diminué, ils n'oserent donc se commettre avec les Russes. Casimir les ranima par une harangue pleine de feu, ils défirent entièrement les Russes, et le neveu de Casimir fut rétabli dans le Duché de Halitz.

1183. Les sujets de Miecislas conservoient toujours la même haine contre lui, ce qui lui fit concevoir le

Chapitre VI. depuis 1134. jusqu'en 1194. Casimir II. le Juste

projet de s'emparer de la Mazowie et de la Cujawie qui appartenoient à Leszko, Il gagna le Comte Zira Ministre de Leszko, qui affoiblie par une Maladie de langueur se laissa seduire, nomma Miecislas gouverneur de ses états, et lui en assura la Succéssion.

1184. Il en tyranisa les habitans, méprisa Leszko, et Zira qui eut regret de sa trahison, et pour la reparer implora le secours de Casimir, Leszko fut retabli dans ses états et la succession en fut adjugée à Casimir.

1185. Il survint de nouveaux troubles dans le Duché de Halitz, dont les habitans tuèrent le Duc que Casimir avoit protégé, et se donnèrent à Wlodimir, Ce Prince crut trouver un appui en Hongrie, Bella qui y regnoit au lieu de le secourir le retint prisonnier et envoya son fils André en Russie, qui s'empara du Duché d'Halitz et s'y fit haïr par sa tyrannie.

Wlodimir echapé de sa prison par le secours de Casimir

Chapitre VI. depuis 1139, jusqu'en 1194

Casimir II. le Juste

dont il avoit été l'ennemi chassa les Hongrois d'Halitz, y fut rétabli à condition qu'il en feroit hommage à Casimir. Les Polonois n'approuvirent pas cette expédition, parce qu'il
1189. avoit rompu avec le Roi d'Hongrie. La guerre entre ces deux Princes fut déclarée, Casimir mena ses troupes en Hongrie, il redoutoit cependant Béla et en étoit redouté. Les deux armées n'en vinrent pas à une action, on convint d'une trêve de trois ans, une nouvelle croisade y avoit donné lieu et n'eut pas d'heureux succès.

Casimir renvoya ses troupes à l'exception d'un petit nombre dont il se servit pour reconcillier deux Princes Russes ses Alliés.

Micislas avoit profité de son absence et du mécontentement que les Polonois avoient témoignés au sujet de la guerre de Hongrie, pour s'emparer du gouvernement de l'Etat. Il n'eut que l'Evêque et le Palatin de Cracovie, l'un nommé Foulques et l'autre Nicolas, tous de la maison de Lis

Chapitre VI. depuis 1139. jusqu'en 1194. Casimir II. le Juste

en Brusa qui demeuroient fidelles à Casimir.
Micislas avoit élevé un fort aux Environs de Cracovie dont il avoit donné le Commandement à son fils Boleslas et à un traitre nommé Kiellier. Casimir n'eut besoin que de se montrer pour faire tout rentrer sous son obeissance, le Fort ne put resister devant lui, la générosité dont il usa à l'egard de ses ennemis, augmen augmenta encore sa gloire et la tendresse de ses peuples pour lui. Il ne punit que le seul Kiellier, Mie-
1192. cislas n'osa plus l'inquiéter, il lui donna même des troupes contre les Prussiens, qui depuis le malheur que les Polonois avoient essuyé dans leurs Pays les méprisoient, Casimir dévasta cette contrée les Prussiens offrirent de payer tribut, mais ils demendèrent de n'être pas forcés de devenir Chrétiens.
Casimir ~~fit un~~ fit un traité de Paix avec Bela il ne manquoit rien à son bonheur et à sa tranquilité

Chapitre VI. depuis 1139. jusque'en 1194. Casimir II. le Juste

1194. il n'en jouit pas long-tems, et mourut l'an 1194. Ce Prince avoit mérité par ses vertus et particulièrement par son jugement et son bon sens, ~~il prit~~ le titre de Juste. Il fit plusieurs fondations pieuses.

Chapître VII.

Depuis 1194. jusque'en 1279.

Casimir n'avoit pas disposé de ses états avant sa mort, il laissa deux fils en bas âge, les Polonois qui commencoient à devenir indépendants voulurent s'arroger le droit de se donner un maitre enfin après quelques disputes le sentiment de l'Evêque de Cracovie prévalut, et le trône reconnu héréditaire fut déferé à Leszko

Leszko le Blanc

le Blanc fils ainé de Casimir. Hélène mere du jeune Prince fut nommée régente, l'Evêque et le Palatin de Cracovie, lui furent donnés pour tuteurs.

Chapitre VII
depuis 1194.
jusqu'en 1279.

Lesko
le Blanc

Mieceslas mécontent de ces arrangemens, suscita une guerre à son neveu et attira dans son parti les Princes de Silesie l'armée du jeune Duc étoit commandée par Nicolas Palatin de Cracovie et par Goworek Palatin de Sendomir, Romain Duc de Luczko soutenoit ces derniers, les deux
1195. armées se rencontrerent près de la riviere de Morgawa il y eut une sanglante Bataille funeste aux deux partis où le fils de Mieceslas fut tué, dans une autre Bataille l'armée de la couronne eut du dessus et Goworek fut fait prisonnier. Cette guerre si désavantageuse fut cependant terminée en peu de tems. Le Clergé de Pologne étoit alors livrée à d'affreux désordres et le Cardinal de Capoue fut envoyé par le Pape pour les reprimer.

1198 Il s'étoit élevé de nouveaux troubles dans le Duché de Halitz, à la mort du Duc Wladimir, ce fut dans cette occasion qu'on vit éclater dans le jeune Duc

Chapitre VII.
depuis 1194.
jusqu'en 1279.
Lesko le Blanc

de Pologne d'heureux présages de sa valeur les peuples du Duché de Halitz se soumirent à lui, mais il fut obligé de le céder à Romain.

Miecislas dont l'ambition n'avoit pas de bornes, s'empara de la ~~Cujavie~~ Province de Cujavie, la division de Nicolas et de Goworek tous deux jaloux ~~jaloux~~ de leur mérite mutuel, fut cause qu'on ne lui enleva pas sa conquête. Il voulut encore remonter sur le trône il chercha à gagner (la Régente par de belles promesses, lui fit entendre qu'il ne désiroit gouverner) la Pologne que pour le bien de cet Etat, et pour celui de ses Neveux. La Duchesse se laissa tromper et força son fils à abdiquer le trône malgré ses tuteurs. Miecislas abusa, de la crédulité de la Princesse ne remplit aucune de ses promesses, Hélène irritée fit contre lui une conspiration, et Lesko remonta sur le trône; mais ce fut pour le perdre bientôt encore; par les nouvelles intrigues de Miecislas, qui fit éloigner le Palatin de Cracovie, de la Cour de ses neveux, l'at

tira par ce moyen dans son parti, monta encore sur
1202 le trône et mourut peu de tems après. L'ambition démesurée de ce Prince l'aveugla sur les moyens de faire réussir ses desseins, et ceux dont il se servoit étoient souvent contraires à la probité, et ne pouvoient lui attirer que le mépris.

Uladislas Laskonogi 1203

Nicolas Palatin de Cracovie pour se venger du traitement que lui avoit fait souffrir la Mere de Lesko le Blanc, fit élire Duc dans une assemblée Uladislas Laskonogi fils de Miecislas, au préjudice de Leszko le Blanc que toute la nation désiroit pour maître, mais on auroit voulut que Leszko eloignat Goworek, ce Prince aima mieux renoncer au trône que de manquer à la reconnoissance qu'il devoit à Goworek quoique lui même demandat son éloignement. Uladislas fut donc reconnu Duc, et ne voulut accepter le trône que du consentement de son Cousin Leszko, qu'il reconnoissoit comme l'héritier légitime.

Leszko se contenta de son patrimoine, Romain au

quel il avoit cédé le Duché d'Halitz, entreprit de lui enlever
enlevé ses domaines et pénétra dans les Provinces de Sendomir
et de Lublin. Leszko rassembla une armée dont le
commandement fut donné à Christien de la maison de
Gozdawa, Palatin de Mazovie; les Russes assiégoient
1205 alors Lublin, l'armée de Leszko les deffit entièrement,
malgré la valeur de Romain, qui fut tué. Cette victoire
l'une des plus grandes que les Polonais eussent rem-
portées sur les Russes, attira tant de gloire à Leszko,
qu'on résolut de lui donner la couronne, et de déposer
Uladislas, la conduite de ce Prince dans cette circons-
tance qu'on pourroit taxer de foiblesse, doit être
regardée comme l'effet de sa droiture et de son é-
quité, il ne possedoit le trône que malgré lui, dès
1206 qu'il s'apperçut du desir de la Nation, il le céda
volontiers à Leszko. Cet unique exemple de désin-
téressement, n'a rien d'étonnant dans un Prince
du caractère d'Uladislas

Chapitre VII. depuis 1194 jusqu'en 1279.

Lesko le Blanc pour la seconde fois

du caractère d'Uladislas
Lesko eut encore une guerre à soutenir contre les Russes après la mort de Roman, il avoit donné le Duché de Halitz à Coloman, fils d'André Roi de Hongrie, les Russes ne voulurent pas se soumettre à sa domination. Lesko marcha à son secours, mais il fut battu par les Russes. Coloman et son Epouse Soeur de Lesko furent faits prisonniers. Les Russes et les Lithuaniens entrèrent en Pologne, mais Sulislas Palatin de Sendomir les força de la respecter.

1212. L'Allemagne étoit agitée par des troubles survenus au sujet de l'Election d'un Empereur. La Bohème s'en ressentoit aussi, Przemyslas qui en étoit Duc soutenoit l'Empereur Philippe, celui-ci par reconnoissance lui donna le titre de
1213. Roi, il abandonna ensuite le parti de l'Empe-

=eur prit celui d'Otton rival de Philippe. Dans
le même temps il s'éleva de grands désordres en
Hongrie, c'etoit André II qui y régnoit alors.

1217. La Mazowie n'en fut pas ~~exceptée~~ exempte, Leszko avoit
cédé cette Province avec celle de Culm de Cujavie
et de Dobrzyn, à son frere Conrad, Prince Vicieux
et qui ennuyé des sages remontrances de Christien
Palatin de Mazowie son ancien gouverneur, lui
fit ôter la vie, après la mort de ce Brave
Général, les Prussiens, dont il avoit été la ter
reur entrerent dans les Etats de Conrad les Silé-
siens et les Chevaliers Ports[(1)]-Glaives accoururent
à son secours, ces derniers habitoient la Livonie

1220. Leszko évitoit de prendre part à tous ces troubles et s'appli
quoit à conserver la paix à ses sujets, il épousa Grzy-

[(1)] Cet ordre avoit été fondé à la fin du XII.eme Siecle pour convertir les Livoniens
infidéles, ces Chevaliers s'emparerent de cette province et vers
le milieu du XIII Siecle, ils s'unirent aux Chevaliers Teutoniques

Chapitre VII. depuis 1194. jusqu'en 1279.

Lesko le Blanc 1221.

ingstawa fille de Jaroslaw Duc de ~~Russie~~ Russie. Son regne fut troublé par un de ses Sujets nommé Swantopelk, auquel il avoit donné le gouvernement de la Pomeranie Orientale, il voulut s'en rendre Souverain on chercha à se défaire de Swantopelk par une ruse mais on y réussit pas, et il mit le comble à son ingratitude en faisant massacrer par ses satellites le Duc Leszko. Ce Prince n'avoit presque pas de défauts, il connoissoit le prix de l'amour de ses Sujets, son plaisir étoit de parcourir souvent ses provinces, pour y faire regner le bon ordre. Son fils Boleslas n'avoit que 7 ans.

Boleslas V. surnommé le Chaste 1228.

Après la mort de Leszko, il y eut des troubles dans l'Etat au Sujet de la Régence Conrad Duc de Mazovie et Henry Duc de Breslau y prétendirent ce dernier étoit appuyé par la Mere du jeune Prince et par les Palatins de Cracovie et de Sendomir, il se forma deux factions

Boleslas V.
la Chaste

dans l'Etat, Conrad entreprit de soutenir ses pretentions les armes à la main, il n'y eut pas un heureux Succès, et fut vaincu par Henry, fier de sa victoire il croyoit qu'on ne pourroit plus lui en ravir le fruit, lorsque Conrad s'étant approché de Spythkowica résidence de Henry le fit prisonnier, son fils se préparoit à le venger. Hedwige Princesse très vertueuse Epouse de Henry, craignant ~~avant~~ cette nouvelle guerre, alla trouver Conrad, le força à lui demander la paix et à lui rendre son Epoux qu'elle engagea à ~~la regence~~ renoncer à la Regence qui dès ce moment fut deferée à Conrad.

1230. Ce Prince étoit toujours inquiété par les Prussiens, pour pouvoir leur resister avec plus de succès il appella à son secours les Chevaliers Teutoniques,[a] qui avoit été chassés de la terre Sainte. Henry de Salza demeuroit à Venise, il envoya des Chevaliers à

[a] Cet ordre avoit été fondé en Palestine pour le soulagement des Croisés Allemands malades. Ils s'accrurent beaucoup sous Herman de Salza leur quatrième Grand-Maitre qui obtint de grands privileges de l'Empereur Frederic II.

Boleslas V.
le Chaste

Conrad, il leur céda la province de Culm et tout le Pays situé entre la Vistule, la Mera et la Drewenca, mais à certaines conditions qu'ils observèrent très mal, sous pretexte de convertir les Prussiens Idolatres, ils devinrent très puissans, et firent plus d'une fois trembler la Pologne, Conrad étoit la vraie cause des troubles qu'ils y exciterent.

1233. Les Grands du Royaume sentant les malheurs qui la menaçoient, engagèrent la Duchesse Grzymislawa à declarer son fils Majeur, Conrad qui avoit toujours des vues sur la Pologne, fit arreter le jeune Duc et sa Mere, et les fit mettre en Prison. Mais pendant qu'il étoit occupé contre les Prussiens de concert avec les Chevaliers Teutoniques, Boleslas et sa mere s'echappèrent et allèrent en Silesie, Henry le Barbu, avoit reçu l'absolution du serment que son épouse lui avoit fait faire à l'occasion du renoncement à la Régence du Royaume, il y aspira de nouveau, leva une armée, les Mazowiens.

Chapitre VII.
depuis 1194
jusqu'en 1279.

Boleslas V.
le Chaste

n'oserent l'attaquer. Cracovie ouvrit ses portes à Boleslas et Henry qui fut reconnu Regent et Duc de Cracovie il conserva ses avantages malgré tout ce que put faire Conrad pour les lui enlever.

Enfin Conrad consentit à faire la paix, Boleslas fut décla-
1238. ré majeur et choisit Henry pour son premier Ministre, ce choix irrita Conrad.× Boleslas epousa Cunegonde fille de Bela, cette Princesse joignit à une rare beauté de grandes Vertus.

La Pologne n'avoit jamais plus besoin qu'alors d'un Prince vigilant actif et courageux et rien de tout cela ne se trouvoit dans le Prince qui la gouvernoit.

1240. Les Tartares firent alors la premiere irruption en Pologne, ces peuples qui etoient Scythes d'origine enhardis par leurs succès en Asie pénétrerent en Europe.

× Boleslas n'en avoit pu faire un meilleur, car Henry possedoit toutes les Vertus et les talents propres au Gouvernement d'un Etat; sa mort fut une grande perte pour le Duc de Pologne qui n'avoit pas assez de capacité pour bien gouverner. On craignit que Conrad ne fit quelques nouvelles tentatives et effectivement il rassembla des troupes contre son neveu, mais ce Prince fit alliance avec Bela Roi de Hongrie, et Conrad n'osa se commettre avec lui.

Chapitre VII.
depuis 1194
jusqu'en 1279.

Boleslas V.
le Chaste

Ils entrerent d'abord en Russie et ensuite en Pologne, après y avoir fait un butin immense ils se retirerent, mais ce fut pour revenir bientôt sur leurs pas, le foible Boleslas n'osoit sortir de sa capitale, en vain le Palatin de Cracovie voulut-il repousser ces Barbares, superieurs en nombre ils envelopperent l'armée des Polonois. Craignant cependant que toute la nation ne s'assemblât contre eux, ils retournerent en Russie, mais revenus de leurs allarmes ils poursuivirent leur premiere entreprise et se repandirent en Pologne comme un torrent impetueux, auquel aucune barriere ne pouvoit resister ils la ravagerent entierement. Les Polonois perdirent une battaille sanglante en 1241. Boleslas se retira d'abord en Hongrie ensuite en Moravie, la plupart des Polonois l'avoient suivi dans sa fuite, les Tartares s'avancerent jusqu'a Cracovie, trouvant cette ville presque deserte ils la brulerent. Après d'aussi rapides succès ils passerent en Silesie on avoit rompu les ponts sur l'Oder, et ils la passerent à

Boleslas V.
le Chaste

les ravages le Duc de Ratibor ne put les empecher de penetrer jusqu'à Breslau, les habitans de cette ville avoit preferé de la bruler plutot que de l'abandonner à la ferocité de ces Barbares conquerants, et ils avoient renfermés dans le fort de la ville leurs femmes les veillards et les richesses du Pays. Les Tartares l'investirent esperant de l'affamer, mais effrayé par des ~~esperant de l'affam~~ feux (+) qu'ils virent dans l'air, ils l'abandonnerent. Les Silesiens attribuerent cette retraite à un miracle et en profiterent pour encourager leur jeunesse à prendre les armes, ~~les armes~~ le Pape même faisoit prêcher une croisade contre les Tartares qui etoient revenus de leurs frayeurs, le Duc de Breslau Henry le Pieux, fils de Henry ~~Breslau~~ le Barbu devoit en être le chef, son armée etoit renforcée par les Polonois, ~~et~~ les chevaliers Teutoniques et les troupes du Marquis de Moravie et du Duc d'Oppelen, cependant elle etoit bien inferieure en nombre à celle des Ta

(+) C'est ce que nous nommons aujourd'hui Aurore Boreale

Chapitre VII.
depuis 1194
jusqu'en 1279
Boleslas V.
le Chaste

tares et elle étoit divisée en cinq Colonnes ainsi que celle des ennemis.

La Bataille de ~~Lignitz~~, se donna à un mil de Lignitz la victoire fut long tems douteuse et disputée, les deux armées se battoient avec un terrible acharnement, les Tartares faisoient un carnage affreux, cependant ils auroient surement été defaicts, si Henres qui montra beaucoup de valeur dans ce combat n'eut été tué ce desastre fit perdre courage aux Chretiens et ils prirent la fuite (a). Cette victoire des Tartares ~~faisoient un carnage~~ eut des tristes suites tous les pays qu'ils avoient parcourus etoient desolés et devastés, ils passèrent en Moravie, mais Wenceslas Duc de Bohême s'étant opposé à leur entreprise ils se jetterent sur la Hongrie, le Roi Bela fut battu par sa faute il eut peine à échaper au carnage que firent les Tartares et chercher un asyle au delà de la mer

(a) On attribua la victoire des Tartares à un Sortilège

Chapitre VII.
depuis 1194.
jusqu'en 1279.

Boleslas V.
le Chaste

Adriatique. Ce fut alors que le Duc de Pologne n'ayant retourné dans ses Etats se retira en Moravie ses Sujets qu'il arreta, par là, resolurent de se choisir un Maitre, tous les suffrages se réunirent en faveur de Boleslas le Chauve fils de Henry le Pieux, mais Conrad Duc de Mazowie lui disputa le trône, une guerre civile acheva de desoler la Pologne enfin les Polonois résolurent de rappeller Boleslas, il se rendit à leurs desirs, Conrad quoique aidés des (a) Jagwinier et les ~~Litt[illegible]~~ Lithuaniens, ainsi que par le Duc d'Oppellen et par celui de Pomeranie, fut defait par Boleslas à Suchodol, mais ce Prince indolent et sans genie ne sçut pas profiter de sa victoire, ce qui enhardit Conrad qui lui enleva le

1246. Duché de Sendomir. Boleslas se reveilla pourtant mais fut battu a Jawoszyn la victoire de Conrad, n'eut pas les suites que Boleslas eut pû craindre car Conrad mourut l'anneé suivante. Les autres Etats n'étoient

(a) C'etoit des peuples encore idolatres les premiers habitoient ce qu'on nomme aujourd'hui Podlaquie

Chapitre VII. depuis 1194. jusqu'en 1279.

Boleslas V. le Chaste

pas moins agités que la Pologne, ~~l~~ l'Italie, l'Allemagne, la Hongrie, la Bohême, se ressentoient du génie grossier et de l'ignorance qui regnoient ~~regnoit~~ alors en Europe et qui étoient la source des biens ~~et~~ des maux.

La Prusse n'en étoit pas exempte, Swantopelk Duc de Pomeranie dont il a été déjà question, voyant les Chevaliers Teutoniques considerablement affoiblis, depuis leur defaite par les Tartares voulut leur enlever leurs possessions, et engagea les Prussiens à se revolter contre eux, ce peuple trouvoit dur fort, de se voir forcé à embrasser le Christianisme, ~~les~~ Swantopelk quoique Chrétien les encouragea à abandonner cette Religion et à persecuter les Chrétiens, les Chevaliers commirent sur ses Terres les mêmes ravages qu'il avoit commis sur les leurs, et le forcerent a demander ~~ent~~ la paix, qui fut conclüe par la Médiation de l'Evêque de Modène, que le Pape avoit envoyé dans ce Païs sachant que la Religion y étoit persecutée, mais cette paix fut bientôt rompue

par la mauvaise foi des Chevaliers.

Boleslas V. le Chaste

La guerre recommença elle fut encore plus sanglante que la precedente, les Chevaliers furent defaits à Reusen, elle fut terminée par l'entremise d'un Nonce du Pape Mais les Chevaliers Teutoniques ayant encore irrité le Duc Suantopelk, leur querelle recommença; et les Chevaliers Teutoniques assouvirent cruellement leur vengeance.

1247. C'est cette année que mourut Conrad Duc de Mazovie, cette mort ne rendit cependant pas la tranquilité à Boleslas ~~et à la Bolesta~~ et à la Pologne.

1248. Il survint alors une guerre civile en Silesie dont le sujet étoit la division des fils de Henry le Pieux, au sujet de la succession, Boleslas le Chauve eut le Duché de Breslau, Henry celui de Lignitz, Conrad et Uladislas étoit destinés, à l'Etat Ecclesiastique, mais comme on n'étoit pas sûr qu'ils l'embrasseroient on leur avoit reservés des Appanages dans les Duchés de leurs freres. Conrad avoit le sien

dans le Duché de Henry et Uladislas dans celui de Boleslas. Conrad renonça à l'état Ecclesiastique et redemanda son Appanage, à Boleslas, qui possedoit alors le Duché de Legnitz, qu'il avoit preferé par des raisons d'interet à celui de Breslau, et auroit alors voulut savoir le Duché de Breslau, pour n'être pas dans le cas de rendre à Conrad ce qu'ils pretendoit avoir dans le Duché de Lignitz. Conrad ~~attira~~ -attira dans son parti son frere Henry Duc de Breslau, et Premislas Duc de la Grande Pologne. Boleslas le chauve après une guerre de plusieurs années, fut forcé par un traité ~~de ceder~~ de ceder le Duché de Glogau à Conrad. C'est ainsi que la Pologne ~~fut ruinée~~ se ruinoit depuis qu'elle étoit divisée en tant de fiefs, et qu'elle avoit un Prince trop foible pour contenir ses Vassaux qui étoient au nombre de vingt-quatre.

1251. Les Princes étrangers se liguirent contre Suantopelk et le forcerent

Chapitre VII. depuis 1194. jusqu'en 1279. a se tenir tranquille.

Boleslas V. le Chaste. Boleslas le Chauve ne pouvoit oublier la Cession qu'il avoit faite, mais son projet lui réussi mal.

1260. Les Tartares firent une irruption en Pologne, Boleslas s'enfuit encore en Hongrie, et y demeura jusqu'à ce que les Tartares se fussent retirés de ses Etats, qu'ils avoient

1264. ravagés. Il deffit ensuite les Jaczwingues, peuples comme nous l'avons dit encore babares, alliés des Russes, et des Lithuaniens ils perdirent jusqu'à leur nom et ceux qui échapperent furent obligés de se faire Chrétiens.

1266 Boleslas eut une guerre contre les Russes, dont il abandonna les soin au Palatin de Cracowie qui possédoit les qualités propres pour se bien acquiter de cette comission, il attaqua d'abord les Prince ~~Swarnon~~ Swarnon qui avoit fait le plus de mal à la Pologne et le deffit a ~~Pietka~~ Piatka

1279. Depuis ce tems Boleslas régna tranquillement jusqu'en 1279 qu'il mourut, fort regretté des gens d'Eglises, à qui il avoit fait beaucoup de bien, mais il ne le fut guerre des autres, parce quoiqu'il eut quelques Vertus, il n'avoit pas les qualités requises pour regner glorieusement.

7.

Chapitre VIII.

Depuis l'an 1279 jusqu'à l'an 1306.

Leszko le Noir.

Boleslas avoit pourvû à la succession du trône en adoptant Leszko surnommé le Noir petit fils de Conrad Duc de Mazovie. Ce choix qui étoit sans doute très bon ne laissa pas d'exciter des troubles. Paul de Prémakow de la maison de ~~Poltzege~~ Pôtkowzec Evêque de Cracovie, ne menant pas une vie conforme à la dignité de son Ministère, Boleslas l'avoit fait arrêter ~~et~~ l'envoyant ~~en~~ à Siradie dont Leszko étoit Souverain, l'Archevêque de Gnesne, réclama le Prélat et Boleslas fut obligé de le rendre et de lui faire satisfaction, cependant Paul de ~~Prémakow~~ chercha à se venger de Leszko quoique ce Prince ne lui ait fait aucun mauvais traitement, et lorsque Boleslas l'eut choisi pour son Successeur, L'Evêque de Cracovie entreprit d'offrir la Couronne à Wladislas Duc

Lescko le Noir

d'Oppellen Boleslas fut forcé de prendre les armes pour les repousser et Uladislas ne pût poursuivre son entreprise.

Paul de Przemañkow eut voulut exciter de nouveaux troubles à la mort de Boleslas mais entrainé par l'empressement de toute la Nation à reconnoître Lescko il se soumit aussi.

Ce Prince eut d'abord une guerre à soutenir contre Léon le plus puissant des Princes Russes, qui étoit accompagné d'un grand nombre de Lithuaniens et de Tartares. Lescko le deffit à Goorlice et fit le même dégat dans les Etats de Léon, que ce Prince avoit fait dans les siens.

1282. Les Lithuaniens redoutant une pareille vengeance entrèrent en Pologne, firent le degat dans le Palatinat de Lublin les Polonois encouragés par une vision que Lescko leur dit avoir eu, remporterent une grande Victoire sur

Chapitre VIII. depuis 1279. jusqu'en 1306. Lesko le Noir.

les Lithuaniens entre le ~~Mer~~ Niemen et la Narew. Paul de Przemankow voit attiré dans son parti le Palatin et le Castellan de Sendomir, ils appellerent au trône Conrad Duc de Masovie, ~~se croyant trop foible~~ mais la valeur de Lesko mit bientôt fin ~~de~~ à cette rebellion. Le Duc de Masovie se croyant trop foible retourna dans ses Etats, Lesko ~~craignoit~~ chercha plus à regagner les Coeurs

1283. des ses sujets qu'à se venger de ~~leur~~ leur infidélité.

L'Évêque de ~~Cracovie~~ Cracovie non content de cette revolte attira encore sur le Royaume les armes des Lithuaniens, ils se retranchirent d'abord dans les vastes forêts de Tuckow, mais ils furent forcés d'en sortir, leur nombre épouvanta les Polonois, mais Lesko les rassurant tant par ses paroles que par sa valeur remporta la victoire.

1287. L'Évêque de Cracovie fut donc pris encore une fois emmené au Chateau de Siradie, mais délivré de sa prison, il fit revolter plusieurs Seigneurs du Royaume, ils appellerent encore

Chapitre VIII.
depuis 1279.
jusqu'en 1300.

Lesko le Noir

Conrad au trône, Lesko renferma dans la capitale des Allemands que le negoce y avoit attirés, leur abandonna la défense tandis que lui même alla en Hongrie demander du secours à Ladislas qui y regnoit. Comme Cracovie n'étoit pas en état alors de soutenir un siege, les Allemands se renfermerent dans le Chateau qu'ils deffendirent très vigoureusement jusqu'au retour de Lesko, Conrad ayant appris qu'il approchoit avec les Hongrois, marcha contre lui, et fut défait à Bogucice sur la riviere de Raba. Les rebelles obtinrent facilement leur pardon, Lesko recompensa le zèle des Allemands, son bonheur égaloit sa gloire, mais la vengeance qu'il tira de Conrad, qui ne pensoit plus alors à lui enlever la couronne y fit quelques taches, ainsi que les moyens qu'il y employa.

Il en fut bientôt puni par l'irruption que les Tartares firent alors dans la Pologne, Lesko l'abandonna et se retira encore en Hongrie. De retour dans ses Etats, après que

Chapitre VIII.
depuis 1279.
jusqu'en 1306.

Lescko
le Noir

les Tartares s'en furent retirés il voulut encore poursuivre son entreprise contre Conrad, mais il ne trouva pas ses sujets disposés à le seconder, il eut donc recours aux habitans de la Province de Siradie dont il étoit maître avant son avenement à la Couronne, Le mauvais succès qu'essuya le Palatin qu'il avoit chargé de cette guerre, jetta Lescko dans une noire melancolie qui fut suivie de sa mort. On ne peut lui reprocher que son animosité contre Conrad. Il étoit d'ailleurs d'un caractere doux et pliant.

Interregne.
1289.

Lescko étant sans enfans son trône fut disputé par plusieurs Princes. Uladislas Lokietek son frere herita du ~~son trone~~ Palatinat de Siradie, qu'on ne pouvoit lui disputer puis qu'il avoit été l'appanage de Lescko, il eut aussi voulu lui succeder au trône mais en même tems il apprit que les Grands dans une assemblée l'avoit deferés à Boleslas Duc de Plock, qu'ils avoient preferé à son frère Conrad. Mais bientôt ils se dégoutèrent de ce Prince et s'atta

dirent à Henry Duc de Breslau qui vint à Cracovie.
Lorsqu'il se croyoit deja bien affermi, et que ses troupes
retournoient en Silesie, elles rencontrerent Uladislas à la tête
d'une armée près Siwierz, il les deffit, entra dans Cracovie
où il fut reconnu souverain, mais Henry l'en chassa
et ne jouit pas long-tems de sa victoire, car il mourut.
Il avoit auparavant encore disposés des ~~ses~~ Etats qu'il
possedoit en Silesie en faveur de Premyslas Ottocar;
Wenceslas II, Roi de Bohême successeur d'Ottocar vouloit avec justice
les posseder, mais Henry en mourant les legua à
Conrad Duc de Glogau et designa aussi pour son suc-
cesseur au trône de Pologne qu'il ne devoit lui-même,
que aux caprices des Grands à Premislas Duc de Posnanie
Uladislas ~~lui même~~ Lokietek s'opposa à son élévation, il
y eut encore un troisième Concurrent ce fut Wenceslas II qui par
les intrigues de Griphrine sa Tante et ~~[illegible]~~ veuve de Lesko
le Noir, forma aussi des pretentions, envoya une armée en

Pologne, Premyslas esperoit qu'elle ecraseroit Uladislas qui avoit conquis le Palatinat de Sendomir, mais ce Prince ~~expul~~ repoussa ~~sa~~ les Bohemes. Wenceslas mécontent du retour de son armée, allat lui meme en Pologne assiégea en meme tems les villes de Siradie et de Sendomir, mais il échoua devant toutes deux par la valeur d'Uladislas, qui se seroit rendu maître du reste de la Pologne, si les Tartares par une irruption qu'ils firent dans ses propres Etats, ne l'eussent mis hors d'état de continuer cette guerre, il se vit donc forcé d'abandonner le trône à Premyslas qui le meritoit par ses vertus.

Premyslas 1295.

On pouvoit esperer de ce Prince un regne heureux. Il forma le dessein de reunir toutes les ~~qualités~~ parties de l'Etat divisée en tant de Principautés pour y mieux réussir il reprit le titre de Roi et se fit sacrer par Jacques Swinka Archevêque de Gnesne. Les Chevaliers Teutoniques et les Marquis de Brandebourg ayant le projet de s'emparer de

Przemyslas

de quelques Provinces du Royaume, Przemyslas prevint leur
dessein en faisant fortifier les places sur lesquelles ils avoient leurs vues, les derniers pour s'en venger le firent assassiner.

Uladislas Lokietek 1296.

Ce Prince ne laissa qu'une fille encore en bas âge, Uladislas Lokietek fut donc jugé le plus propre à lui succeder, outre les Duchés de Lenczyca de Sendomir et de Siradie il reunit à la couronne plusieurs autres fiefs. Il fit souvenir aux Princes de Silésie qu'ils étoient ses Vassaux Mais après ces premieres preuves de valeur il changea de conduite, devint un Tyran et s'abandonna à d'affreux desordres. Toute la Pologne fut dennée et indignée d'un pareil changement on convoqua une assemblée à Sendomir où Uladislas fut deposé et Wenceslas II. Roi de Bohême

Wenceslas 1300.

fut mis en sa place, ce Prince pour donner plus de legitimité aux choix qu'on avoit fait les Grands du Royaume epousa la fille de Przemyslas. Uladislas abandonné de tous

ses Sujets se retira en Hongrie, il etoit survenu des troubles dans ce Royaume au sujet de ~~Prince~~ la succession à la Couronne, car André ~~trois~~ III. etoit mort sans enfans, les Hongrois élurent Wenceslas déja Roi de Bohême et de Pologne mais ce Prince ne croyant pas pouvoir suffir à gouverner trois Royaumes, offrit son fils aux Hongrois, il fut accepté, ~~mais~~ on s'en degouta et on tourna les yeux sur un autre Prince, qui etoit soutenu par la maison Imperiale, il y eut une guerre, elle fut portée en Moravie, Wenceslas mourut ou de Chagrin, ou d'un poison, qui lui fit donné, dit on par les partisans du rival de son fils.

Pendant ces troubles Uladislas avec le secours que lui avoit donné ~~André~~ Amédé Palatin de Hongrie, chercha à reconquerir le trône qu'il avoit perdu par sa faute, commença par s'emparer de Sendomir, les Polonois ne pouvant souffrir ~~sa faute~~ d'être gouverné par des Bohêmes en l'absence de Wenceslas, d'ailleurs voyant que l'infortuné Uladislas

Chapitre VIII. depuis 1279 jusqu'en 1306.

l'avoit rendu sage et lui avoit fait oublier ses desordres, ils ne voulurent plus aussi s'en souvenir, et d'un commun accord ils le reconnurent pour leur Souverain.

Cependant Wenceslas III fils de Wenceslas II pretendoit être le legitime heritier de la Pologne, mais il fut assassiné par ceux mêmes qui avoient causé la mort de son Pere. En sa personne finit la race de Premyslas, qui avoit occupé le trône de Bohême l'espace de 584 ans, desormais on n'y vit que des Princes étrangers.

Chapitre IX. depuis l'an 1306 jusqu'à l'an 1333.

Uladislas Lokietek 1306.

A la mort de Wenceslas III toute la Pologne se soumit à Uladislas Lokietek à l'exception des Provinces de Posnanie et de Kalisz, qui se donnerent à un Prince de Silesie. La Pomeranie reconnut aussi Uladislas, et ce Prince y mit deux Gouverneurs et chargea un nommé Bogusse du Gouvernement de Dantzig. Swiancza Chancelier de la Pomeranie ne pouvant supporter le nouveau Gouvernement, forma le dessein d'attirer sur la Pomeranie les armes des Marquis de Brandebourg mais son secret ayant été eventé, il

Chapitre IX.
depuis 1306
jusqu'en 1333.
Uladislas
Lokietek

fut pris et mis aux fers. Uladislas à la sollicitation des Principaux Seigneurs du Royaume lui fit grace de la vie et lui rendit la liberté, il ne l'eut pas plutôt recouvrée qu'il reprit son premier dessein, et le conduisit avec plus de prudence, les Marquis de Brandebourg se repandirent avec leurs troupes dans la Pomeranie, et la subjuguèrent, ~~avec~~ ils assiégèrent la ville de Dantzig ~~qu'ils assiégerent~~ Bogusa se voyoit serré de près d'ailleurs ne pouvoit se fier aux citoyens de la ville qui ~~étoient~~ pour la plupart Allemands ne se deffendirent que malgré eux contre leurs compatriotes, il trouva le moyen de sortir de la ville, alla à la Cour d'Uladislas, ce Prince se reposant sur la force de la place, n'y avoit point envoyé de secours, Bogusa lui representa hardiment le Danger où ~~elle étoit~~ elle étoit et proposa de demander du secours aux Chevaliers Teutoniques personne ne prévit l'inconvenient de cette proposition, qui avoit été faite de bonne foi, le ~~Duc~~ Roi et les Seigneurs

Chapitre VX
depuis 1306
jusqu'en 1333
Uladislas
Lokietek

y acquescirent, on envoya le commandant pour demander des troupes au Grand-Maitre après être ~~convenues~~ convenu de certaines condition (entre autres qu'elles y vivroient à leur fraix pendant un an et qu'au bout de ce tems on leur rembourseroit leurs depenses) il en donna, mais les Teutoniques après avoir délivré Dantzig de ses ennemis en voulurent être les maitres, couvrirent leur perfidie de divers pretextes, et mirent Bogusz dans les fers, il fut forcé de souscrire à un nouveau traité, où ils appuyerent encore sur le remboursement des fraix qu'ils avoient faits et de ceux qu'ils feroient. Bogusz par ce moyen recouvra la liberté. Uladislas demanda une entrevue au Grand-Maitre elle se fit ~~dans~~ la ~~Chevaliers Teutoniques, à cet~~ la Province de Cujavie, le Duc dans le discours qu'il y fit aux Chevaliers leur reprocha, leur ingratitude envers les les Polonois, leur ambition, leur avarice, tout à fait contraire à l'esprit de leur vocation aussi que leur perfidie, le Grand Maitre repondit ~~en~~ dans des termes, où il

Chapitre IX depuis 1306 jusqu'en 1333. Uladislas Lokietek

faisoit voir des sentimens dont lui et tout son ordre étoit très eloigné, enfin il promit de rendre Dantzig, aux conditions stipulées avec Boguse, le Duc voulut y bien consentir; mais alors le Grand Maitre fit monter les indémnités pour les fraix de cette guerre à une somme exorbitante, Uladislas vit donc qu'il ne pouvoit leur arracher cette ville que par la force des armes, mais auparavant il voulut soumettre la Grande Pologne

1310. Les Chevaliers vouloient aussi s'emparer du reste de la Pomeranie, leur Grand Maitre mourut alors, et Charles de Trèves lui succeda il poursuivit donc ce dessein, et tandis qu'il feignoit, de donner des preuves d'Amitié aux deux Gouverneurs fils de Zelislaw avec lesquels il avoit été lié jusqu'alors, il fit attaquer la ville de Dirschau[a] et la prit il marcha ensuite contre celle de Schwetz l'assiegea, les Teutoniques pendant ce Siege se deshonorirent par les cruautés qu'ils exercerent, le Grand Maitre parvint à gagner l'Officier de la garnison

[a] Les Polonois l'appellent Tczow.

Uladislas Lokietek

il fit alors un dernier effort pour prendre la ville, les assiégés se déffendirent très courageusement, enfin les deux Gouverneurs demandèrent de pouvoir informer Uladislas de leur Etat, ce Prince étoit encore occupé dans la Grande Pologne Les Gouverneurs rendirent donc la ville, et furent forcés d'abandonner la Province.

Uladislas soumit enfin la Grande Pologne, Henry Duc de Glogaw qui la possedoit étant mort après avoir éprouvé plusieurs revers, les Députés de Kalise, et de Posnanie dans une Diette tenuë à Gnesne reconnurent Uladislas pour leur Souverain.

La joie que causa cette ~~victoire~~ réunion fut troublée par la perte de la Pomeranie. Uladislas eut une entrevue avec le Grand Maitre à Brzescie en Cujavie où ce Politique faux et avide, s'efforça de s'excuser en ~~allegant~~ alléguant des pretextes

1311. très deraisonnables, par lesquels il vouloit justifier sa perfidie et l'ingratitude de son ordre, et à force des promesses

Chapitre IX.
depuis 1306.
jusqu'en 1333.

Uladislas
Lokietek

il décéla qu'il n'en vouloit aucune. Uladislas irrité rompit l'Assemblée et se retira avec un desir ardent de se venger, les Chevaliers s'en apperçurent et s'aviserent d'un singulier expédient, ils proposirent au Marquis de Brandebourg de leur vendre l'autre partie de la Pomeranie, que ce Prince usurpoit aussi sur la Pologne, la vente s'executa comme s'il la possedoit légitimement. Ce fut sans doute à la priere d'Uladislas que le Pape Clement V, envoya deux Légats aux Chevaliers, et dans le Bref qu'il écrivoit à ces Prélats, il détailla tous les excès auxquels se livroient les ~~Chet~~ ~~Chrétiens~~ Chevaliers, dont il avoit été instruit.

Uladislas ayant levé une armée pour la mener contre les Teutoniques, fut obligé de l'employer contre ses propres sujets, que ces derniers avoient soulevés, en leur inspirant le dessein d'élire un autre Souverain, ils choisirent Bolislas Duc d'Oppelen, qui s'empara de Cracovie. Uladislas actif et courageux aima cependant mieux employer la persua

rien, ses sujets rebelles rentrèrent dans le devoir et le Duc d'Oppelen se retira. Uladislas eut sans doute tourné ses armes contre la Prusse s'il n'en avoit été empeché par la famine, qui regnoit alors en Pologne.

L'extinction de l'ordre des Templiers, arrivée vers le meme tems, lui donnoit l'espererance que la Cour de Rome feroit aussi rentrer dans les devoir les Chevaliers Teutoniques, à cet effet il envoya Gerard Evêque d'Uladislas à ~~XII~~ Jean XXII successeur de Clement V il croyoit que ~~les~~ le Pape forceroit les Chevaliers à restituer la Pomeranie, il lui demanda aussi le titre de Roi et aima mieux en être redevable au Pape qu'au Chef de la ~~Pomeranie~~ l'Empire. Les Chevaliers eurent recours à Jean Roi de Bohême, qui avoit épousé la fille de Wenceslas II, que nous avons vû sur le trône de Pologne; ils engagèrent ce Prince à enlever la Couronne à Uladislas. Le Pape n'osa dans cette querelle se declarer pour ce dernier, il lui repondit qu'il pouvoit sans son consentement prendre le titre de Roi, et pour ce qui concernoit les Chevaliers il nomma pour Commissaires

trois Prelats

Chapitre IX
depuis 1306.
jusqu'en 1333
Wladislas
Lokietek

trois Prelats Polonois, auxquels il donna le pouvoir d'excommunier tout l'ordre, s'il refusoit de rendre la Pomeranie.

La famine causoit d'affreuses calamités en Pologne.

Wladislas voulut être couronné alors à Cracovie où depuis se fit toujours cette Cérémonie.

Le nouveau Roi s'appliqua à réparer par sa sage prudence les maux et les desordres que la famine avoit causés dans son Royaume.

Les Commissaires Apostoliques érigèrent alors leur Tribunal pour juger les Chevaliers, mais ayant refusé d'y comparaître après plusieurs citations, ils furent donc condamnés à restituer la Pomeranie, à payer une somme aux Polonois, ne voulant pas se soumettre à ce décret ils furent excommuniés.

Wladislas eut sans doute pris les armes contre eux, mais ses Sujets n'étoient pas encore entièrement remis des maux qu'ils venoient de souffrir. Il étoit aussi survenu des troubles en Silesie. Jean Roi de Bohême desiroit toujours d'être Roi de Pologne, ce Prince avoit les talens nécessaires pour faire réussir ses desseins

Chapitre IX.
depuis 1306.
jusqu'en 1333.

Wladislas
Lokietek

Il entreprit de soumettre la Silésie tous les souverains de cette province se reconnurent ses vassaux, à l'exception du Duc de Swidnitz qui demeura fidele à Wladislas, et les Rois de Pologne perdirent pour toujours le droit de souveraineté, qu'ils avoient eu sur

1322. cette province. C'est peut-être ce qui hâta l'exécution du projet que Wladislas avoit de reprendre la Pomeranie; il fit alliance avec plusieurs peuples ses voisins les mena sur les terres du Marquis de Brandebourg, où ils firent d'affreux ravages, le principal but d'Wladislas étoit de mettre les Princes hors d'état de secourir les Teutoniques, pour pouvoir mieux leur resister, le Roi de Pologne demanda du secours à Gedimin Duc de Lithuanie, dont la fille avoit épousé Casimir fils d'Wladislas. Charles Robert de France Roi de Hongrie lui donna aussi des troupes, aidés de tous ces renforts Wladislas entra dans le Palatinat de Culm le fer et la flamme à la main. Les Chevaliers n'oserent paroître devant lui, mais de concert avec le Roi de Bohême qu'ils avoient appellé à leur

secours, et auquel ils avoient promis la Couronne de Pologne ils s'emparerent du District de Dobrzyn. Cette contrée venoit d'être cédée tout recemment au Roi Uladislas, par un de ses cousins. Le Roi de Bohême s'avança vers la Mazovie et le Duc de cette province lui en fit hommage.

Ces succès enhardirent les Chevaliers, ils engagerent le Roi Jean à leur vendre la Pomeranie et le District de Dobrzyn, et cette vente s'executa comme si le Roi de Bohême eut réelement été le maître de ces Provinces.

Les armes des Chevaliers ayant fait assez de progrès, le Roi de Pologne entra en Prusse, et s'y vengea par des dégats semblables à ceux que les Chevaliers avoient faits sur ses terres, alors les Chevaliers lui firent demander une trève, Uladislas la leur accorda. On convint d'un Congrès où le Roi de Bohême et Charles Robert Roi de Hongrie devoient être Médiateurs.

Ces Princes étoient tous deux à craindre. Charle étoit occupé à reparer les pertes, que ses Sujets avoient souffertes à l'occasion d'une guerre, que ce Prince avoit entreprise témérairement contre Bazarabe Voie

vode de Valaquie et dans laquelle il y eut ~~du refus~~ de très mauvais succès, c'est peut-être ce qui lui fit oublier ses engagements avec la Pologne. Le Congrès n'eut donc pas lieu et les Chevaliers penserent à reprendre leurs armes contre Wladislas.

Casimir son fils montroit beaucoup de gout pour les armes. Ce jeune Prince avoit quelques vices mais il avoit aussi de grands talents, et de grandes qualités qui faisoit beaucoup espérer. Wladislas n'étant plus jeune le chargea volontiers de la guerre contre les Chevaliers, il lui donna la Souveraineté de la Grande Pologne. Samotul qui en étoit Palatin, ne put souffrire ~~ce~~ que cette Province fut gouvernée par un autre que par lui, et voulut se venger, en se jettant dans ~~dans~~ le parti des Teutoniques. Ces derniers formerent le projet d'en

1331. vahir toute la Pologne ils passerent la Vistule à Thorn, traverserent le Palatinat de Culm, s'emparerent de celui de Lencyca, y firent les ravages et commirent les excès qui leur étoit ordinaires, de là ils passerent dans le Palatinat de Ka-

Chapitre IX.
depuis 1306.
jusqu'en 1333.
Uladislas
Lokietek

tes ensuite ils entrèrent dans celui de Siradie, où quelques Seigneurs prirent les armes contre eux. Uladislas, tout vieux qu'il étoit, marcha au secours de ses sujets. Il n'osa cependant se commettre avec les Chevaliers.

L'Ennemi que ce Prince redoutoit le plus étoit Samotul, il pensa à regagner son Amitié, et lui fit faire des remontrances dont Samotul fut touché, il se ménagea une entrevue avec son Monarque, lui donna les preuves de son repentir et l'engagea à ne pas craindre les Chevaliers, en l'assurant qu'ils n'étoient pas aussi redoutables qu'ils sembloient l'être.

Uladislas résolut donc de les attaquer sans perdre de tems, et Samotul retourna dans le camp des Teutoniques et par les rapports ~~fin~~ feints qu'il leur fit, sur l'Etat de l'armée Polonoise leur inspira une parfaite sécurité.

Cependant Uladislas approcha, anima ses soldats par une harangue, les Chevaliers surpris dans un moment où ils ne s'attendoient nullement, ne purent résister long-tems à

valeur d'Uladislas, son Armée fut pourtant un peu ébranlée par les efforts des Généraux Teutoniques, mais il reprit bientôt ~~du~~ le dessus. Alors Samotuel qui étoit encore dans l'Armée Teutonique et qui n'étoit pas suspecté d'eux, les attaqua par derrière avec une poigne de Soldats qu'il avoit gagnés, et rendit la victoire d'Uladislas complette. Les Chevaliers effrayés ~~par ses desordres~~ ~~eut~~ eurent recours au Roi Jean. Ce Prince excité par son propre interet entra en Pologne assiegea la ville de Posnanie.

Uladislas avoit formé le projet d'enlever aux Teutoniques toutes leurs conquêtes, et de les chasser s'il étoit possible de leurs états il fut donc au desespoir d'être forcé de tourner ses armes contre le Roi de Bohême, mais ce Prince n'attendit pas l'Armée d'Uladislas et leva le siège dès qu'il sçut que son projet avoit réussi, c'est à dire, que le Roi de Pologne ~~avoit~~ abandonner la poursuite des Chevaliers.

1331 Ces derniers, pendant la diversion que fit le Roi Jean, ayant obtenu de nouveaux se

Chapitre IX. depuis 1306. jusqu'en 1333. Uladislas Lokietek

eux entrèrent en Pologne, mais Uladislas les força de retourner dans leur Pays par les ravages qu'il y faisoit. Ils lui demanderent la paix, mais il n'y eut alors qu'une trève. Uladislas tourna ses armes contre la Silesie, où il y eut d'assez grands succès, entre autre il prit le Fort de Kostien, qui depuis demeura toujours à la Pologne, son fils Casimir dans cette expédition fit éclater sa valeur. Le Roi de Pologne de retour à Cracovie mourut peu après, et dans les instructions qu'il donna à Casimir, il lui recommanda sur tout de ne pas laisser impunies les perfidies des Chevaliers. Ce Prince mérita encore plus de louanges par ses Vertus que par ses grands Exploits.

Chapitre X
Depuis 1333 jusqu'en 1382.

Casimir III, surnommé le Grand 1333.

Ce Prince mérita par ses qualités héroiques le titre de Grand, il donna de très bonnes loix à ses Sujets. Celles

qu'ils avoient eues ne convenoient point plus à leurs interêts.
Les réglements de ce Prince subsistent encore.

Dès qu'il fut sur le trône, il pensa à prolonger la Trêve avec les Chevaliers Teutoniques, il obtint encore un an au delà, et employa ce tems à reprimer les désordres qui s'étoient glissés dans ~~leur~~ l'Etat à la faveur de la guerre, dont il avoit été agité. Les Grands mêmes n'étoient pas exempts de ces désordres Pendant que Casimir étoit occupé à les punir sévèrement, on on apprit que dans un Congrès tenu à Wissegrad, la Paix avec la Pologne et les Chevaliers étoit conclue, par la mé-diation du Roi de Hongrie et du Roi de Bohême. Les conditions du traité étoient que les Teutoniques rendroient les Provinces de Cu-javie et de Dobrzyn, qu'ils payeroient une somme à Casimir, et que
1335. ce Prince renonceroit à ~~tout~~ son tour à tous ses droits sur la Pomeranie, ce dernier point avoit été contesté par le Roi de Hongrie. Ce desir qu'avoit Casimir de procurer la paix à son Royaume épuisé, le fit consentir à ce traité. Lorsqu'il voulut se remettre en possession ~~en Possessions~~

Chapitre X.
depuis 1333.
jusqu'en 1382.
Casimir III.
le Grand

des Provinces qui lui étoient rendues les Chevaliers exigerent que ce Prince consultât les Grands de la Nation sur la conclusion de cette Paix, elle leur deplut et on taxa Casimir de foiblesse. Mais les Polonois furent ensuite ~~forcés~~ obligés d'acheter ~~leur~~ la paix d'une maniere plus desavantageuse que celle qu'ils rejettoient. Ne pouvant prendre alors les armes contre les Teutoniques, les Grands furent d'avis d'avoir recours au Pape Benoit XII. L'Evêque de Cracovie nommé Jean Groth de Stupcza de la maison de Rawicz, fut chargé de cette Ambassade, le Pontife envoya deux Commissaires, qui ayant établi leur Tribunal à Varsovie, condamnerent les Chevaliers, apres un mûr examen, à restituer la Pomeranie et toutes les autres Provinces qu'ils usurpoient. Ils mépriserent ce Décret ainsi que l'excommunication qui le suivit de près, et opposerent à l'Autorité du Pape celle d'un Prince qui étoit excommunié comme eux, c'étoit l'Empereur Louis V. qui leur deffendit de faire la moindre restitution, et ils regarderent le Diplome qui contenoit cet ~~Ordre~~ ordre

Chapitre X.
depuis 1333
jusqu'en 1382.
Casimir
le Grand

comme le plus fort soutient et appui de leur usurpation et poserent les ~~Armes~~ Armes. Casimir fut outré que ses sujets par leur entêtement eussent causé au Royaume une telle perte.

Comme ~~Casim~~ Casimir n'espéroit pas d'avoir un fils, il pensa à se nommer un Successeur quoiqu'il n'y eut que 29 ans, et choisit Louis son Neveu et fils du Roi de Hongrie, ~~son neveu~~, il ne put se dispenser de demander l'avis à la Nation sur une affaire qui la touchoit de si près, et convoqua une Diette où il s'éleva deux factions en faveur de deux autres Princes, mais
1339 Casimir allegua de si justes raisons que ses Sujets en furent convaincus et son projet réussit. Il alla à Weissegrad et il y déclara Louis son Successeur à condition cependant qu'il renonceroit à la Couronne de Pologne, si Casimir avoit des enfans mâles ~~Mâles~~. Lorsqu'il fut de retour à Cracovie la Reine Anne son Epouse mourut. Peu après Boleslas Duc de Russie* fut empoisonné par

*La Russie comprenoit une grande partie de la Lithuanie La Podlaquie la Russie rouge, la Podolie les Duchés de Severie et de ~~Czerni~~ Czernichowie

Chapitre X.
depuis 1333.
jusqu'en 1382.

Casimir le Grand

ses sujets. Cette mort donna lieu à Casimir de former le projet de conquérir les Etats de ce Prince. Il commença par assiéger Leopold s'avança ensuite en Volhynie, mais comme il avoit besoin d'une Armée plus considérable il retourna en Pologne, et après avoir fait ses recrues il alla poursuivre ses conquêtes. Tout lui réussit comme la premiere fois, et il se rendit Maitre des Duchés de Przemyslie, de Halicz et de Luck
1341. et des Districts de Sanock, de Lubaczow et Trzebowla, il n'epargna que les Provinces qui auroient pû exciter la jalousie des Lithuaniens, fit de ses nouvelles conquêtes une Province de son Royaume et y établit les usages Polonois

---

et tout ce qui est entre la Vilia et la ~~Pryppe~~ Prypeć elle renfermoit aussi le Duchés de Smolensko de Polock de Vitebsk de Novogrod de ~~Tfer~~ Twer et la Moskowie même, Le Duc de Kiovie étoit le chef de tous les Princes qui possedoient toutes ces Principautés nous avons vu les démêlés qu'ils eurent avec la Pologne, ~~du tems de Boleslas~~ au tems des Boleslas et de Casimir II. Le Duché de Halitz sous le titre de Royaume devint l'Etat le plus distingué de la Russie.

Chapitre X.
depuis 1333.
jusqu'en 1382.
Casimir
le Grand

Il avoit toujours du regret en pensant qu'il n'avoit point de fils auquel il peut laisser le fruit de ses travaux, c'est ce qui l'engagea à epouser en seconde noce Hedwige fille du Land grave de Hesse, mais il se degouta bientôt de cette Princesse dont le caractere ne lui convenoit pas.

Charles Robert Roi de Hongrie mourut peu apres sa de-faite par Bazarate. Ce Prince avoit agrandi son Royaume, son fils Louis lui succeda.

Casimir voulant reunir ses forces contre les Russes, chercha à faire la paix avec les Teutoniques, il la leur fit proposer aux memes conditions dont on etoit convenu à ~~Wyssa~~ Wysegrod, ils l'accepterent. Casimir leur ceda de plus les Provin
1343 ces de Culm et de Michalow, et trouva le moyen de la faire ratifier par tous les Chefs de l'ordre convoqués à Wladislas.

Le Prince ne fut pas fidele aux engagements qu'il avoit pris au sujet de la Silesie, en renonçant à tous les droits

Chapitre X.
depuis 1333.
jusqu'en 1382.
Casimir le Grand

qu'il pouvoit avoir sur ce Duché, il ~~lui~~ fit une invasion, mais ayant accordé la paix ~~(aux~~ Princes de cette contrée, il ne retint que la ville de Frauenstad, qui depuis à toujours appartenu à la Pologne.

C'est peut être cette invasion de Casimir, qui occasiona l'entreprise que forma le Roi Jean contre les états de ce Prince. Elle étoit d'autant plus à redouter, que les Tartares firent dans ce même tems une incursion en Pologne. Ces Barbares étoient excités par les Russes, qui ~~et autrefois avoient été sous leur domination le préféroient à celle de Pologne.~~ Casimir sans combattre les Tartares eut l'adresse de les obliger à abandonner la Pologne.

Le Roi Jean y arriva avec une armée composée de Bohêmes et de Silésiens, ce Prince étoit aveugle il entreprit le Siege de Cracovie, et disoit qu'il mourreroit content s'il pouvoit en toucher les murs. Les Polonois se contenterent d'ôter à son armée

1345. tout moyen de subsistances, les Bohêmes furent contraints

Chapitre X
depuis 1333
jusqu'en 1382

Casimir
le Grand

de lever le Siege, et de se retirer, alors Casimir les attaqua et les deffit. La valeur du Roi de Bohême n'étoit pas reglée par la prudence, l'année d'après il s'engagea témérairement dans la Bataille de Crecy et fut tué.

Casimir délivré d'un si redoutable ennemi, ne pensa plus qu'à s'occuper du gouvernement de ses peuples, et à policer leurs mœurs. Il ne voulut pas abolir d'anciennes coutumes, mais il s'attacha seulement à reprimer celles qui donnoient lieu à des abus, et qui s'étoient glissées dans l'Etat à la faveur des troubles et des guerres, la justice n'y étoit pas suivie dans les Jugements, il n'y avoit plus de bonne foi, qui est le principale lien de la société. Casimir assembla une Diette à Wislica, et de concert avec tout ce qu'il avoit de plus éclairé dans son Royaume, il ~~travailt~~ travailla à faire de bonnes Loix. Casimir protégea sur tout les pauvres, et tâcha de mettre un frein à la tyrannie, que les Seigneurs exerçoient, sur les Paysans qui étoient serfs. Pour achever

Chapitre X.
depuis 1333.
jusqu'en 1382.
Casimir
le Grand

d'adoucir les moeurs de ses Sujets, ce Prince voulut faire fleurir dans ses Etats les arts et les Sciences, nous avons vû que Casimir I avoit eu le même dessein.

Le Roi de Pologne fit aussi fortifier les villes de son Royaume, il les embellit par divers Edifices, fit bâtir des Colléges des Universités, des Eglises, des Hopitaux, et même des Villes;

Tandis que Casimir s'occupoit du bonheur de ses Sujets, Louis son Successeur donna des preuves de sa valeur, dans une guerre dans le Royaume de Naples, où il étoit allé venger la mort de son frère André. Alors les Polonois firent paroître de l'attachement pour Louis et semblerent le préferer à leur Roi.

Casimir offensé au coeur de la jalousie et ~~sans~~ sans autres raisons, que celle de prouver aux Polonois, que son repos laborieux n'étoit pas un effet de Molesse, il entreprit d'enlever aux Lithuaniens ce qu'ils possedoient en Russie, ils étoient alors affoiblis par des guerres, et Casimir n'eut pas de difficultés à executer ~~son~~ projet.

Casimir X. depuis 1333 jusqu'en 1372 Casimir le Grand

Bientôt les Provinces de Volhynie, de Beltz, de Chelm de Brzesc plièrent sous le joug. Le Roi de Pologne de retour dans ses Etats, s'efforça de relever l'éclat de cette expédition qui lui avoit couté si peu de peines.

Il se livra ensuite à des excès indignes d'un Prince tel que lui, fit même mourir un prêtre qui avoit osé les lui reprocher. Les Polonois eurent horreur de ce crime, et regardèrent la Peste qui désola leur Pays comme une punition du Ciel, ils envisagèrent de même l'invasion que les Lithuaniens firent en Pologne dans le même tems. les derniers avoient déja parcouru un espace de Pays assez considérable et étoient rentrés en Possessions d'une partie de celui qui venoit de leur être enlevé, lorsque Casimir se réveilla de son assoupissement marcha contre les Lithuaniens leur reprit encore la Volhynie mais il la perdit peu après.

1351 Pendant ce tems des hommes et des femmes qu'on nommoit Flagellans s'étoient repandus en Pologne. On eut d'abord beaucoup de vénération pour ces Sectaires qui affectoient beaucoup de dévotion et d'austérités

mais quand

Chapitre X. depuis 1333. jusqu'au 1382

Casimir le Grand

mis quand on eut demasqué leurs moeurs dissolues, cette vénération se changea en mépris et ils furent bannis du Royaume.

1355. Les Polonois étoient jaloux du pouvoir de leurs Maîtres, et s'efforçoient d'empiéter sur leur autorité. Casimir la soutenoit cependant avec hauteur; quoiqu'il fut doux et humain, il montra combien il étoit jaloux de son pouvoir, en punissant le Duc de Mazovie qui avoit refusé de lui rendre hommage, il se crut assez fort et puissant pour se mettre audessus des Cabales et des caprices de ses sujets.

Ce fut cependant sous son régne que furent jettés les premiers fondements de la République qui subsistent jusqu'à aprésent. Malgré que Cassimir eut désigné Louis pour son Successeur, la Nation, qui commençoit déja à vouloir être indépendante, fit sentir à ce Prince qu'à la mort de son Oncle elle seroit maîtresse du trône, et pour se l'assurer, Louis promit aux Polonois par un acte solemnel ~~de~~ ~~encore d'avoir~~ leur accorder plusieurs Privilèges. Casimir mécontent desira

Chapitre X.
depuis 1333
jusqu'en 1382.
Casimir le Grand

encore d'avoir un héritier et se remaria pour la troisième fois.
Il vécut ensuite assez tranquilement, mais ce repos fut
troublé par une guerre qu'il entreprit contre les Valaques.
1359. Deux freres s'étant disputés la Souveraineté de ce Pays,
un d'eux s'~~étoit~~ vint implorer le secours du Roi de
Pologne, il mena une armée en Valaquie ~~et~~ qui y perit
par un Stratagême du Prince que Casimier étoit venu
combattre. Il ouvrit ses trésors pour racheter ceux de ses
Sujets que les ennemis avoient fait prisonier.
La Somme considérable que couta cette rançon n'empecha
pas Casimier d'étaler beaucoup de magnificence et de
somptuosité, à l'occasion des nôces de sa petite fille,
qui épousa l'Empereur Charles IV. Ce Prince avoit
fait auparavant la guerre à Louis Roi de Hongrie.
~~Casimir~~, Casimir voulut que ses nôces fussent celebrées à
Cracovie ~~Ce Prince avoit fait auparavant la guerre [illegible]~~. Pendant
près d'un mois il y eut des fêtes magnifiques et l'on vit

Chapitre X. depuis 1333. jusques en 1382. Casimir le Grand

alors en Pologne plusieurs Souverains.

1366. Casimir entreprit de reconquerir ce que les Lithuaniens lui avoient repris en Russie. Il eut assez de difficultés à éprouver par la vive resistance du Duc de Lithuanie, et des places qu'il fut obligé d'assieger, mais il en triompha par sa valeur et soumit les provinces de Belz de Volhynie, de Podolie, de Brescie, et pour se menager des Amis parmi les Princes Lithuaniens, Casimir ceda la Province de Belz, et la Volhynie à deux d'entre eux, mais à condition qu'ils lui en feroient hommage, et qu'après leur mort ces Pays seroient réunis à la Pologne. Les Lithuaniens dans ce tems-là, eurent aussi des démêlés avec les Chevaliers Teutoniques. Il ne restoit plus au Roi de Pologne que de reprendre à ces derniers ce qu'ils avoient usurpés, et il l'eut fait sans doute, s'il ne fut mort, une chute de

1370. cheval occasionna ce triste évenement.

Ce Prince eut des défauts, mais il les compensoit par de grandes

Chapitre X
depuis 1333.
jusqu'en 1382.

vertus, qui lui firent dignement occuper le rang, où sa Naissance l'avoit élevé. A sa Mort finit la race des Piastes qui avoient gouverné la Pologne l'espace de 528 ans, et l'avoit rendu heureuse et puissante par leur valeur leur Sagesse et leurs autres vertus. Depuis ce tems les Polonois déférerent souvent la Royauté à des étrangers, sans prévoir ni sentir les inconveniens qui en resultoient.

La Nation envoya des Députés à Louis pour le prier de vouloir venir accepter le Trône que Casimir lui avoit destiné, il montra d'abord quelques répugnances mais enfin il se rendit à leurs prieres, et vint à Cracovie 1370.

Louis

Louis commença par casser le testament de Casimir parce qu'il trouva que les donations que faisoit ce Prince aliénoient les domaines du Royaume, mais peu après, Louis fit lui même une gratification considérable. Ce Prince ne pouvoit s'accomoder au génie des Polonois, et ceux ci ne s'accomodoient point à celui de leur souverain. La diversité des langues a-

Louis

acheva de les aigrir, de même que la quantité des Hongrois dont la cour étoit remplie, Louis fit encore déclarer illégitimes les deux filles que Casimir avoit eues de son dernier mariage, Enfin il prit le parti de retourner en Hongrie, et abandonna le gouvernement du Royaume à sa Mere Elisabeth qui y étoit née, elle s'acquitta pourtant fort mal de la commission que lui avoit donnée son fils. Louis en qualité de Roi de Pologne renonça pour lui et pour ses Successeurs, à tous les droits

1372. de cette couronne sur la Silesie, qui étoit déjà incorporée à la Bohême. Les murmures des Polonois eclatèrent, ils étoient mécontens de l'administration de la Reine ~~de Hongrie~~ Elisabeth. Louis les punit de leurs plaintes en leur imposant une taxe contre la promesse qu'il leur avoit faite avant son avenement, cet impot fut cependant diminué parce que les Polonois consentirent à reconnoître la fille de Louis pour son heritiere à la Couronne de Pologne, il leurs accorda ensuite de nouveaux privileges, il ne sentoit pas que par cette conduite il leur donnoit moyen d'en exiger

d'autres, de maniere qu'ils s'en hardirent jusqu'à ravir au
trône une partie de ses droits et établirent une République
1374. dans leur Royaume que nous verrons souvent lutter contre
l'autorité Royale dont elle ~~étoit~~ fut depuis toujours ennemie.

1376. Les Lituaniens firent alors une invasion en Pologne, Jagellon étoit à leur
tête. Ils avoient déja parcouru plusieurs Palatinats, lorsque les
Polonois conjurèrent la Reine de vouloir y porter remède, mais cette
indolente Princesse loin d'être touchée de leurs plaintes, sem-
bla insulter à leurs malheurs, de même, que les Hongrois
de sa Suite. Ils occasionnèrent une sédition dans la ville
de Cracovie, et les Polonois commirent plusieurs violences à leur
égard. La Reine effrayée retourna à Bude auprès de son
fils Louis, qui mena une armée contre les Lithuaniens,
au secours de celle que les Polonois avoient levés d'après ses ordres. Ayant fait quel-
ques conquêtes ~~en la~~ Russie sur les Lithuaniens
il voulut les joindre à son Royaume ~~à son Royaume~~
de Hongrie, ce qui excita des murmures en Pologne. La Ré-
publique naissante n'étoit point exempte de désordres.
Louis pour y mettre un frein envoya en Pologne le Duc d'Op-

Louis

peler son Cousin pour la gouverner en son nom. Ce
Prince étoit capable de s'en bien acquitter, mais les Polonois
ne voulurent pas se soumettre à lui et apres avoir tenu deux
Diettes ils envoyèrent une députation à Louis pour le prier
de leur donner un Gouverneur qui fut de leur nation, il ne
1381. fut que trois ans après que Louis nomma Régent du Royaume
trois Seigneurs Polonois, qui par son ordre engagèrent la Nation
à reconnoître pour son héritier Sigismond, fils de l'Empereur Charles IV. et gendre
de Louis ~~en Héritier~~. Elle y consentit moyennant quelques
Droits que Louis leur céda. Il l'envoya en Pologne, mais avant
que Sigismond eut eu le tems de s'attacher les Polonois, Louis
1382. mourut à Tyrnau dans le Comté de Nitra.
Ce Prince ne fut pas regretté en Pologne. Son amour pour
les Hongrois l'empêcha de s'interesser réellement à son Bonheur
c'est le seul reproche qu'on peut lui reprocher, il avoit d'ailleurs de
grandes Vertus, s'acquit de la gloire dans plusieurs expeditions,
protégea les Sciences et fut l'Ami de la vérité.

Chapitre XI.

Depuis 1382 jusque en 1400.

Interregne. 1382. Sigismond Marquis de Brandebourg gendre de Louis se croyant Maître du trône à cause des Sermens que les Polonois lui avoient faits, voulut en prendre possession, mais au lieu de s'attacher à gagner les coeurs de ceux qu'il vouloit gouverner, il les rebuta par ses manieres pleines de hauteur et d'orgueil, ils lui refusèrent la Couronne et la déférèrent à Hedwige fille cadette de Louis, Sigismond voulut en vain soumettre, le Royaume il n'y reussit point et fut forcé de retourner en Hongrie. Des troubles s'éleverent alors en Pologne, ils étoient occasionés par Ziemowit Duc de Mazovie à qui un factieux nommé Kozmin avoit inspiré le dessein d'aspirer au trône et par Dimaratto de Pierzchno qui autrefois avoit gouverné la Grande Pologne. La Reine Elisabeth Veuve de Louis approuva le choix que les Polonois avoient fait de sa

Chapitre XI. depuis 1382. jusqu'en 1400.

fille# mais elle differoit de la leur envoyer, et ne vouloit la leur donner qu'à certaines conditions. La nation jugea mal de ses intentions, et ennuyée de ses delais elle élut Ziemowit. Bozenta de Seligi Archevêque de Gnesne et Ami de ce Prince ne vouloit le proclamer, mais Jean de Tenczyn Castellan de Woynicz par ses sages representations empêcha l'execution de ce projet. On redemanda encore Hedwige mais on lui imposa des conditions. Elisabeth feignoit de se rendre aux desirs de sa nation, et se mit en chemin, mais elle n'alla pas au delà de Cassovie sous pretexte d'un debordement, cependant pour menager les Polonois elle leur fit des promesses. Quelques Palatins se rendirent à Cassovie, et Elisabeth consentit à un arrangement de Succession reciproque entre Marie et Hedwige. Ziemowit ne perdoit point de vue son dessein. Il avoit un parti dans le Royaume, et s'efforça les armes à la main de l'en-

Elle chargea même son Chancelier de dispenser les Polonois en son Nom des Sermens faits à Sigismond et à Marie, sa fille ainée.

Chapitre XI.
depuis 1382.
jusqu'en 1400

lever à Hedwige; fier de quelques succès qu'il remporta, il s'arrogea le droit de convoquer une Diète à Siradie; le nombre de ceux qui s'y rendirent étoit peu considérable; mais cela n'empêcha pas Ziemovit de se faire proclamer par Bozenta qui le soutenoit toujours ainsi que Kazimir.

Cette élection alluma la guerre dans l'état, les Ducs de Glogau, Sigismond, et Jagellon Duc de Lithuanie y pénétrèrent en même tems. La Nation résolut de réitérer ses instances à Elisabeth, pour l'engager à envoyer Hedwige en Pologne. Sendivoy de Szubin alla trouver cette Reine, mais elle ne répondit que très ambiguement aux remontrance de ce Seigneur qui outré d'une pareille conduite retourna subitement en Pologne. La Reine fut cependant intimidée par ses menaces, on s'apperçut enfin qu'elle vouloit faire regner en Pologne sa fille ainée et son gendre Sigismond et unir ainsi ce Royaume à celui de Hongrie. Elle y envoya Sigismond sous prétexte de le gouverner, jusqu'à ce qu'Hedwige fut sortie de l'enfance, mais les Polonois refuserent

Chapitre XI.
depuis 1382
jusqu'en 1400.

de le recevoir, et le forcèrent de retourner sur ses pas. Alors Elisabeth voyant ses projets echoués prit enfin la resolution d'envoyer Hedwige en Pologne, son arrivée causa une grande joie à toute la nation. Quoique cette Princesse n'eut alors que treise ans elle donnoit déja de grandes esperances par les vertus qui éclatoient en elle et qui étoient jointes à une grande beauté.

Plusieurs Princes la demandèrent en mariage, de ce nombre étoit Jagellon qui promettoit à la Nation non seulement de maintenir la forme de gouvernement qu'elle avoit établi mais encore de joindre ses Etats à la Pologne # et de reconquerir ceux qui lui avoit autrefois appartenu.

Elisabeth ne s'occupoit pas alors du sort de sa fille à cause

---

Il possedoit outre la ~~Lithuanie~~ Lithuanie et la Samogitie, la Polesie la Podlaquie les Districts de Vitebsk, de Polock, de Smolensko, de Mcislaw, la Severie toute entiere, la Russie la Wolhinie et une partie de la Podolie.

Chapitre XI.
depuis 1382
jusqu'en 1400.

des troubles survenus en Hongrie. Les Polonois désiroient que leur Reine acceptât les offres de Jagellon, mais elle avoit d'autres projets, attachée à Guillaume Duc d'Autriche, elle résolut de partager avec lui la Royauté. Ce Prince arriva en Pologne où Hedvige l'avoit attiré, on l'empêcha de le voir en particulier et on fit ainsi échouer son dessein. Guillaume partit et Jagellon arriva en Pologne et dès qu'Hedvige l'eut vu, elle changea de sentiment en sa faveur.

Jagellon
ou
Uladislas V.
1386.

Ce Prince voyant qu'il étoit parvenu à son but, se fit Baptiser, prit dans cette ceremonie le nom d'Uladislas, joignit ses Etats à ceux de la Pologne, épousa Hedvige, et fut sacré par l'Archevêque de Gnesne.

Il acquit en peu de tems par sa Politique du pouvoir sur l'Esprit de ses nouveaux Sujets. Il travailla ensuite lui même à la conversion des Lithuaniens, qui étoient encore dans les ténèbres de l'Idolatrie, Le Christianisme se répandit bientôt dans la Lithuanie. Comme Jagellon étoit obli

Chapitre XI depuis 1382 jusqu'en 1400 Jagellon

gés de résider en Pologne, il confia le gouvernement de ses Anciens Etats à un de ses frères nommé Skirgellon.

Le Roi de Pologne eut quelques soupçons sur la fidélité de la Reine son Epouse, mais celui qui s'étoit appliqué à les augmenter fut puni comme Calomniateur, parce qu'il n'avoit pû prouver ce qu'il avoit avancé.

Vitold Cousin-Germain de Jagellon voulut s'emparer de la Lithuanie, la mauvaise conduite de Skirgellon, fournit à Vitold le moyen de se former un parti, il demanda aussi des secours aux Chevaliers Teutoniques, il lui en donnerent volontiers parce qu'ils étoient jaloux de l'union de la Lithuanie et de la Pologne, et qu'ils avoient l'espoir de pouvoir s'emparer de ce Duché, mais ils redoutoient Jagellon. Le vaste génie de ce Prince lui fournit bientôt le moyen de s'opposer à ses Ennemis. Il fit la guerre avec succès

1390. se rendit maître de plusieurs forts appartenants à Vitold à la vue des Chevaliers. Ceux ci cependant ayant une

Chapitre XI.
depuis 1382.
jusqu'en 1400.
Jagellon

armée plus nombreuse se rendirent Maître de Troki; ils rencontrèrent ensuite les troupes de la Couronne commandées par Skirgelon, et après un combat opiniatre celles-ci furent obligées de se retirer; alors les Chevaliers de concert avec Vitolde entreprirent le Siège de Vilna, pendant lequel ce Prince fit trancher la tête à un des freres de Jagellon. Moskarzewski Gouverneur de Vilna se deffendit avec beaucoup de fermeté et de courage: Enfin les Chevaliers ennuyés de leurs vains efforts resolurent de se retirer, le mecontentement que Vitolde en conçut, le porta à faire mourir son beau frere d'une maniere très cruelle. Les Teutoniques revinrent l'année suivante avec Vitolde, Skirgelon n'y commandoit plus, Moskarzewski avoit été remplacé par Olesnicki, non moins habile que lui. Jagellon voyant qu'il y avoit de la difficulté à soutenir cette guerre et que les Chevaliers persistoient dans le dessein de se rendre maitre du Duché, fit sa paix avec Vitolde, auquel il ceda la Souveraineté

1392. de la Lithuanie et de la Russie, à condition qu'il ne les

Chapitre XI. depuis 1382 jusqu'en 1400 Jagellon

posséderoit que comme fiefs de la Pologne. Les freres des Jagellon en conçurent de la jalousie. Le Roi de Pologne appaisa Skirgelon en ajoutant de nouveaux domaines au Duché de Kiovie qu'il lui avoit donné auparavant. Il étoit encore question de mettre un frein au troubles que Swidrigelon autre frere de Jagellon excitoit, il s'étoit retiré auprès des Chevaliers pour en avoir des secours, ils attaquerent donc Vitolde

1394. mais ce Prince par sa valeur rendit bientôt tous les efforts inutiles il agrandit aussi ses Etats par de nouvelles Conquêtes.

Pendant ce tems Jagellon entreprit de travailler à réunir les Pays demembrés de la Couronne de Pologne, en vain il voulut s'emparer des Districts de Vielun et de Dobrzyn, que Louis avoit donné au Duc d'Oppelen. Ce Prince eut recours aux Chevaliers, et leur vendit le District de Dobrzyn. Jagellon ~~ne~~ ~~pouvoit~~ ne pouvoit esperer du secours de Princes étrangers Sigismond devenu Roi de Hongrie les avoient engagés dans

Chapitre XI
depuis 1382
jusqu'en 1400

Jagellon

une Croisade contre Bajazet 1 Sultan des Turcs, qui se ren-
doit redoutable par ses Conquêtes. Sigismond entreprit le Siège
de Nicopolis, le Sultan qui étoit alors occupé à celui de Constantinople
l'abandonna pour aller au secours de Nicopolis, il livra une
bataille aux Chrétiens, fut victorieux la plupart de ceux
qui, ne furent point les Victimes du carnage que firent les
Turcs, furent faits prisonniers, Sigismond lui même ne s'échap-
pa qu'avec difficulté. Lorsqu'il fut de retour dans ses Etats
la Reine son Epouse mourut. Les Hongrois n'avoient jamais
été attachés à cette Princesse elle étoit morte sans enfans, et Hedwi-
ge sa Soeur en vertu de l'arrangement fait à Cassovie dont nous
avons parlé avoit droit de lui succéder. Les Hongrois étoient disposé
à reconnoître la Reine de Pologne, Jagellon voulut soutenir par
les armes les droits de son Epouse, Sigismond s'y opposa et enga-
gea ce Prince ainsi qu'Hedwige à renoncer à leur prétentions
au trône de Hongrie, il se vengea aussi de la révolte de ses
sujets, ceux-ci se rendirent maître de sa personne, et l'enferme-
rent dans un Château, il se tira de ce danger et quelque tems après
unit les Couronnes

Chapitre XI.
depuis 1382.
jusqu'en 1400.
Jagellon

unit les Couronnes Imperiales et de Bohême, à celle qu'il avoit reussi de conserver.

Il sembloit que le Roi de Pologne avoit prévu la bonne fortune de Sigismond en cedant à ses desirs, d'ailleurs il craignoit l'ennemi que Vitolde par sa passion pour les armes auroit pû attirer sur ses Etats.

1396. Le Prince vouloit absolument attaquer Tamerlan, ce Chef des Tartares avoit fait trembler ~~trembloit~~ tout l'Orient, et Jagellon ne put détourner Vitold de ce projet, sous pretexte de secourir ~~[illegible]~~ Jachtamès, Princes Tartares; Vitold assembla une armée, eut quelques succès, passa le Tanaïs, alla vers Azoph ~~Azof~~ rencontra une armée nombreuse de Tartares, les vainquit, fit grand nombre de Prisonniers, qu'il emmena en Lithuanie. Cet avantage lui inspira le dessein d'une seconde Expedition contre Tamerlan, mais les troupes de Vitolde, furent épouvantées du nombre prodigieux qui composoit l'armée de ce Conquerant. Ses Officiers de Vitold vouloit l'engager à traiter avec le Chef de cette formidable armée, nommé Ediga, mais Vitolde ~~sur~~ tacha de rassurer ses Soldats, les Harangua, et enfin ranima leur courage, ils

Chapitre XI.
depuis 1382
jusqu'en 1400.
Jagellon

coururent vers l'ennemi en furent bientôt envelopés, leur résistance rendit le carnage affreux, il y eut périt beaucoup de Princes Russes, Lithuaniens, et de Seigneurs Polonois qui avoient suivi Vitolde. Les Tartares ravagerent la Volhynie et les Provinces Russes
13 qui dependoit de la Lithuanie.

1399. Dans ce même tems Jagellon perdit Hedwige son Epouse, il la regretta beaucoup ainsi que ses Sujets, dont elle avoit gagné les coeurs par sa vertu.

Alors Jagellon croyant n'avoir plus de droit au trône de Pologne, qu'il avoit occupé en qualité d'époux d'Hedwige, à qui il avoit appartenu quitta précipitamment la Pologne. Les grands de l'état le suivirent et lui réitérerent leurs serments de fidélité, ils lui proposerent d'épouser Anne fille du comte Cilley qui étant de la famille de Casimir le Grand pouvoit donner à Jagellon autant de droits à la Couronne de Pologne, qu'une fille de Louis. Jagellon se rendit aux desirs des Polonois, consentit à se marier et envoya demander la Princesse.

Chapitre XII.

Depuis l'an 1400 jusqu'à 1434

Suite du règne de Jagellon

1400. La Pologne avoit alors plus besoin que jamais ~~d'un Prince~~ d'un Prince tel que Jagellon à cause des troubles qui agitoient les Etats voisins c'est-à-dire l'Empire et la Bohême, où régnoit alors Venceslas, ses Vices le rendirent odieux et les Ele-

1402. cteurs le déposèrent, les Bohêmes offrirent leur Couronne à Jagellon, il la refusa et leur fit de sages représentations.

Venceslas voulut rendre la Silésie à Jagellon en lui imposant certaines conditions, ~~[illegible]~~ les Bohêmes et principalement un nommé Sbiniewski l'empêchèrent de faire cette cession, les Polonais même virent tranquillement échouer ce projet, Jagellon pensoit différemment par cette réunion il auroit pu résister avec plus de succès aux Teutoniques qui avoient repris les armes.

Swidrigelon étoit toujours chez eux et les excitoit contre la Pologne, Jagellon et Vitolde engagèrent ce Prince à revenir, le Roi

Chapitre XII.
depuis 1400.
jusqu'en 1434.
Jagellon

de Pologne voulut le fixer en lui donnant la Podolie et
plusieurs Terres. Swidrigelon abandonna encore ses avantages
pour retourner auprès des Chevaliers, Jagellon qui aimoit la
Paix, voulut éviter alors de prendre les armes contre eux, il
invita leur Grand Maître à se rendre à Racias en Cujavie.
On y fit un traité par lequel on imposoit plusieurs Conditions
aux Chevaliers, ils rendirent le District de Dobrzyn aux
Polonois mais ceux-ci furent obligés de donner en échan
ge la Samogitie et une somme d'Argent.
Cela ne servit qu'à augmenter l'ambition et l'audace des
Chevaliers, et les Polonois en sentirent les Effets. Ces premiers
ayant ~~de~~ exigé une chose qu'on leur refusa, ils se jetèrent
1404 sur le District de Dobrzyn, s'en emparèrent, alors Jagellon,
ne put s'empêcher de prendre les armes, Vitold leur enleva la
Samogitie et Jagellon entra en Prusse, le Roi de Bohème
voulut être Médiateur, mais l'accommodement qu'il proposa étoit
~~trop dé~~ trop déraisonable
~~trop déraisonable~~ pour que Jagellon ~~pouvoit~~ l'acceptat. Il voulut

Chapitre XII.
depuis 1400.
jusqu'en 1434.
Jagellon

ensuite engager Sigismond Roi de Hongrie à garder la neutralité dans l'affaire des Chevaliers, ce Prince eut une entrevue avec Vitolde, et voulut le détacher du parti des Polonois, pour l'y engager il lui promit de l'aider, à prendre le titre de Roi de Lithuanie mais Vitolde refusa, et conseilla à Jagellon de mettre des garnisons dans les places frontières de la Hongrie.

Les Polonois étoient renforcés de Bohêmes et de Moraves et les Lithuaniens des Russes et de ~~Mor~~ Tartares, on mena toutes ses troupes vers la Prusse et, les Teutoniques ~~les~~ rencontrèrent entre Tannenberg

1410. et Grünwald, avant d'engager la bataille le Grand-Maitre Jungingen voulut braver Jagellon et Vitolde mais le Roi de Pologne méprisa cette ridicule bravade, ~~mais~~ il fit sonner la charge, On se battit courageusement de part et d'autre, l'armée Polonoise ébranla d'abord les Prussiens, mais ceux-ci à leur tour commencèrent à l'ébranler, les Polonois redoublèrent leurs efforts, Jagellon auroit voulut les secourir mais ses gardes l'empêchèrent de se jetter dans la mêlée, Un jeune homme nommé Sbigné Olesnicki se

Chapitre XII.
depuis 1400.
jusqu'en 1434.
Jagellon

distingua alors en terrassant un Teuton qui allait fondre sur Jagellon. Vitolde qui avait pris le commandement de toute l'armée repoussa les ennemis jusques dans leur camp, et là les Polonais redoublant de courage les défirent entièrement. Les Chevaliers perdirent dans cette journée 50000 hommes au nombre desquels étaient leur Grand Maître et plusieurs Commandeurs. les Polonais firent 14000 ~~mille~~ prisonniers. si Jagellon eut fait sur le ~~champ de Marienbourg~~ le siège de Marienbourg, les Chevaliers étoient perdus, mais il ~~négligea~~ retarda cette importante entreprise; cependant toutes les autres places de la Prusse se rendirent aux vainqueurs.

Le Commandeur Plawen voulut sauver son ordre, il fit un discours à Jagellon qui renfermait de belles offres et beaucoup de soumission. Le Roi en fut touché mais les Polonais se souvenant des perfidies des Teutoniques l'empêchèrent de recevoir les propositions de Plawen, et d'ajouter foi à ses promesses. Sbignée de Brzesie Grand-Maréchal du Royaume lui fit une réponse très fière au nom

du Roi et de la Republique. Le Commandeur lui répondit avec non moins de hauteur. Jagellon entreprit le Siege de Marienbourg, le Maitre Provincial de Livonie voulut secourir la ville, Vitolde fut envoyé pour le Combattre, le Maitre Provincial cherche à detacher ce Prince du parti des Polonois, il parvint à l'ébranler et à le persuader par les avantages qu'il lui faisoit entrevoir, et dès que Vitolde fut de retour auprès de Jagellon sous pretexte d'une legère Maladie qui se repandoit parmi ses troupes, il les ramena à son Duché sans avoir égard aux prières de ce Prince. Malgré que les Polonois fussent très affoiblis par cette retraite ils refusèrent de prendre Marienbourg par trahison, Jagellon aima mieux l'abandonner que d'user d'un moyen aussi honteux, lorsqu'on s'apperçut que ce Prince vouloit se retirer, les avis furent partagés et principalement les habitans des places qui s'étoient rendus, le supplièrent de continuer le Siege, malgré leur resistances il le leva. Alors les Teutoniques élurent Plawen Grand-Maitre, il brûlut du

Chapitre XII
depuis 1400
jusqu'en 1434.
Jagellon

desir de reprendre ce que Jagellon lui avoit enlevé, et fit ses efforts pour y réussir mais il echoua près de Coronow, et les troupes de la Couronne remporterent encore sur les Teutoniques une Victoire presque aussi glorieuse que celle de ~~Tannenberg~~ Tannenberg la même année 1410.

Le Maître Provincial de Livonie amena encore du secours aux Chevaliers, mais ce renfort fut battu par les Polonois, ils deffirent aussi leur troupes auxiliaires, que Sigismond avoit chargé les Palatins de Transylvanie de leur mener ~~en Pologne~~. Les Chevaliers affoiblis considerablement demanderent la paix, le traité que devoit

1411. la procurer, et qui fut proposée n'étoit pas avantageux à la Pologne, cependant Vitolde eut l'adresse de le faire aprouver par le Senat. On en fit aussi un avec Sigismond Roi de Hongrie devenu depuis peu Empereur.

Ce Prince trompa Jagellon en feignant de vouloir le secourir contre les Teutoniques, le Roi de Pologne d'un Charactère droit ne soupçonnoit

1412 point de fourberie dans celui de Sigismond, ce qui ~~le~~

le fit consentir a un traité qui un jour pouvoit devenir prejudiciable à la Pologne.

Tout cela étoit l'ouvrage de Vitolde aussi Jagellon pensa à mettre un frein à son ambition, à cet effet il convoqua une diette à Hor-

1413. dlo, où il proposa aux Lithuaniens une forme de gouvernement semblable à celui de Pologne, pour les unir de plus en plus au celui Royaume, cet arrangement ne pouvoit manquer de déplaire à Vitolde, mais il dissimula, et mena encore des troupes contre les Chevaliers qui avoient repris les armes et ~~avoit~~ avoient recommencé~~rent~~ les hostilités. Déja les troupes Polonoises avoient sous leur joug une partie de la Prusse, lorsque le Pape Jean XXIII. envoya un Nonce à Jagellon pour l'engager à faire une trève de deux ans avec les Chevaliers, le Roi y consentit, et envoya des Deputés au Concile de Constance, pour pouvoir par cette voye terminer ses differens avec les Chevaliers, ~~que~~ tout le resultat de cette députation fut que le Pape Martin V. élu par le Concile envoya deux Commissaires en Pologne. Jagellon ~~consentit~~ auroit consenti à se soumettre à se

soumettre à ce jugement si d'abord il ne se fussent montrés ses Ennemis, et il s'en plaignit au Pape.

Sigismond craignant une nouvelle guerre contre les Chevaliers dont il étoit toujours Partisan, voulut être Médiateur entre eux et Jagellon, mais en negociant il montra trop de penchant pour ces premiers, aussi refusa-t-on ses propositions, et on en fut si indigné que dès lors on rompit tout Alliance avec ce Prince.

Le trône de Bohême se trouvant vacant par la mort de Wenceslas apartenoit à son frere Sigismond, Empereur, et Roi des Hongrois, mais les Bohêmes qui ne l'aimoient pas offrirent la Couronne à Jagellon, ils espéroient aussi que ce Prince né dans le Paganisme, toléreroit plutôt qu'un autre l'Heresie qu'ils venoient d'embrasser, mais ils se tromperent. Jagellon rejetta leurs offres, et repondit qu'il ne vouloit point usurper un trône qui apartenoit incontestablement à Sigismond ni tolérer une Doctrine contraire à la Religion qu'il professoit, il poussa le désinteressement encore plus loin il voulut aider Sigismond à soumettre les Bohêmes

mais ce Prince n'accepta pas le secours que Jagellon lui envoya.

Sigismond s'apercevant que Vitolde ne pouvoit oublier ce qui s'étoit passé à la diette de Horodlo, voulut profiter des dispositions de Vitolde pour se l'attacher et affin d'y mieux réussir il proposa à ce Prince de le faire Roi de Lithuanie, Vitolde accepta cette proposition, mais à condition que le Roi et la République de Pologne y consentiroit. Jagellon convoqua une Assemblée, on penchoit déja à se rendre aux prières de Vitolde et de Sigismond, mais Sbigneé Olesnicki Evêque de Cracovie montra plus de fermeté, ce qui irrita Vitolde, il sortit de la Pologne et retourna dans ses Etats, résolu de soutenir son dessein par les armes. Les ~~Grand~~ Polonois voyant qu'il leur seroit difficile de résister à tous ceux qui secoureroient Vitolde, lui envoya une Ambassade, elle ne produisit aucun effet, les Polonois en dépechèrent une seconde, qui étoit chargée d'Offrir à ce Prince la couronne de Pologne. Jagellon avoit consenti de

Chapitre XII.
depuis 1400
jusqu'en 1434

Jagellon

l'abdiquer en faveur de Vitolde, malgré la haine qu'il lui portoit, d'ailleurs affoibli par l'âge et la fatigue il ne se sentoit plus aussi propre au gouvernement. Vitolde qui ne vouloit rien devoir qu'à lui seul rejetta l'Offre des Polonois. On decouvrit les intrigues de Vitolde avec Sigismond et on y mit obstacle, tandis que l'Evêque Olesnicki montroit toujours le même zèle pour la Patrie.

Le Duc de Lithuanie voyant son dessein échoué, resolut d'y renoncer entierement et mourut peu après, très regretté de ses sujets. Ce Prince avoit un génie superieur et ses defauts ne doivent être atribués qu'à celui de son Education, et à la dureté de son Siecle. A peine fut il mort que Swidrigelon frere de Jagellon, dont nous avons deja parlé, voulut s'emparer de la Lithuanie, il fit même arreter le Roi ~~et ceux~~ qui ~~aux~~ obseques
et ceux qui l'avoient accompagné aux obsèques)
~~de Vitolde le Roi recouvra la liberté.~~ ~~Le~~ Roi recouvra la liberté et pour eviter la guerre il voulut ceder la Lithuanie à Swidrigelon, aux mêmes conditions que l'avoit possedée Vitolde.

Chapitre XII. depuis 1400. jusqu'en 1434. Jagellon

Cette demarche augmenta la temerité de Swidrigelon. Jagellon prit enfin les armes contre eux, Swidrigelon demanda la paix, mais enhardi de nouveau par les succès des Teutoniques et des Valaques qu'il avoit engagés de combattre pour lui, il recommença les hostilités, la guerre fut cruelle à cause de l'Acharnement des deux partis. Jagellon voulant sauver la Lithuanie y envoya un Emissaire secret et fit proposer aux Lithuaniens de se soumettre à Stawodubski Cousin Germain de Vitolde, les Lithuaniens se laissèrent ébranler par les representations que leur avoit fait faire Jagellon, ils tournèrent leurs armes contre Swidrigelon, Stawodubski entra en Possession de ce Duché, à certaines conditions qui furent ratifiées par ses Sermens et ceux du Prince Michel son fils. Swidrigelon fit encore plusieurs efforts qui ne lui reussirent pas.

Jagellon ~~fit encore~~ avoit déja pensé à affermir la Succession du trone à Wladislas son fils, mais la ~~mort~~ nation ne voulut le nommer Successeur

Chapitre XII
depuis 1400
jusqu'en 1434.
Jagellon

qui à condition que Jagellon confirmeroit les Privileges de la Republique et lui en accorderoit encore d'~~avantages~~ nouveaux. Ce Prince le promit, mais comme il ne se pressa pas d'accomplir sa promesse, les Polonois differerent de se rendre à ses desirs, ils se brouillerent avec ~~eux~~ ce Prince et s'emporterent même contre lui. Jagellon au bout de quatre ans, dans le tems de ses demelés avec Vitolde, leur accorda enfin leur demande et deux ans après Uladislas fut nommé pour succeder à son Pere. Jagellon travailloit alors à faire une paix solide avec les Chevaliers et ~~ne~~ n'obtint qu'une treve de deux ans.

Il esperoit jouïr du repos qu'il avoit toujours desiré lors qu'attaqué d'une fievre violente il mourut au bout de quel-
1434. ques jours.

Ce Prince ne fut pas regretté des Polonois autant qu'il le meritoit mais on lui donna ~~beaucoup~~ cependant plus de larmes qu'on en donne ordinairement aux grands hommes dans des Etats Republicains. L'honneur, la candeur, la bonne foi,

Chapitre XII. depuis 1400 jusqu'en 1434

la liberalité, étoient ses principales qualités il étoit aussi Politique fin, et pardessus tout cela savant, pieux et charitable. Son divertissement favori étoit la Chasse.

Chapitre XIII

Depuis l'an 1434 jusqu'en 1445.

Uladislas VI 1434.

Le principal but que les Polonois s'étoient proposés en établissant leur Republique, étoit d'abolir la succession au trône, et faire dépendre de leur volonté le choix de leurs Souverains.

L'évêque de Cracovie Sbigniew Olesnicki, convoqua une Diette à Cracovie où selon les promesses faites à Jagellon on devoit élire Uladislas. Le corps de la Nation y donnoit son consentement, mais plusieurs Polonois s'en séparèrent et voulurent ainsi manquer à la reconnoissance dûe au feu Roi. Ils avoient à leur tête deux jeunes factieux, et devoient se declarer dans une Diette à Opatow. L'Evêque de Cracovie eut l'adresse de les ramener aux sentiments de toute la

Chapitre XIII.
depuis 1434.
jusqu'en 1445.

Uladislas VI.

tration. Mais ce zélé Citoyen trouva encore des oppositions lorsqu'il fut question de Couronner le jeune Prince. Quelques uns alleguoient sa jeunesse, il n'avoit alors que dix ans, d'autres Craignoient que devenu grand, il ne refusat d'observer les sermens qui seroient faits en son nom. Zbignée Olesnicki pour les reunir usa d'un Expedient qui lui reussit au mieux et le jeune Roi fut Couronné par l'Archevêque de Gnesne Jastrzembiec: On voyoit déjà éclater en ce Prince de grandes qualités qui faisoient esperer à ses peuples un regne heureux et Glorieux.

On pensa ensuite à choisir un Regent, on jetta d'abord les yeux sur Ziemowit Duc de Mazovie, ce Prince avoit les qualités requises pour remplir dignement cet emploi, mais on craignit que sa bonté ne degenerat en foiblesse; Il fut donc décidé qu'il y auroit autant de Regents que de Provinces dans le Royaume.

Les peuples de Russie et de Podolie étoient traités durement ils

Chapitre XIII
depuis 1434.
jusqu'en 1445.

Uladislas
VI.

ils demandoient d'être soulagés et le jeune Roi voulut qu'ils jouissent
des mêmes droits que les Polonois. Cette decision fut sans
doute le fruit des peines que plusieurs Courtisans habiles
mais desinteressés, se donnoient pour cultiver les heureuses
dispositions d'Uladislas.

On resolut d'envoyer une Ambassade à l'Empereur Sigismon
pour demander une des filles d'Albert son gendre en mariage
pour le Roi de Pologne. ~~lorsque ce Prince que~~ Cette
alliance pouvoit lui devenir très utile mais elle n'eut pas lieu
en voici la cause: Un Polonois avoit fait esperer à Sigis
mond que ces Ambassadeurs venoient pour lui offrir la Regen
ce du Royaume de Pologne. Lorsque ce Prince vit que le
but de cette Ambassade étoit tout autre qu'il ne s'y attendoit,
de depit il refusa de donner sa petite fille et entreprit
d'aider Swidrigelow à s'emparer de la Lithuanie.

Bientôt le grand Duc Staroduebski vit son Duché inondé
d'une armée composée de plusieurs nations. Il demanda du
secours à la Pologne où lui envoya 8000 hommes, le Prince
Michel fils du Duc étoient à la tête des troupes qui

uniquement contre les ennemis, ce jeune Prince ne cherchoit que l'occasion pour se signaler. Lorsque les deux armées
1435. ~~[illegible]~~ furent en presence l'une de l'autre, Swidrigelon pour éviter le combat se retira pendant la nuit. Le Prince Michel s'appercevant de sa retraite, le poursuivit, l'attaqua et fut victorieux. Les nobles sentimens que ce Prince fit éclater à l'egard des vaincus releva beaucoup sa gloire, mais le Duc son Pere ne montra pas tant de generosité, et fit mourir cruellement tout les Prisonniers.

Swidrigelon eut encore recours à Sigismond, ce Prince ne lui offrit d'autres services que sa Médiation auprès des Polonois, et quoiqu'il les eut offensés son orgueil lui faisoit esperer qu'ils auroient egard à ses demandes, il envoya deux Ambassadeurs en Pologne, on rejetta leurs propositions de la maniere dont Sigismond avoit rejettées celles des Polonois, lorsqu'ils lui demanderent sa petite fille pour leur Souveraine. Sigismond ne se vengea de leur refus qu'en le meprisant, ce Prince avoit alors des troubles à soutenir en Boheme, Les Hussites, (c'étoient des Heretiques) acquéroient de la puissance par les succès qu'ils rem-

Chapitre XIII.
depuis 1434.
jusqu'en 1445.
Uladislas VI.

portoient, Le Concile de Bâle faisoit des Efforts pour les soumettre, ils étoient d'ailleurs devisés en trois entre eux en deux Sectes, celle des Taborites, et celles de Calixtins Sigismond se preparoit à les faire rentrer dans le devoir.

Swidrigellon voyant que les Polonois avoit rejettés les propositions de Sigismond, alla en Personne implorer leur Clemence il les toucha par les sentiments de repentir qu'il fit eclater dans une Diette à Siradie, où il avoit été cité. Les Polonois en instruisirent le Duc Starodubski et le prierent de lui pardonner, mais ce Prince fut inflexible, il disoit craindre encore Swidrigellon, et menaça même la République si elle vouloit le proteger on se contenta donc de faire renouveller à Starodubski les sermens au sujet de ses engagemens avec la République, dont le principal étoit, la reversion de la Lithuanie à la couronne après sa mort. Swidrigellon abandonné à son mauvais sort se retira en Hongrie, il étoit essentiel que lors des evenemens qui alloient survenir en Pologne ce Prince en fut éloigné.

Sigismond etoit enfin venu à bout de reduire les

Bohêmes après une victoire qu'un Gentilhomme remporta sur les Hérétiques qui tyrannisoient les Catholiques. Tous les prisonniers qu'on avoit faits sur ~~les~~ ces premiers furent brulés dans des granges où on les avoient enfermés.

Prague intimidée par cet horrible excès de rigueur n'hésita pas à se soumettre à Sigismond. Ce Prince redoutant la vengeance des ~~Hussites~~ Hussites voulut se retirer en Hongrie et mourut en chemin.

1438. Il avoit nommé son gendre Albert Duc d'Autriche son successeur pour la Hongrie et la Bohême. Ce Prince méritoit cet honneur. Mais les Hussites rejetterent ce choix et offrirent la couronne de Bohême à Casimir frère de Uladislas Roi de Pologne, il étoit alors âgé de ~~quinze~~ treize ans. Le Roi de Pologne fut charmé de cet offre, plusieurs Polonois lui en remontrerent le danger et l'en persuaderent mais ils furent obligés de ceder à la multitude qui vouloit soutenir le choix des ~~Hussites~~ Hussites.

Starodubski étoit du même avis il croyoit que ce nouvel accroissement de grandeur feroit oublier la Lithuanie aux

Chapitre XIII.
depuis 1434.
jusqu'en 1445.
Uladislas VI.

fils de Jagellon. Uladislas envoya une armée contre celle d'Albert, qui en avoit une formidable, cependant par je ne sais quelle foiblesse il n'osa attaquer les Polonois qui n'étoient qu'au nombre de quatorze milles hommes y compris les Bohêmes rebelles que conduisoit Podiebradski. Les Généraux Polonois étoient Sendziwoy, Ostrorog et Jean de Tenczyn Palatin de Sendomir. Uladislas craignant que les Polonois ne pussent resister à l'armée d'Albert en rassembla une nouvelle, qu'il mena lui-même en Silésie pour y faire une diversion, il se contenta de la ravager et obligea aussi les Princes de Silésie de souscrire à l'élection du ~~Roy~~ Prince Casimir, ils cimentèrent ~~même~~ leur ~~alliance~~ promesse par un traité. A cette nouvelle Albert resolut de se retirer, Podiebradski s'en étant apperçu entreprit de l'attaquer, aidé de l'élite des troupes Polonoise il remporta une victoire par laquelle il s'acquit une grande réputation de Valeur, qui lui valut le Trône de Bohême que nous lui verrons occuper. Cependant les Generaux Polonois jugèrent à propos de se retirer. Il étoit nécessaire aux deux Princes de ~~se rencontrer~~ retourner dans leur pays et de faire la paix

Chapitre XIII.
depuis 1434.
jusqu'en 1445.

Uladislas VI.

Albert étoit devenu Empereur, mais les Hongrois et l'Allemagne demandoient sa presence, celle d'Uladislas étoit tout aussi essentielle à la Pologne, on l'on craignoit les Tartares et la famine. Uladislas consentit à entrer en négociation, et ses Sujets ravis de la prudence et des qualités qu'ils voyoient en lui, le declarérent majeure la même année 1438. dans une Diette à Petrykow, on ne lui demanda que la ratification des Sermens faits en son Nom; Il resolut de travailler au bonheur de cette Nation, Ce jeune Prince nomma ensuite des Ministres pour traiter avec l'Empereur, le Congrés étoit indiqué à Breslau, on y vit aussi des Legats du Pape Innocent IV proposoient les Polonois proposoient de laisser aux Bohêmes la liberté de se choisir un Maitre mais les vues d'Albert étoient differentes, il vouloit donner ses deux filles ~~à Casimir et~~ à Uladislas et à Casimir son frere. Celle qui étoit destinée à Casimir devoit lui apporter la Bohême en dot. Dès que ce projet eut transpiré, les Allemands le desaprouverent et rompirent les conférences, tout ce qu'on put faire fut de les renouer, à Naslaw où l'on ne

Chapitre XIII.
depuis 1434.
jusqu'en 1445.

Uladislas VI.

convint que d'une trêve.

Les Turcs sous la conduite du Sultan Amurath II voulant conquerir la Servie, il étoit de l'intérêt d'Albert de soutenir le Prince qui y regnoit, mais il ne put empêcher ces conquerants feroces de se rendre maîtres de cette Province, ils y commirent des cruautés revoltantes.

Une maladie contagieuse se repandit en même tems parmi les troupes d'Albert il en fut atteint lui même et se retira, il passa d'abord à ~~Bude~~ Bude voulut ensuite
1439. se faire transporter à Vienne, et mourut avant d'y ~~mourir~~ arriver.

L'Impératrice son épouse etoit alors à Bude, ~~elle engagea~~ et pour avoir le tems de former un parti pour son fils né cette même ~~année~~ elle engagea les Hongrois à differer de se choisir un maître ils y consentirent.

Il y avoit alors en Hongrie dans les emplois subalternes un homme nommé Jean Corvin, surnommé Huniade. Ses talens ses qualités son genie superieur, compensoient le défaut d'une naissance obscure. Sentant le danger ou sa patrie alloit tomber, il entreprit de la sauver, il s'oppo

Chapitre XIII.
depuis 1434.
jusqu'en 1445.

Uladislas VI.

sa à la resolution qu'avoit prise les Hongrois, et ne vou
lut pas que leur sort restat ainsi ~~indecise~~ indecis. Il crut trou
ver dans Uladislas Roi de Pologne un Prince tel que
la Hongrie en avoit besoin dans les circonstances presentes.
Carvin fut donc d'avis de lui offrir la couronne, et de
lui faire epouser l'Impératrice. Son sentiment fut
approuvée de l'Imperatrice Elisabeth même. On envoya des Ambas
sadeurs en Pologne, ils y furent très bien reçus et dans
leur audience publique firent leurs offres, et exposèrent les
motifs qui leur avoient fait prendre cette résolution, la
plus grande partie du Senat etoit d'avis d'accepter
leurs propositions, mais il y en avoit plusieurs qui opinoient
differamment. Uladislas etoit du sentiment de ces derniers
et montroit de la repugnance à épouser Elisabeth, mais ensui
te il se laissa persuader par les partisans des Hongrois.
On apprit en même tems qu'Elisabeth qui avoit un fils nè
cette même année, avoit resolue de soulever le Royaume de
Hongrie, et de faire decerner la couronne à Ladislas, c'etoit
le nom de ce jeune Prince. Elle fit eclater son dessein en

faisant mettre aux fers trois des Ambassadeurs Hongrois qui étoient retournés auprès d'elle, et qui avoient signés ses engagemens avec le Roi de Pologne, les deux autres étoient restés en Pologne.

Dès qu'Uladislas eût appris ce qui se passoit en Hongrie, il resolut d'y aller pour la soumettre à ses loix, mais il en fut empeché par les affaires qui lui survinrent en même tems, occasionées par la mort du Duc Stavadubski.

1440. Ce Prince qui etoit d'un Caractere dur avoit tyrannisé ses sujets et sa ferocité occasiona sa mort, car il fut assassiné. Les Lithuaniens desiroient de lui donner pour successeur le Prince Michel son fils qui etoit d'un caractere bien opposé que celui de son Pere. Mais Uladislas leur donna pour Gouverneur le Prince Casimir son frere, dont nous avons parlé, son pouvoir étoit beaucoup plus limités que celui de Vitolde et de Stavadubski, Casimir pensa bientôt à l'étendre et à devenir souverain de la Lithuanie.

Les Lithuaniens appuyoient son dessein il n'y avoit que les Polonois de sa suite qui le désaprouvoient, ils ne

pouvoient voir tranquillement qu'on ravit à leur Patrie un Païs qui devoit lui être soumis. Uladislas ne peut seconder leur zèle, il étoit ~~alloit~~ alors occupé de son voyage pour la Hongrie.

Quelques Polonois voulurent s'opposer à son départ, et étoient d'avis qu'on travaillat d'abord à reprimer les desseins de Casimir, mais le plus grand nombre soutenoit le contraire et s'efforçoit de prouver la necessité de se rendre aux desirs des Hongrois. Le Roi et le reste de la ~~[illegible]~~ nation furent entraînés par leurs discours. Uladislas partit donc à la tête d'une armée. Dès qu'il fut arrivé à Kesmark, ses troupes furent renforcées par celles des Hongrois de son parti, sous la conduite de l'Evêque d'Agria. Uladislas prit Eperies Bude se rendit aussi. Alors l'Impératrice alla à Albe-Royale, et y fit couronner son fils par l'Archevêque de Strigonie.

Lorsqu'Uladislas approchoit de Bude, les Seigneurs qui lui étoient demeurés fidèles allerent au devant de lui, (Jean Corvin étoit alors l'un de ce parti) et dès que le Roi fut entré dans cette ville

Chapitre XIII
depuis 1434
jusqu'en 1445
Uladislas VI.

ils le reconnurent pour Souverain. Les plus zelés partisans de l'Imperatrice l'abandonnérent, les Principaux etoient l'Archeveque de Stigonie, et Ladislas Gara, Ban d'Esclavonie, mais ils ne s'unissoient à Uladislas que pour le trahir, L'Archevêque même le proclama avec les autres, et le couronna à Albe Royale. Dès que L'Archeveque et le Ban d'Esclavonie eurent appris que l'Imperatrice qui étoit allée à Vienne, pour mettre son fils sous la protection de l'Empereur Frederic, avoit obtenu du secours de ce Prince, et avoit deja soumis une partie du Royaume, ils se revolterent contre Uladislas.
Les troupes Autrichiennes avoient à leur tête Iskra Bohême de nation, il avoit de l'Ambition et tout ce qu'il faut pour la rendre Heureuse. Jskra le fer et la flamme à la main força l'Esclavonie qui demeuroit encore fidele à Uladislas, à se revolter contre lui et marcha vers Bude pour l'assieger. Uladislas, le voyant approcher ainsi qu'Iskra, rassembla les Hongrois de son parti leur fit un discours où il leur representoit le danger où il expo

Chapitre XIII
depuis 1434.
jusqu'en 1445

Uladislas VI.

soit pour eux, ses états, son honneur, et sa personne il les anima à le deffendre courageusement, son discours eut tout le succès qu'il en attendoit. En même tems il lui arriva un renfort de Pologne que l'Evêque de Cracovie lui avoit procuré, Uladislas à la tête de ses troupes, alla à la rencontre des ~~ses~~ Ennemis, ~~ce fut pendant~~ ce ne fut pendant l'espace de deux ans, qu'une alternative de succès et de disgraces qui ne décidoient rien.

L'Eglise était divisée par un Schisme Eugène IV. et Felix V. se ~~disputer la Thiare tous deux envoyent~~ disputerent la Thiare, tous deux envoyoient des Legats dans toutes les Cours de la Chrétienneté. Ceux qui vinrent en Hongrie furent le Cardinal Alexandre Evêque de Trente de la part de Felix, et le Cardinal Jules Cesarini Evêque de Sabine de celle d'Eugène. La Hongrie penchoit du côté de ce dernier. Uladislas suivoit le sentiment de ses nouveaux sujets. Cesarini entreprit de pacifier ce Royaume et de faire un accommodement entre Uladislas et Elisabeth, il engagea cette Princesse à proposer des conditions de paix au Roi de Pologne le Prince ennuyé d'une guerre qui ne décidoit rien alloit

acquiescer à ses propositions quoiqu'elles ne lui procurassent pas entierement la souveraineté du Royaume de Hongrie car l'Imperatrice ne vouloit pas en priver son fils Ladislas, mais Corvin empecha le Roi de Pologne de souscrire à ce traité. Le Cardinal ne fut point rebuté par cette difficulté il chercha encore des nouveaux moyens celui qui parut le meilleur et le plus efficace, fut de menager une entre-vue entre Uladislas et Elisabeth, elle fut indiquée à Javarin, L'Imperatrice s'y rendit ne doutant pas qu'elle ne toucha le jeune Roi, à peine l'eut elle vu et connu ses vertus qu'elle se repentit de lui avoir fait la guerre renonça à la couronne de Hongrie, et cimenta les conditions de cette paix, en promettant à Uladislas sa fille ainée en mariage. Elisabeth mourut peu après. Uladislas se voyant maitre du Royaume de Hongrie ne pensa plus qu'à le deffendre contre les Turcs, c'étoit la principale raison pour ~~laqu elle~~ laquelle les Hongrois l'avoient choisi pour leur Roi. Amurat pendant les derniers troubles avoit essayé de se rendre Maitre de Belgrade

Chapitre XIII.
depuis 1434
jusqu'en 1445
Uladislas VI.

il n'exigeait rien d'autre que la cession de cette place, mais Uladislas voulut être fidele à la promesse qu'il avoit faite d'éloigner ces Barbares de la Hongrie. Il demanda des secours aux Princes Chrétiens, l'Empereur et les Chevaliers Teutoniques lui en refusèrent, il n'y eut que les Polonois qui se joignirent volontiers aux Hongrois, Uladislas marcha vers la Servie contre le Sultan, prit en chemin la ville de Sophie. Lorsque il eut joint les Barbares ils n'osèrent le combattre, Corvin les attaqua et remporta sur eux un avantage très considérable il leur tua trente mille hommes et fit quatre mille Prisonniers.

Corvin, que désormais nous nommerons Huniade, avoit été élevé par Uladislas aux premieres dignités de l'Etat, ses succès enhardirent le Roi, qui entreprit de pénétrer dans la Macedoine ~~[illegible]~~ il fit prisonnier Carembey, Bacha de Natolie, auquel Amurat avoit laissé le Commendement de son armée. La crainte de manquer de vivres força Uladislas d'abandonner son entreprise, et il termina glorieusement cette campagne.

Chapitre XIII. depuis 1434. jusqu'en 1445. Uladislas VI.

Comme les Turcs étoient affoiblis, Amurat sous pretexte de traiter de la rançon de Carambey, demanda la paix à Uladislas le traité fut conclu à Segedin, le Roi en jura l'observation sur l'Evangile, et le Sultan sur l'Alcoran.

Plusieurs puissances de l'Europe desaprouvèrent cette paix, et promirent de donner des secours à Uladislas s'il vouloit recommencer la guerre contre Amurat. Ce jeune Prince hesitoit à se rendre à ses persuasions et n'avoit violer sa foi; mais enfin il se laissa ébranler par les représentations d'Huniade et du Cardinal Cesarini qui le declara absous de ses sermens. Uladislas se mit donc à la tête de son Armée pour marcher contre les infidelles et entra dans la Bulgarie, ensuite il tourna vers la Thrace dans le dessein de la conquérir, ses troupes n'étoient pas aussi nombreuses qu'il l'avoit esperé, la plupart de ceux qui lui avoit promis des secours ne furent pas fideles à leur parole.

Amurat qui étoit alors en Asie retourna en Europe. Uladislas le rencontra près de Warna. Huniade demanda à

ce Prince la permission d'ouvrir le combat et le Roi garda le commandement du Corps de reserve. Les Turcs ne purent soutenir leur premier choc, ils lachèrent pied alors Amurat invoqua le Dieu des Chretiens joignant les imprécations contre eux, ensuite retournant sur ses pas il les chargea très vivement; Uladislas approcha pour soutenir son armée, et repoussa les Turcs jusques dans leurs Camp, mais ils l'enveloppèrent avec sa troupe, animé par le courage et le desespoir, ce Prince combattit, jusqu'à
1444 ce que, accablé par les traits des infidels il tomba mort. Le Prince avoit à peine vingt ans, il joignait aux graces exterieures, aux qualités aimables, les vertus et les talens qui font les grands Rois, et aucun défaut n'en ternit l'eclat.

Chapitre XIV.

Chapitre XIV.

Depuis l'an 1444 jusqu'en 1466.

On doutoit encore en Hongrie de la mort d'Uladislas, et on éspéroit le voir reparoitre aux premiers jours, la Pologne se flattoit de la même éspérence et ne fut convaincue de la perte de son Souverain que lorsque les Hongrois eurent élu Ladislas fils de l'Empereur Albert et d'Elisabeth, ce jeune Prince étoit alors auprès de l'Empereur Frédéric.

La République pensa aussi à disposer de la couronne, il y eut une diette à Siradie, et toutes les voix se réunirent en faveur de Casimir Duc de Lithuanie et frere d'Uladislas, le motif de cette election fut de réunir ce Duché à la Pologne. Les Lithuaniens s'en apperceurent et persuadèrent à Casimir de refuser la couronne, On indiqua une autre Diette à Petrykow, où on jetta les yeux sur Frédéric Marquis de Brandebourg, Prince vertueux, et capable de resister aux Chevaliers Teutoni

que et à Casimir; L'Evêque de Plock fut d'avis qu'on cherchât plutôt un Souverain dans le sein de la Republique, et on se réunit en faveur de Boleslas Duc de Mazowie, alors Casimir eut regrêt d'avoir refusé le trône, il tacha de le recouvrer, on l'élut donc encore, et on l'invita à la Diette de Parczów pour y prendre possession du Royaume, il refusa de s'y rendre, malgré ce mépris on lui envoya des Députés il leur déclara qu'il ne se rendroit à leur desir que lorsque la Republique auroit cedé à la Lithuanie la Podolie et deux autres Duchés. Les députés indignés retournerent en Pologne, et lorsqu'on y alloit élire le Duc de Mazowie Casimir arriva à Cracovie pour y être couronné.

Casimir IV. 1447.

Un Polonois avoit eu la lacheté de lui donner des conseils qui à la verité determinerent ce Prince à accepter le trone, mais qui furent aussi l'origine de ses démelés avec la Republique, il refusa de remplir les engagements qu'ils avoit pris à son égard, et se retira d'abord dans son Duché qu'il aimoit uniquement et qu'il combloit de bienfaits.

Chapitre XIV.
depuis 1444.
jusqu'en 1466.

Casimir IV.

Casimir engagea les Lithuaniens à demander dans la Diette de Lublin, qu'on effaçât de leur traité avec la Pologne l'article de leur union avec ce Royaume, et d'insister encore sur la cession des Pays nommés ci dessus. Les Polonois refutèrent ces prétentions par des raisons très solides et très plausibles par lesquelles ils prouvèrent leur droits sur les Provinces qu'on leur demandoit, et l'avantage que les Lithuaniens retireroient ~~de~~ leur union au Royaume de Pologne.

Enfin la Republique poussée à bout declara à Casimir dans une Diette tenue à Petrykow, qu'elle ne le reconnoissoit plus pour son Souverain, il se retira brusquement, mais sans vouloir abdiquer, on ne le menagea pas dans les reproches qu'on lui fit et il ne cessa pas de les meriter, La bizarerie de sa conduite etoit un fruit de la singularité de son Caractère; on remarquoit en lui des sentiments, tout à fait opposés les uns aux autres.

La Republique etoit dans une situation des plus critiques, il falloit qu'elle fit tous ses efforts pour forcer Casi

mir à confirmer ses privileges et pour obliger les Lithuaniens à ne pas se désunir de la Pologne, elle s'appliqua donc à ces deux grands objets.

1452. Dans une diette à Petrykow on pensoit déja à proceder a une nouvelle election, mais le Cardinal Sbigné Olesnicki Evêque de Cracovie et Jean de Tencryn, Castelan de Cracovie craignant les suites d'une telle demarche persuadèrent aux Polonois de se contenter d'une Confederation contre le Roi. Les Confederés firent les sermens accoutumés en présence de Casimir, ce Prince ébranlé par leur hardiesse, consentit enfin à s'engager mais seulement comme Roi de Pologne, ~~ces~~ les Polonois mécontent de cette restriction qu'ils regardoient comme un refus, firent éclater leurs murmures avec vivacité, alors Casimir promit d'accorder tout ce qu'on exigeoit de lui.

Il étoit essentiel que les troubles de la Pologne finissent parce qu'elle devoit redouter ceux qui agitoient les états voisins.

En vain les Hongrois sollicitoient ils Frédéric de leur ren

Chapitre XIV.
depuis 1444.
jusqu'en 1466.
Casimir IV.

dre Ladislas, l'Empereur voulant en le retenant pouvoir s'emparer des Duché d'Autriche qui appartenoit à ce jeune Prince, les Hongrois penserent donc à se donner un autre maître.

Les Bohêmes ne réussissoient pas mieux auprès de Frederic et vouloient se soumettre à Albert Duc de Baviere.

Huniades cherche de moyens pour délivrer Ladislas, à cet effet il souleva les Autrichiens, cet expedient lui réussit il mena Ladislas à Vienne où il le fit reconnoître, et ensuite en Hongrie, la Boheme fut aussi pacifiée dès qu'il lui eut rendu ce Prince.

A peine ces troubles furent ils appaisés que la Pologne eut de nouvelles craintes à essuyér, par rapport à l'évenement qui va arriver dans l'Orient.

Mahomet II fils d'Amurath, entreprit d'enlever aux Grecques, le reste de l'Empire, Constantin Diaconès voyant les préparatifs que faisoit le Sultan eut recours au Pape, les sommes qu'il procura à Constantin, ne l'aiderent presque pas. Mahomet capable de former et d'exe

Chapitre XIV. Depuis 1444. jusqu'en 1466. Casimir IV.

-cuter de grandes entreprises poussa vigoureusement celle-ci.

Constantinople assiégée resista d'abord aux efforts du Sultan, qui se vit plusieurs fois sur le point de lever le siége, enfin ayant engagé ses Janissaires, à redoubler de valeur, il se rendit maitre de cette ville presque

1453. en un instant, et ainsi mit fin à l'empire d'Orient.

Les Polonois et les Hongrois devoient sur-tout crain-dre les suites de cette conquête.

1454 Les Prussiens mécontents du gouvernement tyrannique des Chevaliers Teutoniques, formèrent le dessein de se soumettre aux Polonois, ils prirent donc les armes pour secouer le joug Barbare des Teutoniques, leur enlevèrent toutes leurs places à l'exeption de Marienbourg.

Alors ils envoyèrent des Deputés à la République pour lui exposer les malheurs de la Prusse et la prierent d'accepter l'hommage de ses habitans qui vouloient désormais être leurs sujets. Elle agréa leurs offres et leurs serments. Casimir ordonna aux Lithuaniens de se tenir prets à marcher contre les Teutoniques, et de ne laisser pas

Chapitre XIV.
depuis 1444.
jusqu'en 1466.

Casimir IV.

ner aucun secours qui pourroit leur venir de la Livonie. Ensuite Casimir passa lui même en Prusse fut reçu par tout avec de grandes acclamations de joie il accordoit tous les privilèges qu'on lui demandoit.

Les Princes Allemands prenoient beaucoup de part aux malheurs des Chevaliers, une Diette qui se tenoit alors à Ratisbonne fit faire des representations à Casimir elles etoient accompagnées de menaces, qui peut être auroient ebranlé ~~es~~ ce Prince, mais la Republique montra plus de fermeté et ~~q~~ continua à seconder les Prussiens. Marienbourg étoit déja assiegé, lorsque les Chevaliers ayant trouvé moyen d'assembler une armée, s'avancèrent avec elle, Casimir dont l'armée étoit occupée au siege, n'oposa aux Teutoniques que des troupes levées à la hâte aussi furent elles vaincues, après cette defaite il falloit encor ~~rage~~ encouragé Casimir à poursuivre cette entreprise. Les Ecclesiastiques, et la Noblesse de Pologne se cottisèrent et cette sommé servit à acheter Marienbourg, des Troupes que les Teutoniques y avoient laissées

et qui n'ayant pas reçu leur paye livrèrent la ville pour la somme qu'elles prétendoient leur être dues. Alors les Teutoniques avec leur Grand Maître Louis Erlichausen furent menés jusqu'aux frontières de la Prusse, ils passèrent de là en Allemagne, ils tirèrent des Princes Allemands des secours avec lesquels ils s'efforcèrent de reconquérir la Prusse, cette guerre qui dura plusieurs années rendoit ce Pays malheureux, et empêchoit Casimir de faire valoir ses Droits sur des Pays qui devoient l'intéresser d'avantage.

1457. Ladislas Roi de Hongrie et de Bohême étoit mort âgé seulement de treize ans, il ne laissa point d'Enfans et le mariage de sa Sœur cadette avec Casimir donnoit à ce Prince des droits à la succession de Ladislas. Les Hongrois vouloit se soumettre à un fils ~~d'Huniade~~ d'Huniade et les Bohêmes maîtrisés par Podiebradski, ne pouvoit se donner de Maître que de son consentement. Les premiers étoient pénétrés de reconnoissance pour les services que Huniade leur ~~avoit~~ avoit rendus et étoient aussi touchés du malheureux sort ~~que~~

Chapitre XIV.
depuis 1444.
jusqu'en 1506.
Casimir IV.

sort que ses enfans avoient éprouvé sous le règne de
Ladislas ~~avoit fait éprouver à ses enfans. Ce Prince~~
la jalousie des ennemis de leur Père avoit fait trancher la
tête à l'un, et jetter l'autre dans un cachôt, celui-ci
se nommoit Matthias.

Après la mort de Ladislas les Hongrois tirèrent ce jeune
homme de Prison et le placèrent sur leur trône.

Casimir ne put se consoler de cette préférence. Ses
droits sur la Bohême ne lui apportèrent pas plus
d'avantages.

Le Roi de France Charles VII désiroit ce Royaume
pour un de ses fils, il faisoit diverses propositions aux
Bohêmes pour les engager d'entrer ~~à entrer~~ dans ses vues,
ces negociations n'eurent point de succès, et les Bohêmes, se
declarèrent pour Podiebradski, les Hussites sur tout trou-
voient de l'avantage à cette élection, dans l'espérance
1458. que Podiebradski Hussite lui même, ne manqueroit pas
de tolérer leurs erreurs. Les Princes Silesiens refusèrent
de le reconnoitre, et voulurent se donner à Guillaume Duc
de Saxe, mais ce Prince refusa pour des raisons particulières

Chapitre XIV
depuis 1444
jusqu'en 1466

Casimir IV.

d'agréer leur soumission, les Silésiens auroient peut être cherché à se remettre sous la domination des Polonois. Podiebradski pour prévenir cet événement tacha de gagner Casimir, par des promesses qu'il lui fit. Loique ce Prince eut lieu de s'en défier, il les accepta parce qu'il avoit à Coeur de poursuivre la Conquête de la Prusse. Dans cette guerre les Polonois eurent sujets de mécontentement contre leur Roi, qui obligé de venir à une Diette tenue à Petrykow, y essuya des reproches très vifs qu'un Polonois nommé Rythwianski eut la hardiesse de lui faire dans un discours. On étoit sur-tout choqué des desordres qui regnoient dans l'Etat depuis son avenement des impots dont il chargeoit la Nation et de son attachement inviolable pour les Lithuaniens, que ce Prince aimoit malgré qu'il lui eussent manqué de fidélité.

Casimir voulut engager cette Nation à s'unir avec les Polonois contre les Teutoniques mais elle refusa. On s'apperçut que le motif du refus des Lithuaniens étoit les vues qu'ils avoient sur la Podolie qu'ils vou

Chapitre XIV depuis 1444 jusqu'en 1466. Casimir IV.

loient enrolées. Aussi ne pensa-t-on plus en Pologne qu'à faire la paix avec les Teutoniques, on eut recours au Pape Pie II qui attachée aux Chevaliers montroit beaucoup de partialité, sa négociation ne lui réussit pas. Les Teutoniques n'en devinrent que plus hardis, mais l'Evêque de Varmie favorisa les Polonois, les échecs que les Teutoniques essuièrent, en même tems les forcèrent à plier. Il y eut un traité à Thorn, par lequel les Chevaliers furent obligés de rendre à la Pologne ce qu'ils avoient usurpés, c'est à dire la Pomeranie et les Districts de Michalow et

1466. de Dobrzyn, outre cela ils cédèrent la moitié de la Prusse appellée Prusse Royale, et convinrent de ne tenir le reste que comme un fief relevant de la Republique, ainsi fut terminée une guerre, qui avoit couté infiniment à tous ceux qui y avoient eu part.

Chapitre XV.

Depuis 1466 jusqu'en l'an 1492.

La tranquilité dont la République jouissoit après cette
1466 paix fut troublée par les prétentions des troupes licenciées
qui demandoient qu'on leur payât ~~leurs~~ arrérages. Il y eut une Diette
mais on ~~convint que chaque Palatinat~~ ne voulut plus
que les Nobles s'y trouvassent indifferemment, et on con-
vint que chaque Palatinat y envoyeroit deux Députés
choisis, l'heureux succès de cette Diette, et la tranquillité
avec laquelle elle se passa donna lieu à l'établissement
des Nonces, il fut arrêté que desormais elle ne se tien-
droient plus que de cette manière, et ces envoyés furent
nommés Nonces Terrestres. Cet établissement avoit des
inconveniens, par l'abus que les Nonces firent de leur
autorité, et plusieurs Polonois ont fait de très sages reflexions
à ce sujet.

Les Catholiques de Bohême implorèrent le secours
de Casimir, et voulurent se soumettre à son ~~Empire~~ pouvoir.

Chapitre XV.
depuis 1466.
jusqu'au 1492.
Casimir IV.

Le Pape Paul II engageoit ce Prince à les favoriser, et Rodolphe Evêque de Lavant son Legat, tachoit d'y determiner Casimir par differens motifs. Les Princes d'Allemagne se declarerent contre Podiebradski, et il fut excommunié et deposé par le Pape comme relaps. La Republique dont la paix avec les Teutoniques n'étoit pas des mieux affermie, engagea Casimir de s'en tenir à ses premieres conventions avec Podiebradski, ou du moins de feindre de les garder. Cependant les Bohêmes envoyèrent une Ambassade à Casimir pour le prier, d'accepter leurs hommages, et assemblés à Iglau ils lui defererent la Couronne, où à un de ses fils. C'étoit le Pape qui leur avoit fait faire cette demarche, malgré cela il ne put vaincre la fermeté de Casimir, qui persista toujours dans ses refus.

Le Pontife proposa donc à Mathias Roi de Hongrie de detrôner Podiebradski, il y consentit, et envoya l'Evêque d'Olmutz à Casimir, il chargea ce Prelat de demander des troupes au Roi de Pologne, et lui annonçoit que la

Croisade prechée par le Pape lui ~~procuroit~~ procureroit des renforts qui donnoient de grandes esperences. L'Ambassadeur étoit principalement chargé de demander une fille de Casimir pour Matthias et une autre pour Maximilien fils de l'Empereur Frederic. Ces Princes espéroient que ces alliances pouvoient leur assurer les Pays qu'ils usurpoient ~~sur~~ ~~Casimir~~, car Frederic depuis la mort de Ladislas, s'étoit encore emparé de l'Autriche. Casimir repondit à l'Evêque ~~que~~ qu'il ne renonçoit point à ses droits sur la Bohême, et que comme le Roi de Hongrie avoit déja plusieurs fois agi en ennemi de la Pologne, il ne pouvoit lui donner sa fille.

Podiebradski fit tous ses efforts pour gagner Casimir à cet effet il lui renouvella ses promesses, et y ajouta encore d'autres.

Podiebradski mena ses troupes contre Frederic et Matthias, ces deux Princes n'étoient ~~pas~~ unis qu'en apparence ils se méfioient l'un de l'autre Matthias se fit reconnoître Roi par les Moraviens et les Silésiens. Frederic irrité par cette

Chapitre XV.
depuis 1466
jusqu'en 1492
Casimir IV.

demarche recherchoit l'Amitié des Polonois, et Podiebradski qui vouloit la conserver declara Uladislas fils ainé du Roi de Pologne héritier du trône de Bohême, les conditions qu'il mit à ce choix déplurent fort à Casimir, mais le Senat l'engagea à ne point faire éclater son indignation et à ne faire qu'une reponse ambigüe à Podiebradski.

L'Ambassadeur de l'Empereur arriva en Pologne, c'étoit Raphaël Leszczynski, qui avoit beaucoup de credit dans sa Patrie et à la Cour de Vienne, il proposa à Casimir une alliance avec l'Empereur, contre Podiebradski et ~~Casimir~~ Mathias, mais le vrai projet de Frederic, etoit de s'emparer des Etats de ces deux Rois ce dessein etoit ~~même~~ inconnu de Leszczynski Podiebradski et Mathias ~~etoit sur tout et Mathias étoit sur tout haï de Frederic~~ devoient sans doute craindre la perte de leur trônes. Mathias etoit sur tout haï de Frederic aussi entreprit-il de s'unir avec Podiebradski, ils se firent des promesses reciproques, mais l'execution de leur accord desavantageux à la Pologne

Chapitre XV.
depuis 1466
jusqu'en 1492
Casimir IV.
1471.

fut empeché par la mort de Podiebradski, il avoit 51 ans et son regne avoit été court et orageux.

Plusieurs Princes avoient des partisans en Bohême ceux d'Uladislas fils de Casimir prevalurent, ce Prince fut mené et couronné à Prague. Mathias eut voulu s'opposer à l'élévation d'Uladislas, mais il n'osa attaquer les troupes Polonoises, qui accompagnoient ce Prince et d'ailleurs une revolte en Hongrie l'appelloit dans ce Royaume.

Les Hongrois mécontens élurent Casimir, second fils de Roi de Pologne, une armée de 12000 hommes, étoit déja entrée en Hongrie pour soutenir Casimir, Mathias regagna l'amitié de ses Sujets, et força Casimir à abandonner son entreprise.

Le Pape Sixte IV avoit reconcilié Mathias avec l'Empereur, le dessein du Pontife étoit d'engager ces Princes à unir leur forces contre Mahomet. Ce Sultan avoit fait de nouvelles conquêttes depuis celle de Constantinople.

Mathias avoit toujours le

Chapitre XV.
depuis 1466.
jusqu'en 1492.
Casimir IV.

Mathias avoit toujours le projet d'enlever la Bohême à Uladislas, il arma donc contre lui et contre le Roi Pologne, qui esperoit des secours de l'Empereur, il n'en n'obtint pas d'abord, d'autres affaires occupoient ce Prince elles lui réussirent mal; enfin dans une Diette tenue à Nuremberg, il fit declarer Uladislas legitime Possesseurs du trône de Bohemes.

Cette decision irrita Mathias, il fit de nouveaux efforts contre Casimir et Uladislas, Frederic ne pouvoit soutenir ces Princes, il avoit alors un differend avec le Duc de Bourgogne; L'Electeur de Saxe et le Marquis de Brandebourg voulurent être Mediateurs entre les Rois de Pologne et de Hongrie, et les engagerent à une trêve de deux, et demie, elle n'étoit pas encore expirée, lorsque l'Empereur ayant terminé la guerre contre le Duc de Bourgogne excita Casimir et Uladislas contre Mathias Casimir craignant d'autres ennemis ne voulut pas

entreprendre d'autres guerres, mais Uladislas joignit ses troupes à celles de Frédéric. Mathias remporta des succès, et fit la paix avec l'Empereur, qui lui donna l'Investiture du Royaume de Bohême dont il avoit déja revetu Uladislas, cette paix fut suivie de celle des Rois de Bohême et de Hongrie, celui-ci laissa la Bohême à Uladislas et se contenta du titre de souverain de ce Royaume et des conquêtes qu'il y avoit faites, on fit encore d'autres arrangemens, concernant ce même Article.

Les Lithuaniens n'avoient pas perdu de vue la conquête de la Podolie, mais n'osant s'en emparer eux mêmes ils engagerent les Tartares à y penetrer et à la devaster. Dans ce même tems les Moscovites secouerent le joug que ces Barbares leur avoient imposé, ils durent leur délivrance à la valeur et aux autres talens de Jean Basilide leur Duc, ce Prince peut être mis en para

Chapitre XV.
depuis 1466.
jusqu'en 1492
Casimir IV.

telle avec un heros de notre Siecle, c'est Pierre ~~Alex~~
Alexeowitz, et ~~en~~ meme tems en quelques façons il sem
ble lui être superieur, puisque Pierre regna sur des états
deja soumis, au lieu qu'Jean fut obligé de reconquerir
les siens. Il s'empara d'une vaste etendue de Pays
enleva aux Lithuaniens la ville de Nowogrod, se
rendit Maitre du Duché de Severie.

Casimir jugea ~~à propos~~ que pour empêcher le Czar
d'étendre ses conquêtes, il étoit à propos de lui abandonner par un
traité celles qu'il avoit faites. Affoiblis par tant de pertes
les Lithuaniens n'oserent plus resister aux Polonois et
reconnurent enfin leur union avec la Pologne, elle
leur devint très utile lorsqu'attaqués par les Tarta
res qu'ils avoient eu l'imprudence d'attirer, ils furent
obligés de demander du secours aux Polonois. Casimir ac
cablé par le poid des ans n'étoit pas en etat de secourir
les Lithuaniens en personne, il chargea de ce soin son

Chapitre XV.
depuis 1466.
jusqu'en 1492
Casimir IV.

fils Jean-Albert.

Ce jeune Prince attaqua les Tartares qui devastoient la Lithuanie et revint victorieux de cette expedition, la gloire qu'il y acquit lui attira l'Estime des Hongrois et Mathias etant mort ils jugèrent Jean Albert digne de succeder à ce Prince qui avoit su soutenir la gloire d'Huniade

Jean Albert trouva un obstacle au trône qu'on lui offroit. Uladislas Roi de Bohême voulut l'en priver, Plusieurs Hongrois gagnés par la Reine Beatrix veuve de Mathias qui vouloit epouser Uladislas, lui donnerent leurs suffrages.

Les deux freres soutinrent leurs pretentions par les armes, Jean fut malheureux, apres sa defaite il prit la fuite, fut arreté et conduit ~~que sa leur~~ a son frere qui ne lui ~~rendit~~ rendit la liberté ~~qu'à condition~~ qu'à condition qu'il renonceroit au trône de ~~Bohême~~ Hongrie.

Le chagrin que cette malheureuse expedition causa a Casimir

le mena au tombeau, ce Prince se vengea d'Uladis-
las en le desheritant, et fut peu regretté des Polonois et
des Lithuaniens.

Chapitre XVI

Depuis l'an 1492 jusqu'en ~~1490~~ 1506

Jean-Albert 1492

Après la mort de Casimir IV. on rassembla une Diete à Petrykow pour lui donner un successeur on jetta d'abord les yeux sur Jean-Albert, son fils les malheurs qu'il avoit essuyé en Hongrie sembloient être à plusieurs, des motifs pour l'éloigner du trone; Les Lithuaniens élurent Alexandre frere de Jean Albert, il y eut des Polonois qui se declarerent pour ce Prince afin de forcer cette Nation à être soumise à un même Maître, Sigismond autre fils de Casimir, étoit soutenu par Jean Tenczyn et par l'Archevêque de Gnesne Sbignée Olesnicki. Jean Duc de Mazovie

Jean-Albert. descendant de la maison des Piasts faisoit aussi valoir ses droits. Le parti de Jean-Albert prevalut dans la Diette et ce Prince fut proclamé.

Il commença par faire une traité d'union avec Uladislas son frere Roi de Hongrie, Les Veniciens firent proposer à Jean-Albert d'entrer dans une ligue contre les Turcs, en même tems il reçut une Ambassade de Bajazet successeur de Mahomet II. qui lui demandoit une trêve de trois ans, comme la Pologne n'étoit pas alors en état de s'opposer aux Turcs, Jean Albert accorda la trêve à Bajazet. Elle n'étoit

1496. pas encore expirée lorsque le Roi de Pologne prit les armes contre les Turcs en faisant courir le bruit qu'ils vouloient inquiéter ses frontieres, et la Valaquie.

Il avoit encore plusieurs autres motifs qui l'engageoient a cet armement, il demanda au Duc Alexandre, et au Grand-Maitre des Teutoniques les troupes qu'il étoit

Chapitre XVI.
depuis 1492.
jusqu'en 1500.
Jean-Albert

de leur devoir de fournir. Ce Prince demanda aussi du secours à Etienne Prince de Valaquie qui y consentit mais ils avoient tous deux dessein de se tromper et se défioient l'un de l'autre.

Le Woiwode voyant que Jean Albert dirigeait sa route vers ses états, lui envoya des députés pour s'informer quelles étoient ses vues, le Roi de Pologne irrité de cette Ambassade avança vers Soczawa Capitale de la Valaquie et l'Assiegea, le Woiwode eut l'adresse d'affoiblir l'armée Polonoise sans la combattre, il demanda ensuite une Amnistie, on la lui accorda sans difficulté, les Polonois pensèrent à se retirer, ils étoient déja parvenus à une foret nommé Bulcowina, lorsque qu'ils se virent attaqués par une armée de Valaques. Etienne étoit alors à leur tête, le combat fut très rude, la perte des Polonois tres considerable, le Roi qui etoit malade, n'echappa qu'avec

proxime au danger qui le menaçoit, les Prisonniers furent maſsacrés par ordre du Prince Valaque, L'armée Polonoise eut encore un Combat à soutenir près de Czernowice, au passage du Pruth, il fut plus heureux pour elle que le premier, les Polonois paſsèrent la rivière et revinrent en Pologne, où leurs malheurs excitèrent la compaſsion de leurs compatriotes.

Après cette expédition Jean Albert cessa de mériter l'amour de ses peuples, il abandonna la vertu pour s'adonner au Vice. Cet étrange changement ne peut être attribué qu'au défaut de son éducation. Il avoit été élevé par un Savant originaire de Toscane Philippe Buonaccorsi qui avoit pris le nom de Callimaque, persécuté en Italie, il chercha un asyle en Pologne et le trouva à la Cour de Casimir IV, qui lui confia ses fils. Callimaque s'appliqua plus à mériter les bonnes graces de ses Elèves qu'à les former, par ce moyen il

Chapitre XVI. depuis 1492. jusqu'en 1506.

Jean-Albert

parvint à s'élever. Lorsque Jean-Albert fut sur le trône, Callimaque s'empara de l'autorité, il chercha d'abord à gagner la Nation, mais enivré de sa faveur, il en devint l'ennemi, et n'employa son pouvoir qu'à lui causer des pertes, pour achever de l'écraser il engagea le Roi dans l'expédition dont nous venons de parler. Callimaque mourut la même année, mais il n'étoit plus possible de réparer les maux dont il avoit été l'auteur.

Le Weiwode de Valaquie soutenu des Turcs et des Tartares, fit une irruption en Russie. Albert devenu indifférent aux malheurs de sa patrie, ne prit les armes que lorsque les Barbares ennuyés de ravages retournèrent dans leur Pays en emmenant cent mille captifs.

1498. Soixante dix milles Turcs firent une invasion en Pologne, le Ciel la délivra de ce fléau, cette année

formidable ne put soutenir la rigueur du froid qui causa sa perte. Les Valaques effrayés par le sort de cette armée recherchèrent l'Amitié de Jean Albert et ce Prince conclut un traité avec Etienne. Bajazet envoya en même tems des Ambassadeurs en Pologne pour faire la même démarche. Ce Sultan étoit intimidé par les armemens de quelques Princes Chrétiens, ils croyoient qu'ils seroient employés au secours des Vénitiens auxquels Bajazet faisoit la guerre, les Polonois se seroient peut être refusés au desir de ce Prince, s'ils n'eussent redoutés Iwan Duc de Moscovie.

1499. Iwan avoit déjà pris le titre de Souverain de toute la Russie et vouloit soumettre la Lithuanie à ses loix. Depuis le Duc Alexandre eut épousé sa fille, il ne renonçat pas à son projet, les prétextes de cette guerre étoient qu'Alexandre n'avoit pas fait bâtir une Chapelle pour la Duchesse son Epouse qui suivoit le rit Grec, et qu'en

Chapitre XVI.
depuis 1492.
jusqu'en 1506.

Jean-Albert

écrivant à Rome, il avoit ~~décrit~~ omis quelques uns de ses titres. Trois mille cinq cents Lithuaniens envoyés contre les Moscovites sous la conduite du Duc Constantin Ostrog furent défaits, et leur chef fait prisonnier mais leurs Vainqueurs furent vaincus à leur tour. Les Tartares de Crimée firent une irruption en Volhynie en faveur des Moscovites, ces Barbares étoient commandés par le fils de leur Kan nommé Mangile Gierai.

Alors Albert pensa à deffendre la Lithuanie, il fit même faire des recrues sur les frontières d'Allemagne par un Officier Bohême.

Démétrius fils d'Ivan étoit à la tête de l'armée des Moscovites, il la fit avancer vers Smolensko, et en forma le siège, cette place étoit deffendue par un Chateau très fort, elle avoit d'ailleurs dans son enceinte deux Officiers très capable de la sauver, l'un nommé ~~Pac~~ Olanfy ~~Solo~~ ~~hub~~ Pac et l'autre Solohub.

Chapitre XVI.
depuis 1492.
jusqu'en 1506.
Jean-Albert

L'Armée Lithuanienne approchoit, et Démétrius intimidé par sa marche leva le siège. Les mouvemens des Tartares de Bulgarie [‡] ne servirent qu'à augmenter sa terreur. Ces peuples avoient pour Chef un Prince nommé Schahmatey, qui avoit promis de mettre sur pied une armée de 100000 hommes pour les opposer aux Moscovites et pour deffendre le Pays dont ils vouloient se rendre Maîtres. Albert avoit conclu un traité avec ~~Schahmatey~~ Schachmatey à une Diète tenue à Petrykow, où se trouvèrent les Députés de ce Prince, ils le confirmèrent par des Sermens accompagnés des formalités dont ils avoient coutume de se servir en pareilles circonstances et ne doutèrent pas qu'Albert qui pouvoit retirer de grands avantages de ce traité ne fût fidèle au serment qu'il prêta de son côté. Mais ils furent bientôt trompés dans leurs espérances. Albert et Alexandre devoient joindre leurs troupes à celles de Schahmatey, dès que ces derniers seroient arrivés à

[‡] Leur Pays est situé en Asie au delà du Volga.

Chapitre XVI depuis 1492. jusqu'en 1500.

Jean-Albert

~~Czerniehow~~ Czernichow, les Tartares les y attendit en vain, il fut ~~même~~
même obligé de combattre les Tartares de Krimée avant
l'arrivée d'Albert et d'Alexandre. La victoire qu'il
remporta lui fit croire que ces Princes ~~hâtesent~~ hâtoient leur Marche,
le contraire arriva, Albert et Alexandre ~~étoit~~ étoient charmés
de voir les Tartares de Krimée aux mains avec ceux
de Bulgarie, ils desiroient ~~les désiroient~~ que ces deux
nations se détruisissent mutuellement, afin de n'avoir
plus rien à craindre d'elles. Albert reçut bientôt le
salaire de sa perfidie, Frederic Duc de Saxe devenu
Grand Maître des Teutoniques, oublia la reconnoissance qu'il
devoit à ce Prince, et refusa de lui prêter hommage,
1501. selon les arrangements du dernier traités, Albert n'eut
pas le tems de se venger, et mourut d'apoplexie.
Il étoit d'un caractère très assez capable de recevoir toutes
sortes d'impressions, et ce fut là la source de ses défauts.
Il s'éleva en Pologne un parti pour Uladislas Roi

de Hongrie et de Bohême mais il ne soutint pas.

Comme on avoit toujours en vue la reunion parfaite du Grand-Duché de Lithuanie, on jetta les yeux sur Alexandre, il venoit déjà en Pologne à la tête d'une

Alexandre 1501.

armée. Lorsqu'il arriva, il fut élu et couronné par son frere, Fréderic Archevêque de Gnesne, les articles de la reunion du Grand Duché furent conclus, il étoit arreté par ces Articles, que les deux Nations n'en feroient qu'une desormais.

Schabinatie ne croyant pas que le retard de l'armée Polonoise fut le fruit de la perfidie de leur Prince, envoya faire des représentations à Alexandre, dès qu'il le sut sur le trône, Il ne gagna rien par ses remontrances, une partie de ses troupes ennuyées d'errer dans un Pays inconnu, et où elles manquerent de subsistances, passèrent sous les étendarts du Kan de Crimée on les fit d'abord combattre, contre leurs anciens camarades le

Chapitre XVI.
depuis 1492.
jusqu'en 1505
Alexandre

Combat se donna près de Kiovie, Schamatei eut le dessous. Il se retira avec les débris de son armée à Bialogrod et lorsqu'il eut appris que les ennemis avoient quitté les environs de ~~Kiovie~~ Kiovie, il y chercha un Asyle mais le Palatin de cette Province le fit arrêter et conduire à Vilna.

Démétrius entreprit pour la seconde fois le siege de Smolensko mais dès qu'il vit approcher l'Armée Polonoise conduite par Alexandre renonça à son entreprise. Alexandre fit proposer la paix à Iwan mais comme les conditions en déplaisoient à ce Prince il ne consentit qu'à une trève de 6 ans. Peu de tems après mécontent de son fils ~~voulut~~ Démétrius il le tua de sa Main. Livré à d'affreux remords il voulut reparer son Crime, et nomma pour son successeur le jeune Démétrius son petit fils. Ensuite il~~ivré~~ le fit enfermer pour mettre à sa
1504 place Basile un autre de ses fils, cependant en mourant

Chapitre XVI.
depuis 1492
jusqu'en 1506

Alexandre

il resigna la couronne à Démétrius. A peine ce Prince en eut pris possession que Basile la lui enleva et se fit reconnaître. Ce fut lui qui prit le premier le titre de Czar, au lieu de celui de Kniaz. Alexandre envoya deux Ambassadeurs à Basile pour lui demander la paix et la restitution des Pays conquis et des Polonois et Lithuaniens prisonniers ou transfuges. Basyle ne témoigna que de la hauteur aux Ambassadeurs, mais ceux-ci loin de s'irriter ne lui opposèrent que beaucoup de modération. Cependant la paix fut conclue.

Il survint en même tems des troubles Domestiques en Lithuanie. Alexandre avoit donné sa confiance à un homme qui ne meritoit pas, Il s'appelloit Glinski, le Prince aveuglé sur le compte de ce favori ambitieux ne voulut pas croire les Grands de l'état, qui lui représentoient les maux que Glinski pourroit causer. Glinski cherchoit à se venger de ses ennemis, il engagea Alexandre

d'en proscrire

Chapitre XVI. depuis 1492. jusqu'en 1506

Alexandre

sur un leger prétexte.
d'en proscrire quelques uns. On fit entrevoir au Prince le danger d'un procédé aussi violent le decret de mort fut annulé mais cependant les pretendus coupables perdirent leurs places dans le Senat. Nous allons voir une autre injustice d'Alexandre.

Le Prince Schamatei, fut ramené à une Diette à Radomsko, y representa d'un ton noble et fier ses malheurs au Roi, promit de nouveaux secours contre le Kan de Crimée pourvu qu'on lui rendit la liberté, divers sentiments partagèrent le senat, on desiroit se servir de Schamatei pour écraser les Tartares de Krimée mais on craignoit aussi son ressentiment enfin on decida que Schamatei seroit retenu jusqu'à ce que son frere auroit amené de nouvelles troupes de son Pays.

Il arriva aussi en Pologne des Députés du Chef des Tartares Nagais Ami de Schamatei pour demander la délivrance de ce Prince.

Chapitre XVI.
depuis 1492
jusqu'en 1506.
Alexandre

Les Ambassadeurs de Mahomet Gierai Kan de Crimée arriverent en même tems pour faire la Paix avec la République ils n'exigeoient rien d'autre que le sacrifice de Schamalei, Ce Prince à qui il étoit permis de conferer secrettement avec les Ambassadeurs des Nagais suivit leurs conseils et prit la fuite malgré les serments qu'il avoit faits de ne pas employer ce moyen pour sa délivrance il fut arreté en route et ramméné à Troki. Alors on conclut un traité avec les Ambassadeurs de Crimée on instruisit le Procés de Schamalei et les envoyés Nagais, Ils furent tous condamnés à une prison perpetuelle. Schalimalei enfermé à Kowno soutint ce revers de la fortune avec une fermeté et une tranquilité, qui prouvoient son innocence. Il se contenta de prédire l'Infidélité du Kan de Krimée, elle ne tarda pas d'eclater, ses troupes firent de nouvelles incursions en Podolie en Russie et dans le Grand Duchée. Alexandre attaqué de Paralysie ne pouvoit les combattre en personne, il pensa à se mettre en sure

le, il écrivit à son frere Sigismond Duc de Glogow ~~pour~~ pour qu'il vint s'opposer aux Barbares et voulut lui même retourner en Pologne mais on l'engagea de rester à Vilna, Glinski se chargea du commandement de l'armée il la conduisit vers les Tartares qu'il rencontra pres de ~~Kle~~ Klecko ~~les~~ livra Bataille la gagna les Tartares firent une perte considérable.

1506. Alexandre étoit déjà agonisant lorsqu'il apprit la Nouvelle de cette Victoire, il avoit perdu l'usage de la parole mais il ne laissa pas de témoigner la joie que cet avantage lui causoit. Ce Prince n'eut ni de grandes Vertus ni de grands Vices il n'avoit pas de Genie, et ne sut jamais distinguer le vrai mérite.

Chapitre XVII.

Depuis l'an 1506 jusqu'en 1519.

Sigismond I. Sigismond n'arriva à Wilna qu'après la mort d'Alexandre, les Lithuaniens se prétèrent de l'élever, ce qui étoit contraire à leur conventions avec la République, où il étoit arrêté qu'ils devoient concourir de concert avec elle à l'élection d'un Souverain. Les Polonois ayant égard à la bonté de leur choix leur pardonnèrent cette démarche et l'approuvèrent en élisant le même Prince. Son frère Uladislas Roi de Hongrie et de Bohême lui céda tous ses Droits sur le trône qu'on lui déféra, il s'intéressa même pour Sigismond auprès de la République.

Ce Prince avoit été élevé en Hongrie. Uladislas le chargea ensuite du gouvernement de Silésie, dont il s'acquitta très-bien.

Dès que Sigismond fut couronné, il commença par rétirer

Chapitre XVII.
depuis 1506.
jusqu'en 1519.
Sigismond I.

les biens de la Couronne qu'Alexandre avoit aliénés.

L'inimitié de Glinski et des Grands de ~~l'Ét~~ Lithuanie continuoit de troubler ce Duché; Sigismond cherchant à mettre fin aux manoeuvres ambitieuses de Glinski crut que le meilleur parti étoit de le citer pour lui faire son procès. Glinski rechercha la protection du Czar Basyle et l'attira dans ~~son~~ le Duché, en lui promettant de l'aider dans son entreprise.

Le Czar pour cacher sa liaison avec Glinski se servit d'un autre prétexte pour déclarer la guerre à Sigismond, ce Prince ne se doutoit pas de la trahison de Glinski, il ne pensa qu'à repousser les Moscovites à son arrivée ils prirent la fuite mais ce fut pour revenir avec de nouvelles forces, alors Glinski après avoir assassiné ~~Zabrzenski~~ Zabrzezinski son grand ennemi se déclara ouvertement, et passa dans le Camp du Czar, qui le reçut avec plaisir et le chargea du commandement de son armée. Glinski se rendit maître ~~se rendit Maître~~ de

Chapitre XVII. depuis 1506. jusqu'en 1519.
Sigismond I.

quelques places et assiégea Minsko, Dès que les Moscovites eurent appris que Sigismond marchoit au secours de cette place ils l'abandonnèrent, et repassèrent le Borysthène.

Sigismond n'envoya ~~n'envoya aux~~ que quelques détachements
1508. légers à leurs poursuite qui poussèrent leurs dégats jusqu'aux environs de Moscou. Enfin Basile demanda la paix, et acquiesça aux conditions qu'il avoit toujours rejettées jusqu'alors.

Bogdan fils et Successeur d'Etienne Woiewode de Valaquie, irrité de ce qu'on lui avoit refusé une des Soeurs du Roi qu'il avoit demandée en mariage, fit une incursion en
1509. Podolie, aidé des Turcs, et des barbares ses troupes avancèrent jusqu'à Leopold, qu'ils investirent. Sigismond chargea Nicolas Kamieniecki Palatin de Cracovie du soin de les repousser, il n'eut besoin que de paroître pour les obliger, il les poursuivit jusqu'en Valaquie s'avança vers Chocim, n'osant l'assiéger le Général Polonois se contenta de ravager les environs.

Etant prêt de quitter ce Pays il se vit attaqué subitement

Chapitre XVII.
depuis 1506.
jusqu'en 1519.
Sigismond I.

par une armée de Valaques, il les tailla en pièces mais il ternit sa gloire par la manière cruelle dont il traita les ~~gouverneurs~~ prisonniers.

Basyle s'empara encore du Duché de Pleskow appartenant à la Pologne et ce fut par trahison. Il ~~en~~ se servit du pretexte de la Religion pour engager les habitans de la capitale de ce Duché à se revolter contre leur maitres, pour se soumettre à lui. Sigismond ne put alors se venger, il étoit prêt d'entreprendre une guerre contre les Teutoniques qui

1510. violoient leurs traités.

Ce fut la hauteur de Frédéric leur Grand-Maître qui occasionna leur rupture avec la République. Frédéric Duc de Saxe dont nous avons parlé pretendoit qu'on rendit à son Ordre les Pays restitués à la Pologne en vertu du traité de l'an 1466. Il n'étoit pas possible de consentir à de pareilles propositions, aussi la République les rejetta, malgré les menaces de l'Empereur Maximilien qui protégeoit les ~~avoit des motifs par~~ Teutoniques. Sigismond pensa donc à faire tête à ces deux puissances. Maximilien avoit des motifs par-

[illegible] de jalousie contre la Pologne, qu'il couvroit du pretex
te de secourir les Chevaliers. Il s'allia donc avec Basyle
la mort du Grand Maitre Frederic ne fit pas changer de
resolution à Maximilien, sa principale raison étoit les vues
qu'il avoit sur la Hongrie qu'il ne voyoit qu'à regret entre
1512. les mains d'un Prince Polonois. L'Empereur engagea
donc Basyle, à se jetter sur le Duché de Lithuanie,
lui promettant d'attaquer de son côté la Pologne avec toutes
ses forces et celles des Teutoniques. Basyle repondit bientôt
~~après~~ à ses desirs, avança vers Smolensko, mais il ~~se~~ retourna
sur ses pas et revint bientôt après, avec une Armée
encore plus formidable dont Glinski avoit le Commandement.
Il arriva devant Smolensko dont Basyle lui avoit promis
la souveraineté s'il reussissoit à la prendre. Glinski
proposa à la Ville de capituler, plutôt que de soutenir
un siege, declarant aux habitans qu'ils n'obeiroient à perso
ne qu'à lui seul, Sotolnik Commandant de la ville ne

Chapitre XVII.
depuis 1506.
jusqu'en 1519.
Sigismond I.

fusa d'abord de se rendre mais enfin il fut obligé de cé-
der à la multitude, et la Ville capitula.

Basyle étoit encore une fois retourné dans ses Etats pour en tirer de nouveaux renforts qui eurent ordre d'entrer bien avant dans le Duché. Sigismond campoit alors à Borisow où il se preparoit à combattre les Moscovites, la crainte saisit ces derniers, ils n'oserent s'avancer jusques là. Glinski voulut essayer de rentrer dans les bonnes graces de Sigismond, il fit donc temoigner son repentir à ce Prince lui promettant de le rendre Maître de Smolensko, le Roi en fut touché, et envoya à Glinski un jeune Polonois nommé Trepka auquel il donna ordre de se dire deserteur pour cacher le vrai motif de sa Mission, mais le trop grand soin que Trepka eut à le voiler donna lieu à des soupçons il fut arreté et prefera une Mort violente plutot que de deceler son secret. Cependant Glinski par ordre de Basyle, fut depouillé de sa charge, et relegué au fond de

Chapitre XVII.
depuis 1506.
jusqu'en 1519.
Sigismond I.

la Moscovie, il resta encore dans sa dignité, mais affectant trop d'aimer la probité il encourut la disgrace de la Czarine sa Niece dont il reprima la mauvaise conduite

1514. elle lui fit crever les yeux et le fit jetter dans un cachot où il perit de faim et de misere. Basyle mit à sa place un Moscovite nommé Celadin, qui ressembloit pour le caractere à son Souverain.

Ce Général fier tantaine osa mepriser les Polonois il en fut bientôt puni, Il s'avança à leur rencontre, Ostrog commandoit les Lithuaniens et Swinoczowski les Polonois, Celadin pour les tromper fit semblant de fuir, et repassa le Boristhene Ostrog s'apperçut de sa ruse il le suivit mais en se tenant sur ses gardes, franchit le fleuve et quoique inferieur en nombre il attaqua Celadin le combat fut rude & opiniatre et malheureux pour les les Moscovites la Campagne etoit jonchée de mort l'espace de 4 lieues. Les Polonois firent un grand

nombre de prisonniers parmi lesquels se trouvait Celadeur. Les Polonais qui s'étaient acquis beaucoup de gloire par cette victoire ne surent pas en profiter, ils négligèrent de marcher sur le champ vers Smolensko, et n'attaquèrent cette place et toutes les autres qu'ils avoient perdues que lorsque Basyle les eut mit en état de défense. Ce Prince charmé d'avoir vû les Polonais obligés d'abandonner Smolensko, en donna la nouvelle à Maximilien. Mais l'Empereur avoit changé de sentiments ayant reconnu le caractère des Moscovites, il crut qu'il lui étoit plus avantageux de rechercher l'amitié de Sigismond, qui se préparoit de concert avec Uladislas Roi de ~~Bohême~~ Hongrie et son fils déja Roi de Bohême à attaquer l'Empire. Maximilien chargea Uladislas d'engager Sigismond de venir à Vienne. Le Roi de Pologne se laissa

1515. persuader et entreprit ce voyage avec son frère et son Neveu leur entrevue avec Maximilien se fit sous un arbre près

Chapitre XVII. depuis 1506. jusqu'en 1519. Sigismond I.

der Vienne. Ensuite ils entrèrent dans la Ville où ces Princes et les Grands de leurs ~~Republique~~ Royaumes étalèrent beaucoup de magnificence. Maximilien promit à Sigismond de l'aider contre les Moscovites et contre les Teutoniques mêmes il promit en mariage sa petite fille la Princesse Marie ~~fille de Charles V. et de Ferdinand I.~~ à Louis Roi de Bohême et demanda pour Ferdinand la Princesse Anne fille d'Uladislas. La maison d'Autriche heureuse par ses alliances acquéroit par celle qu'elle venoit de contracter avec la maison de Jagellon, des Droits sur le ~~maison~~ Royaume de Hongrie, et de Bohême.

1517. Luther commençoit dans ce tems à empoisonner l'Europe et principalement l'Allemagne par ses erreurs.

Albert Margrave de Brandebourg depuis 1512 élu Grand Maître des Teutoniques voulut embrasser ses Dogmes, mais auparavant il chercha à faire des Conquêtes, et enfreignit à cet effet les traités de son Ordre avec la République, en

Chapitre XVII depuis 1506 jusqu'en 1519. Sigismond I.

attaquant la Samogitie Jean Radziwil Palatin de cette Province l'en repoussa.

Sigismond perdit son epouse et Maximilien, pour l'en consoler lui en chercha une autre qui fut digne de ce Prince et lui fit epouser Bonne Sforce fille de Jean Galeas Duc de Milan.

1519. A peine ce mariage fut il conclu que Maximilien mourut. Louis Roi de Boheme en qualité d'Electeur devoit concourir à l'Election de son Successeur, il envoya deux ses Embassadeur à la Diette de Francfort et Sigismond comme tuteur de Louis depuis la mort d'Uladislas en envoya aussi deux. Les pretendans à l'Empire etoient Henry VIII Roi d'Angleterre, Laurent de Medicis neveu du Pape Leon X, qui sollicitoit pour lui, Charles d'Autriche Roi d'Espagne petit-fils du dernier Empereur, et François I Roi de France ce dernier sachant que Sigismond pouvoit disposer de la voix de Boheme, lui envoya Jean de Langeac pour demander cette voix. Sigismond avoua

Chapitre XVII
depuis 1506
jusqu'en 1519

Sigismond I.

ingenieusement à cet Ambassadeur qu'il etoit très utile à son neveu de soutenir les interets de la maison d'Autriche.

Charles et François partageoient les suffrages des Electeurs mais comme ni l'un ni l'autre n'etoient nés en Allemague, ce qui selon les constitutions etoit un empêchement les voix se reunirent en faveur de Frederic Duc de Saxe Ce Prince craignant de ne pouvoir professer librement la Doctrine de Luther s'il acceptoit l'Empire, le refusa et engagea les Electeurs à le deferer à Charles Roi d'Espagne, c'est ce qui arriva et il regna sous le nom de Charles-Quint.

Chapitre XVIII

Depuis l'an 1519 jusqu'en 1548.

Suite du regne de Sigismond I.

A peine Charles Quint fut il sur le trône de l'Empire qu'on eut de l'Ombrage de son elevation et qu'on pour la tranquillité des autres Etats. en augura mal. La Pologne et la Hongrie pouvoient

cependant

Chapitre XVIII.
depuis 1519
jusqu'en 1548.
Sigismond 1.

esperer qu'en reconnoissance de l'Attachement qu'elles avoient ~~montrés~~ témoigné à ce Prince, il ne les inquiéteroit pas par ses armes, aussi ne prit il point de part à l'en-

1520. treprise du Grand Maitre Teutoniques sur la Prusse Royale. Le règne de Sigismond fut fécond en grands Capitaines qui méritent d'être honorés par la Postérité, et dont la Valeur et les autres qualités étoient animées par l'exemple de leur Prince.

Deux d'entre eux, l'un nommé Tarnowski et l'autre Szczygrowski furent envoyés en Prusse pour faire tête aux Chevaliers, les avantages qu'ils remportèrent engagèrent Albert à demander la paix à Sigismond, qui se trouvoit alors à Thorn, il se ménagea une entrevue avec ce Prince.

Mais rien n'étoit moins sincère que la démarche d'Albert aussi dès qu'il eut appris qu'il leur étoit arrivé un renfort de Dannemarck, il rompit toutes les négociations. Sigismond eut la Générosité de le laisser sortir de Thorn, quoiqu'il

l'eut en son pouvoir parce qu'Albert s'etoit offert d'être prisonnier de guerre jusqu'à ce qu'il auroit prêté hommage à la Couronne.

La guerre recommença les Polonois qui ne remportoient aucun avantage essentiel se decourageoient par cette alternative de bonheur. On ordonna à toute la Noblesse de Pologne de monter à cheval elle arriva à propos pour s'opposer à un General Allemand nommé Schonberg qui amenoit de nouveaux secours aux Chevaliers, Schonberg en tournant sa route vers la Grande Pologne s'etoit rendu Maitre du fort de ~~[illegible]~~ Międzyrzec, Sigismond le força à se replier sur le Brandebourg. Le General Allemand esperoit que les Dantzicois ne feroient pas difficulté de se rendre à lui mais il eprouva le contraire ils refuserent ses propositions et c'est ce qui le porta à assieger cette ville Nicolas Firley vint à son secours à la tête de 7000 Chevaliers Polonois, les Allemands leverent le siege, Jean Zaremba commandant de la place les poursuivit et les attaqua dans leur

leur retraite

Chapitre XVIII. depuis 1519. jusqu'en 1548. Sigismond I.

leur retraite, aidé de Nicolas Firley, il les deffit entièrement.

Alors Albert désiroit de bonne foi à faire un Accommodement avec la Pologne, Sigismond ne se refusa pas à ses desirs, mais il voulut gagner du tems pour conclure une paix solide et qui ôtât tout pretexte aux Chevaliers de la troubler. il accorda donc une trêve de quatre ans en vertu de laquelle les places prises dans la derniere expedition furent restituées de part et d'autre.

Soliman Empereur des Turcs menaçoit la Hongrie, ce jeune Prince brûloit d'envie d'acquérir de la gloire en imitant ses

1521. predecesseurs, c'est à dire, en faisant de nouvelles conquêtes, il tourna donc ses armes vers la Servie et assiegea Belgrade.

Louis Roi de Hongrie étoit très jeune et ne pouvoit encore discerner ce qui en état en arrivant à craindre où a espérer. Les Hongrois étoient tombés dans l'indolence et dans la molesse. Sigismond envoya un secours aux habitans de Belgrade que Soliman serroit de près. Louis marchoit aussi

Chapitre XVIII.
depuis 1519.
jusqu'en 1548.

Sigismond I.

à la tête d'une armée, mais plein de crainte et doutant du succès.

Cependant son approche effraya les Turcs ils redoublèrent leurs efforts, et la ville fut obligée de capituler, heureusement pour Louis que Soliman n'alla pas à sa rencontre, et abandonna la Hongrie pour conquérir l'Isle de Rhodes. Louis revint sur ses pas et l'armée Polonoise retourna dans son pays, où les succès des Turcs causèrent beaucoup d'alarmes.

Le Luthéranisme commençoit déjà à se glisser en Pologne, les Dantzicois furent les premiers qui l'embrassèrent, ils se revoltèrent et combattirent ouvertement la Religion de leurs ancêtres. Sigismond dissimula d'abord de crainte que cette ville ne se donnât à Albert qui professoit aussi les mêmes erreurs. La trêve conclue avec ce Grand-Maître étoit sur sa fin, Sigismond pensa à faire un accomodement avec lui, une partie de la Prusse lui fut cédée et à ses descendants, mais comme

Chapitre XVIII.
depuis 1519
jusqu'en 1548.

Sigismond I.

un fief relevant de la Republique et qui devoit lui être reversible au défaut d'Héritiers mâles.

Cet accommodement indisposa le Pape contre Sigismond et lui donna des soupçons sur sa Religion, ce Prince chercha à se justifier à l'égard du Pape, sa rigueur même envers les Hérétiques devoit lui servir de justification, les Dantzicois furent punis, et la Religion fut retablie dans leur ville, mais Sigismond auroit dû user plutôt de persuasion que de moyens un peu violens.

Soliman fier des succès qu'il remporta dans l'Isle de Rhodes vint encore une fois attaquer la Hongrie à la tête de trois cents mille hommes à sa sollicitation le Kan de Crimée fit une incursion en Lithuanie. Louis implora le secours de la plupart des Princes Chrétiens, il n'y eut que le Duc d'Autriche et Sigismond qui lui en donnèrent.

Louis entrainé par le desir qu'avoient ses troupes de com

Chapitre XVIII.
depuis 1514
jusqu'en 1548.
Sigismond I.

battre les ennemis sortit de Bude, pour aller à leur rencontre, il fut defait, forcé de fuir il tomba dans un

1526. marais où il perdit la vie. La mort de Louis et la perte de cette bataille firent beaucoup de peine à Sigismond ses états étoient plus exposés que jamais aux incursions de ces Barbares qui s'emparèrent encore de Bude et de plusieurs autres places, en Hongrie.

François I. Roi de France qui étoit alors en guerre avec l'Autriche, voulut engager Sigismond à joindre ses armes aux siennes, contre Ferdinand frere de l'Empereur Charles V. Cet Archiduc déja maitre du trône de Bohème voulait s'emparer de celui de Hongrie qu'occupoit Jean Zapoliay Comte de Sepus et Palatin de Transylvanie, dont la Sœur avoit été la premiere Epouse de Sigismond. Le Roi de Pologne declara à François qu'il ne voulait s'engager dans aucun des deux partis.

Chapitre XVIII
depuis 1519
jusqu'en 1548.

Sigismond I.

Les Polonois par reconnoissance pour leur Roi nommè-
rent son fils Sigismond-Auguste, agé alors de dix
1529 ans pour lui succeder, et il fut même sacré du vivant
de son Pere qui lui donna de sages avis sur la maniere
1530. dont il devoit gouverner une Nation qui se soumettoit
volontairement à son Empire.
Les Prince d'Allemagne qui avoient embrassé la
doctrine de Luther formerent une ligue à Smalcalde,
pour faire tête à Charles V qui les persecutoit à
cause de leurs erreurs, ils chercherent en vain de l'ap-
pui auprès de Sigismond ce Prince desaprouva leur condui-
te et leur offrit sa médiation auprès de l'Empereur.
Les Valaques vinrent encore se jetter sur la Pokucie,
Tarnowski Palatin de Russie et Grand General du
Royaume fut chargé d'aller dans ce pays pour les
1531. repousser, la bataille se donna près d'Obertyn les
Polonois furent victorieux. Depuis ce tems rien ne

Chapitre XVIII. depuis 1519. jusqu'en 1548.

Sigismond 1.

troubla le repos que leur faisoit gouter la sagesse du gouvernement de Sigismond, mais la mort leur enleva

1548. ce Prince à l'âge de 82 ans.

Sigismond avoit policé et embelli son Royaume, ses vertus et ses talens nonseulement firent sa gloire et celle de son peuple mais encore lui attirerent l'estime des autres Princes de l'Europe, qui la lui temoignerent dans plusieurs circonstances. Les Suedois les Hongrois, les Bohêmes desirerent vivre sous ses loix mais il refusa leurs offres, craignant qu'elles ne devinssent à ses sujets plus funestes qu'honorables.

Chapitre XIX

Depuis l'an 1548 jusqu'en 1553.

Sigismond Auguste 1548.

Sigismond Auguste ne répondoit nullement aux esperances des Polonois qui s'étoient pressés de le déclarer heritier

Chapitre XIX depuis 1548 jusqu'en 1553.

Sigismond Auguste

du trône, comme nous l'avons dit plus haut. Ce jeune Prince idolatré par sa Mere reçut une très mauvaise Education dans son enfance, à l'age de 17 ans le Roi Sigismond l'arracha à sa Mere, pour le mettre sous la conduite de Pierre Brun Opalinski Castellan de Gnesne, qui étoit très capable de s'acquiter de l'emploi dont on le chargeoit, mais il ne put reussir à déraciner les mauvaises impressions, qu'avoient prises le jeune Sigismond, il Epousa l'Archiduchesse Elisabeth soeur de l'Archiduc Ferdinand, ce mariage adoucit pour un tems le feu de ses passions, la mort lui ayant enlevé cette Epouse vertueuse, elles reprirent leur Empire sur son Coeur.

Il devint amoureux d'une jeune Veuve fille de Nicolas Radziwill ~~Palatin~~ Castellan de Vilna,+ et l'Epousa secrettement, lorsqu'il cherchoit une occasion de declarer ce mariage, Sigismond son Pere mourut, il tint d'abord cette

+ Elle se nommoit Barbe et avoit été mariée à Stanislas Gastold Palatin de Trock.

Chapitre XIX depuis 1548 jusqu'en 1553.

Sigismond Auguste.

nouvelle recluse, et fit alors reconnaître sa nouvelle Epouse par les Grands de Lithuanie, ensuite il annonça la mort de son Pere, comme s'il venoit de l'apprendre dans le moment. Sigismond-Auguste alla à Cracovie pour y célébrer les obseques du feu Roi, après que la cérémonie fut achevée il se rendit à Petrikow où il avoit indiqué une Diète.

Les Polonois désaprouverent le mariage de ce Prince ils firent tous leurs efforts pour l'engager à le rompre, ils employerent à cet effet les remontrances les plus vives les faisant tantôt avec soumission tantôt avec fermeté, rien ne put ébranler Sigismond, il préferoit perdre la Couronne que de violer la foi qu'il avoit jurée à son Epouse. Aussi le vrai dessein des Polonois étoit de le forcer à renoncer au trône, on dit même qu'il l'eut fait dèslors, si l'Evêque de Cracovie Maciejowski ne l'en eut empêché.

Chapitre XIX
depuis 1548
jusqu'en 1553

Sigismond Auguste

On cessa cependant de chercher à deposer Sigismond mais on voulut mettre des bornes à son autorité, sous pretexte qu'il n'avoit pas satisfait aux conditions sous lesquelles on lui avoit déferé la couronne. Tarnowski Grand General du Royaume s'opposa à cette entreprise son discours ne plut qu'au Roi seul, qui revendiqua hautement ses droits, déclara avec un ton de Maitre qu'il vouloit en faire usage; il fit l'ouverture du Tribunal, la crainte suspendit pour un moment les murmures, mais la division éclata de nouveau. ~~Dans~~ deux la premiere seance, ce fut Pierre Kmitha Grand Marechal de la couronne qui y donna lieu, apres s'être rendu à la seance il en sortit brusquement en disant qu'il ne reconnoissoit pas la jurisdiction de Sigismond, il entrainant tous les Senateurs et les Nonces; il n'y eut que l'Evêque de Cracovie et Tarnowski qui demeurerent auprès du Roi, qui continua à ren-

de la justice. Voulant prevenir une rebellion general il fit publier des Universeaux dans toutes les provinces qui contenoient la justification de sa conduite, ces Universeaux ne firent qu'irriter les Esprits. Au milieu de cette fermentation universelle le Tartares ~~instruits~~ instruits des troubles qui agitoient la Pologne y firent une invasion et se jetterent d'abord en Russie, le Prince Wisniowiecki qui voulut leur faire tête tomba entre leurs mains ainsi que son Epouse. Tarnowski rassembla ce qu'il put des troupes, et malgré son âge avancé sa foiblesse et celle de son armée il repoussa les Tartares.

Les Polonois demanderent qu'on convoquat une nouvelle Diette, Sigismond fut forcé d'y consentir. Le Primat y declama hautement contre ses Universeaux, le Roi n'en prit pas la defense, au contraire il sembla approuver le zèle du Primat, et proposa de retablir

Chapitre XIX
depuis 1548
jusqu'en 1553.

Sigismond Auguste

la Loi qui défendoit ~~plusieurs dignités~~ de posséder plusieurs dignités et Starosties à la fois, cet expédient de Politique lui réussit très bien, et quoique ce qu'il proposoit n'eut pas lieu, cependant par ce moyen il calma la division, La plupart des nobles sentoient le tort que leur faisoient les Grands en possédant plusieurs charges dont ils pouvoient jouir, formèrent une faction en faveur de Sigismond, les Grands craignant de perdre leurs dignités cherchèrent à regagner ses bonnes graces, déclarèrent qu'ils se soumettoient à lui et qu'ils consentoient au couronnement de son Epouse, c'est ainsi que ce jeune Prince par les ressources de son genie rendit la paix à la Republique.

Le jour du Couronnement de la Reine fut marqué, Sigismond en témoigna une joie extrême, surtout lorsqu'il vit la Reine Bonne sa Mere

Chapitre XIX
depuis 1548.
jusqu'en 1553
Sigismond Auguste

la reconnoitre et lui demander son Amitié avec moins de fierté qu'on en auroit dû attendre de son Caractere, tous les Grands du Royaume assisterent à cette ceremonie, hormis deux Senateurs, la jeune Reine justifia par sa conduite les hommages de la nation, elle combla les Polonois de bienfaits, aussi la regretterent-ils beaucoup lorsqu'elle mourut six mois après son couronnement.

Les Erreurs de Luther faisoient malheureusement des progrès dans le Royaume, et on voyoit déja plusieurs sectes, la plupart des Senateurs et malheureusement même des Prêtres et des Evêques suivoient la ~~même~~ nouvelle doctrine, ceux qui demeuroient fideles à la foi poursuivoient les Novateurs avec une rigueur, peu convenable à leur Ministere,

C'est ce qui fit beaucoup de bruit à la ~~[illegible]~~ Diette de Petrikow, où Sigismond-Auguste

s'étoit proposé d'engager les Polonois à s'armer contre les Turcs. Raphaël Leszczynski, le plus zélé protestant de la Pologne, porta la parole au nom des Nonces, qui désapprouvèrent le zèle outré des Evêques et réfuta le discours d'~~Ocieski~~ Ocieski Grand-Chancelier qui exposoit les motifs qui devoient porter les Polonois à combattre les Turcs, qui étoient alors en Hongrie.

Jean Zapoliay Roi de Hongrie, toujours inquiété par Ferdinand Roi de Bohême, appella Soliman à son secours et attira ainsi les Turcs dans son Royaume. Après sa mort ces Barbares sous prétexte de défendre son fils, encore en bas âge, contre les Autrichiens s'emparèrent d'une partie de la Hongrie, la Reine soeur du Roi de Pologne chercha un asyle dans sa Patrie. Le Chancelier fit ~~il étoit~~ sentir combien il étoit de l'intérêt de la République de s'opposer aux

progrès des Turcs et des Valaques qui étoient déja en Russie. Les Nonces n'approuvoient pas le projet du Chancelier, et vouloient premierement s'opposer à la trop grande autorité que les Évêques s'arrogeoient. Lasczynski fut chargé de porter la parole au nom des Nonces, et quoique qu'on pût remarquer dans son discours des sentiments, qui se ressentoient des erreurs qu'il proffessoit, il ne manqua cependant pas de plaire.

Jean Tarnowski Castellan de Cracovie l'appuya vivement et représenta combien il étoit nécéssaire de faire rentrer l'autorité des Évêques dans ses veritables bornes. Sigismond Auguste flottoit entre les deux partis, sans vouloir se décider pour aucun, desirant les réunir par un accommodement.

André Zebrzydowski Évêque de Cracovie soutint les prétentions des Évêques, s'efforçant d'en demon

Chapitre XIX
depuis 1548.
jusqu'en 1553.

Sigismond
Auguste.

tre la justice et les avantages à Sigismond.
Le Roi fut ébranlé par son discours et pen
choit à se rendre à ses persuasions, mais les Mi
nistres de l'Etat lui en firent voir les dangers.
Sigismond aimoit la nouvelle doctrine, il protégeoit
même ceux qui l'embrassoient, cependant craignant
les Evêques il confirma l'autorité excessive qu'ils
s'arrogeoient. L'Abus de cette autorité ne ser
vit ~~qu'à augmenter~~ qu'à augmenter et à étendre
le mal auquel elle devoit mettre un frein, et
le zèle mal entendu ~~[illegible]~~ n'eut que de
tristes suites, tant il est vrai, que la douceur et
la persuasion sont les seuls moyens pour faire triom
pher la Religion.

La revolte de Dantzig occupa alors Sigismond-Au
guste. Les habitans de cette ville qui avoient
embrassé les nouveaux Dogmes vouloient se sou-

mettre à Charles-Quint, qui avoit été obligé d'accorder la liberté de conscience dans ses États. Sigismond pour les contenir dans le devoir alla à Dantzig, d'abord on ne vit que de la défiance de part et d'autre; le Roi était en danger pour sa vie, mais il sçut se conduire avec tant d'adresse et de douceur, qu'il gagna la confiance des Dantzicois, qui s'appercevant que leur revolte ne leur apporteroit aucun avantage, rentrèrent volontiers sous l'empire de Sigismond.

1553. Au retour de ce Prince les Polonois ravis de sa sage conduite, l'engagèrent de contracter un nouveau mariage pour leur donner un Prince qui héritât de son trône et de ses vertus. Sigismond épousa Catherine d'Autriche, Sœur de sa première femme.

Chapitre XX.

Depuis l'an 1553 jusqu'en 1572

Suite de Sigismond Auguste

Les succès que Jean Basilide alors Czar de Russie eut sur les Tartares, lui inspirèrent le dessein de s'emparer de la Livonie, cette province depuis le changement de Religion d'Albert Duc de Prusse chef de l'ordre Teutonique avoit pour souverain les Grands-Maîtres de Livonie, c'étoit alors Henry de Galen il étoit incapable de gouverner à cause de son grand âge. Comme la trêve de 50 ans conclue entre la Livonie et le Czar venoit d'expirer, l'Archevêque de Riga nommé Guillaume et l'Archevêque de Dorpt qui portoit le même nom, voulant pourvoir à la sureté de leur pays envoyèrent une Ambassade à Basyle pour

Chapitre XX depuis 1553. jusqu'en 1572.

Sigismond Auguste

demander une nouvelle trêve, les conditions en étoient trop desavantageuses, les Livoniens eurent recours à Gustave I Roi de Suède, pour pouvoir faire tête au ~~Chamlier~~ Czar, Gustave leur envoya une armée qui debarqua dans l'Ingrie, où elle assiegea inutilement la ville de Noteberg, alors le Roi de Suède ordonna à ses troupes de revenir en Finlande, à peine eurent-elles quittés ~~cette province~~ l'Ingrie que les Russes y porterent le ravage.

1556. Une guerre civile s'eleva en Livonie l'Archevêque de Riga ceveu du Roi de Pologne, s'attira le mecontentement de ses concitoyens, en nommant pour son coadjuteur le Duc de Meklembourg Prince étranger, ce qui etoit contre une constitution du Pays. Une haine secrete animoit ce Prelat contre ~~[illegible]~~ Guillaume de Fürsten-

Chapitre XX
depuis 1553.
jusqu'en 1572.

Sigismond
Auguste

berg, qu'il voyait avec peine être Coadjuteur du Grand Maître. Furstenberg et l'Archevêque eurent chacun leur parti et prirent les armes, l'Archevêque renfermé dans Kokenhusen, fut forcé de se rendre et son vainqueur ne le traita pas avec les égards qu'il lui avait promis, c'est ce qui engagea le Roi de Pologne à reclamer son Neveu; le Deputé qu'il envoya fut assassiné en chemin, Sigismond Auguste envoya ensuite l'Evêque de Samogitie, Furstenberg méprisa ses remontrances et ses menaces.

Il fut donc arrêté dans une Diète à Varsovie de porter la guerre en Livonie, on mit sur pied une armée considerable, le Roi se mit à sa tête, il envoya en avant le Prince Nicolas Radziwill, les Livoniens se mirent d'abord en

Chapitre XX. depuis 1553. jusqu'en 1572.

Sigismond Auguste

devoir de se deffendre mais effrayés par l'approche de l'armée Polonoise ils abandonnerent Fürstenberg, cette desertion le reduisit à la nécéssité de demander la paix, il chargea de cette commission le Ministre de l'Empereur, qui étoit alors en Livonie, mais Sigismond força Fürstenberg de venir en personne, et d'amener l'Archevêque de Riga, ce qu'il executa après s'être reconcilié avec le Prelat.

Fürstenberg signa un traité par lequel il declaroit ses Etats relevant de la Pologne, ce traité renfermoit encore plusiers autres articles.

Auguste envoya des Ambassadeurs à Jean Basilide pour lui annoncer que la Livonie s'étant rendue feudataire de la Pologne, il la protegeroit contre toutes les entreprises que ce Prince pourroit former

Chapitre XX depuis 1553, jusqu'en 1572. Sigismond Auguste.

sur cette province. Malgré toute la diligence des Ambassadeurs, ils ne purent prévenir par leur arrivée auprès du Czar celle de ses troupes en Livonie elles en soumirent une partie, Fürstenberg fut enlevé et en ignora son sort. Les Russes s'acharnoient surtout contre les Allemands qui y étoient établis et le ressentiment d'une grande victoire que ces derniers avoient remportée sur eux 1500, fit que les Soldats Russes assouvirent leur vengeance par des cruautés qui font horreur. Les Livoniens ne furent pas plus ménagés, ces malheurs firent souffrir Sigismond Auguste, mais les Polonois craignoient trop ~~Basyle~~ le Czar pour se commettre avec lui. Quelques Livoniens eurent recours à Frederic II. Roi de Dannemarc, d'autres à Erick Roi de Suède, l'Archevêque de Riga implora la clé-

Chapitre XX
depuis 1553
jusqu'en 1572.

Sigismond Auguste

menie de Sigismond-Auguste, et persuada à Kettler devenu Grand-Maître des Chevaliers Teutoniques après Furstemberg de prendre le même parti.

1561. Kettler se rendit à Cracovie. Sigismond-Auguste désiroit le secourir mais les Polonois ne voulurent pas le seconder, il espera trouver plus de bonnes volontés dans les Lithuaniens, il commença par les gagner par des bienfaits et obtint sans difficulté dans une Diette à Vilna des secours pour la Livonie. Dans cette diette Kettler demanda un nouveau traité, par lequel il soumit encore ses Etats au Roi de Pologne, ce qui fut accompagné de plusieurs autres conditions. On sentit bientôt que les secours qu'on avoit tiré des Lithuaniens n'étoient pas suffisants pour délivrer la Livonie, on pensa à faire acceder les Polonois au traité qui venoit d'être se

Chapitre XX depuis 1553. jusqu'en 1572. Sigismond Auguste

que, ils y consentirent, et en conclurent aussi un avec la Livonie. Gothar Kettler céda alors tout les droits de souveraineté qu'il avoit sur cette province et on lui donna la Courlande et la Semigalle à titre de Duché.

Le Roi de Suède vit d'un Oeil jaloux ce nouvel accroissement de la Puissance de Sigismond-Auguste. Erick étoit encore irrité de l'Alliance que son frere Jean Duc de Finlande avoit contracté avec Sigismond-Auguste, en epousant sa Sœur, et de un arrangement que ces deux Princes avoient faits entre eux, les Suédois eurent donc ordre d'entrer en Livonie, d'y assieger plusieurs places, ils enleverent celles que Sigismond-Auguste avoit cédé au Duc Jean, qui fut mis aux fers par ordre du Roi son frère.

Le Roi de Pologne fit ses efforts pour combattre

Chapitre XX
depuis 1553.
jusqu'en 1572.
Sigismond Auguste

les Suédois et les Russes, ces derniers avoient de nouveaux des vues sur la ~~Lithuanie qui la~~ Livonie, mais une sorte de vengeance les porta à se jetter sur le Grand Duché de Lithuanie, qui étoit moins bien défendu. Radziwill se mit en ~~état~~ devoir de deffendre sa patrie, la Noblesse mit beaucoup de lenteur à seconder le zèle de Radziwill qui ne peut attirer les Russes à un combat ni les forcer à lever le Siege de Polock, cette place etoit commandée par Dewoyna Palatin de Polock, plein d'une presomption, les conseils les plus sages l'offensoient. Il meprisa celui que lui donna Hlebowicz, officier sage et prudent par lequel la place eut pu être sauvée. Dewoyna resolut de mettre le feu à tous les quartiers de la ville et de se retirer dans les deux forts qui la

Chapitre XX
depuis 1553
jusqu'en 1572
Sigismond Auguste

protegeait Alebowicz lui fit encore des representations elles furent sans succès, L'incendie donna moyen aux Russes d'entrer dans la ville, après s'en être rendus maîtres ils forcèrent les deux forts. Dewoyna reconnut alors son tort, mais ses regrets ne l'empechèrent pas de tomber au pouvoir de l'ennemi ~~par les Russes~~ avec sa femme ses enfans

1564. et ses Abbats, Malgré les Efforts de Radziwil tout le Palatinat de Polock fut soumis par les Russes. Le chagrin que cette perte causa à Sigismond Auguste fut encore augmenté par la mort de Guillaume Archevêque de Riga, son successeur le Duc de Mecklembourg se deshonora par son ingratitude envers ce Prelat et envers la Republique, il en fut puni, dépouillé de son Diocèse il fut renfermé dans Rava en grande Pologne, où il demeura peu

Chapitre XX
depuis 1533.
jusqu'en 1572.

Sigismond
Auguste

dant cinq ans, les terres furent changées en Duché par ordre d'Auguste.

Les Russes rentrerent encore en Lithuanie ils étoient partagés en deux corps, qui devoient suivre des routes differentes pour pénétrer dans le Palatinat de Wilna, l'un étoit commandé par Szuyski et l'autre par Serebiny, le premier attaqué dans la plaine de Crasinski par Nicolas Radziwill fut defait et perdit la vie. Serebiny étoit alors ~~alla~~ campé près d'Orsza, Philon Kmitha commandant de cette place usa d'une ruse qui lui reussit tres bien, Serebiny instruit par cette ruse du succès de Radziwill, et les manoeuvres de Kmitha lui faisant croire que les Lithuaniens approchoient, prit la fuite avec son armée. Il y avoit encore un corps de 13000 Russes sous la conduite

de Tolkmalt occupés au siege d'Ozeryszcz. Le Gouverneur de Witebsk chargea un Officier très habile nommé Jean Sniepord du soin de les combattre à la tête de deux mille hommes. Sniepord tua cinq mille Russes. Cet officier ayant ramené ses troupes à Witepsk, Tolkmalt rassembla les debris de l'armée et força Ozeryszcz à se rendre. Philon Kmitha penetra dans le Duché de Severie, prit la ville de Poczapow qui fut reduite en cendre et ravagea les environs de Krasnopil.

Le Roi de Suede voyant Sigismond Auguste occupé contre les Russes en Lithuanie voulut en profiter et entra en Livonie à la tête de six mille hommes. Nicolas Talwosz Palatin de Samogitie les repoussa. Les Russes demanderent une suspension d'armes, Sigismond Auguste la-

Chapitre XX
depuis 1553
jusqu'en 1572

Sigismond
Auguste

leur accorda volontiers, il desiroit la paix pour l'exé-
cution d'un projet qu'il méditoit. Ce projet é-
toit un divorce avec la Reine son epouse, il assem-
bla une Diette à Lublin, il n'eut qu'un seul
membre de cette Diette qui desaprouvat le dessein
d'Auguste, le mécontentement que ce Prince avoit
contre la maison d'Autriche étoit un des motifs
qui l'engageoit à cette démarche. Il ne trouva pas
autant de facilités à la cour ~~...~~ de Rome qu'il
en avoit trouvé à la Diette de Lublin, ne voulant
cependant pas, ni occasionner un Schisme ni se
plaindre des refus de cette Cour, il ~~Il~~ se contenta
de renvoyer son Epouse à l'Empereur Maximilien
II frere de cette Princesse, ce Prince n'eut pas
manqué de tirer raison de l'Affront, qu'il croyoit être
fait à sa maison, si ~~l'...~~ l'entrée ~~entrat~~ des Turcs en

Chapitre XX
depuis 1553.
jusqu'en 1572.

Sigismond Auguste

Hongrie n'eut suspendu sa vengeance.

Sigismond Auguste n'ayant pas de fils, et cette séparation leur ôtant l'espérance d'en avoir, il pensa à travailler à une union plus solide que toutes celles qui avoient été faites jusqu'alors entre la Pologne et le Grand-Duché de Lithuanie, qu'il regardoit comme un appanage de sa maison.

Cette union avoit toujours été difficile, par le peu d'attachement que ces deux Nations se portoient, elle l'eut encore été cette fois par l'opposition d'un parti, à la tête duquel étoit Nicolas Radziwill mais ce grand homme mourut dans ce même tems, fort regretté de Sigismond Auguste.

Ce Prince représenta aux Lithuaniens, qu'inquiétés souvent par les Russes et par les Suédois, il étoit de leur intérêt de rechercher l'appui de la Pologne

Chapitre XX
depuis 1553
jusqu'en 1572

Sigismond Auguste

Convaincus par ses raisons, les Lithuaniens envoyèrent des Deputés à la diette de Lublin pour conclure leur union avec les Polonois, qui se refuserent alors à leurs desirs.

C'est peut-être ce qui porta les Lithuaniens, à déclarer que la Livonie ne relevoit que de leur Duché et du Prince qui le possèderoit; les Livoniens consentirent à tous les articles dressés à cet effet et transporterent leurs Archives à Vilna.

La mort d'Albert Duc de Prusse, empêcha les Polonois de faire éclater la jalousie que cette demarche des Lithuaniens leur causa, on avoit lieu de craindre que l'Empereur ne cherchât à engager Frédéric-Albert fils du dernier Duc, à lui faire hommage de la Prusse, mais ce jeune Prince suivant l'exemple de son Pere vint en Pologne pour

Chapitre XX
depuis 1553.
jusqu'en 1572

Sigismond
Auguste

demander l'Investiture de son Duché, il la reçut des mains de Sigismond et lui prêta serment de fidelité.

Sigismond Auguste avoit toujours à cœur le projet dont nous avons parlé, les Polonois avoient changé de sentiment, ils desiroient l'Union qu'ils avoient peu auparavant rejettée, alors les Lithuaniens ne la voulurent plus, mais voyant que les Députés de Livonie prêtoient à Sigismond leur serment de fidélité en ~~[illegible]~~ sa seule ~~seul~~ qualité de Roi de Pologne ils se se rendirent aux voeux de Sigismond Auguste.

1569. Les articles de cette Union furent dressés tels qu'ils subsistent présentement. Ce fut ainsi que Sigismond Auguste consomma une affaire que plusieurs de ses prédécesseurs avoient entamée et qu'aucun n'avoit conclue.

Chapitre XX
depuis 1553
jusqu'en 1572.

Sigismond Auguste

Ce Prince envoya ensuite des Ambassadeurs à Basilide, choisis dans les deux Nations pour lui demander la paix, ils n'en purent obtenir qu'une trève de trois ans. Malgré cette suspension d'armes, Basilide excita contre les Polonais le Duc de Holstein nommé Magnus, il lui donna le titre de Roi de Livonie, et le mit à la tête de vingt-cinq mille Russes, pour l'aider à se mettre en possession de sa nouvelle dignité. Les troupes après être entrées en Finlande puis en Livonie furent contraintes d'abandonner ces pays pour secourir le Czar contre les Tartares de Crimée.

Basilides exerça des cruautés inouïes sur les prisonniers, amenés de Livonie et de Finlande, il ne ménagea pas ses propres sujets, qu'il soupçonnoit avoir favorisé l'invasion des Tartares, et assouvit sur

eux sa fureur

Chapitre XX
depuis 1553
jusqu'en 1572

Sigismond Auguste

1572.

sur eux sa fureur et sa vengeance par des genres de supplices aussi cruels que nouveaux.

La peste ravageoit alors la Pologne, Sigismond Auguste ~~Sigismond~~ se retira à Knyszyn en ~~Pologne~~ grande Pologne et y mourut d'une langueur.

Ce Prince avoit changé en mieux dès le moment qu'il fut sur le trône, il s'appliqua à gagner les coeurs et l'amour et l'estime de ses sujets, il étoit ennemi de la flatterie s'occepa du bien de ses peufsles, et travailla à leur acquerii de la gloire par sa prudence. Il aima les sciences, Malgré son penchant pour la nouvelle doctrine il n'entraina pas son Royaume dans le schisme dont se ressentoit alors une partie de l'Europe. On ne peut lui reprocher que son amour excessif pour les plaisirs

Chapitre XXI
Contenant l'année 1572.

Interrègne 1572

A la mort de Sigismond-Auguste s'éteignit la maison des Jagellons après avoir occupé le trône de Pologne l'espace de cent quatre-vingts ans. Les Compétiteurs au trône de Pologne furent, Jean III Roi de Suède beau frère du feu Roi, le Czar Basilide, Fréderic Albert Duc de Prusse, l'Electeur de Saxe, et le Marquis d'Anspach, l'Empereur Maximilien II, desiroit aussi cette couronne pour son fils Ernest, il y avoit porté ses vues encore du vivant de Sigismond Auguste, dès qu'il eut apris sa mort, Maximilien envoya en Pologne le Comte de Rosemberg pour y soutenir les interets de sa maison, Ce Ministre avoit quelques qualités

Chapitre XXI.
l'an 1572.
Interrègne

mais comme il n'y joignit pas assez de génie Maximilien lui associa Dudithius de Horchowicza Hongrois d'origine, il avoit été évêque avant d'embrasser les nouvelles erreurs.

Le dessein que l'Empereur avoit eu de joindre la Pologne aux États qu'il possédoit déja fut traversé par la Cour de France. Un Gentilhomme Polonois nommé Krasocki, mais intéressant par sa figure proportionée et par son Esprit, avoit passé sa jeunesse dans ce Pays, il avoit sçut mériter des bonnes graces de la Reine Catherine de Médicis, ayant fait sa fortune il revint en jouir dans sa Patrie, il ne tarissoit pas sur les louanges de la Cour de France et vantoit sur tout, la valeur et les autres qualités de Henry Duc d'Anjou frere de Charles le IX Roi de France.

Krasocki s'appercevant qu'il réussissoit assez à dispo-

Chapitre XXI.
l'an 1572.
Interrègne

sur les Polonois en faveur du jeune Prince, dont il faisoit l'éloge, en avertit Catherine de Medicis, lui conseillant d'envoyer quelqu'un de sa part en Pologne que son avis fut suivi. On fit partir un jeune François nommé Jean Balagni, qui sous pretexte de visiter par curiosité une partie de l'Europe, fut chargé de se rendre en Pologne pour y sonder les dispositions de cette nation. Il y joua si bien son role, qu'il trompa même le Ministre Autrichien qui voulut se servir de lui pour gagner le suffrage des Polonois en faveur de son Maitre.

Balagni voyant que la Cour de France pouvoit avoir quelque ~~chose~~ à espérance, y retourna, sur son rapport on chargea Jean de Montluc, évêque de Valence d'aller en Pologne sous titre d'Ambassadeur pour y achever l'ouvrage que Kersoski et Balagni

Chapitre XXI.
l'an 1572.
Interrègne

avoient preparé. Montluc s'y refusa d'abord,
mais enfin il céda aux sollicitations de la Reine.
Cette Princesse qui idolatroit Henry envisageait son
élévation avec plaisir. le Roi Charles IX ne fut
pas jaloux, les talens de son frere lui donnant
de l'ombrage.

Montluc crut qu'il lui étoit necessaire de se pour-
voir de bons Orateurs, imaginant que l'éloquence
pouvoit beaucoup sur les esprits des Polonois.
Joseph Scaliger savant orgueilleux le suivit avec
plaisir ainsi que Mottoc President au Parlement
de Grenoble, homme de lettre et possedant le
latin.

Les commencemens du voyage de cette Ambassade ne furent pas
heureux; Montluc arrivé à Saint-Dizier où
il s'arreta pour cause de santé, y apprit le mal

Chapitre XXI.
l'an 1572.
Interrègne

heureux massacre de la St Barthelemy, voulant en prevenir les suites il quitta Saint-Dizier, mais aussi saisit delui en Loraine il voult cependant faire respecter sa dignité, à ceux qui s'étoient rendus maitres de sa personne, ils se contentèrent de le conduire à Verdun, d'où ensuite on le relacha.

La Pologne étoit alors en proye à la Peste dont nous avons déja parlé, comme Międzyrzec ville frontière étoit préservée de ce fleau. Montluc dirigea sa route par le Brandebourg et arriva à Międzyrzec le Vice-Commandant de cette place lui fit connoître les maux que cet Interègne occasionnoit à sa Nation et donna à Montluc d'utiles eclaircissement, il lui apprit la division de Firley Grand-Marechal de la Couronne avec le Primat Jacques Uchanski, qui se disputoient le droit de gouverner la Republique pendant l'In-

Chapitre XXI.
L'an 1572.
Interrègne

tèrègne, chacun d'eux avoit son parti et assemblait des Diettes et des Congrès. La Republique manquoit d'un Chef habile qui put contenir tous ses membres dans le devoir, les Polonois ennuyés de tant de manoeuvres inutiles, indiquèrent une Diette prépa catoire qu'on nomme Diette de convocation pour le 7 du mois Janvier prochain. Cette derniere resolution n'avoit pas encore été prise, lorsque Montluc étoit arrivé à Miedzyrzec, sachant que les Nobles de la grande Pologne étoient assemblés à Kolo, il y envoya son secretaire pour leur apprendre le motif de son Ambassade, tandis que lui même prit la route de Posen. Il fut reçu dans ce trajet par un Gentilhomme Polonois nommé Soboski qui fuyant la Peste s'étoit enfermé dans un Château, il conseilla à Montluc de n'arriver à Kolo que lorsque

Chapitre XXI.
l'an 1572.
Interrègne

les Deputés le lui auroient permis. Le ministre François après avoir quitté Sobseski vit à Pysdra les General de la grande Pologne.

Le Secretaire de Montluc l'ayant rejoint à Laurd lui annonça que la peste avoit forcé les Deputés de se separer et qu'ils s'étoient rendus à Kaslias ce fut la ou Montluc leur adressa la lettre où il exposoit le sujet de son arrivé en Pologne, le Prince Henry y étoit depeint de maniere à lui attirer les Coeurs des Polonois. Il y etoit elevé au dessus de ses rivaux avec tant de délicatesse, que ses rivaux mêmes n'en pouvoient etre offensés, enfin Montluc n'oublia aucun des avantages qui reviendroient aux Polonois si leur choix tomboit sur Henry. Cette lettre plût beaucoup aux Nonces tant par la déférence que Montluc leur temoi

Chapitre XXI
l'an 1572
Interrègne

quoit que par la modestie qu'on y remarquoit, on vit paroitre une multitude de copies de cette lettre.

La conduite de Monluc étoit encore relevée par celle des Ministres Autrichiens qui ne manquoient pas d'égards pour la Diette, et avoient des intrigues secrettes avec la Sœur du feu Roi, on intercepta même des lettres qu'ils avoient écrites dans leur Pays, la Nation Polonoise y étoit dépeinte d'une maniere très désavantageuse. La Diette s'en plaignit au Comte de Rosemberg, il ne put nier les torts de ses collegues, il promit d'en instruire l'Empereur son Maître. Ce Prince rappella deux de ses Ministres, l'Abbé de Cyre et Golstad, Rosemberg fut prié d'établir sa demeure a Ulegdorio.

Monluc étoit a Konin, lieu que la Diette lui

Chapitre XXI.
de l'an 1572.
Interrègne

avoit aussi assiégé. Il avoit gagné l'Estime de la Nation bientôt la nouvelle du massacre de la St Barthelemi, lui fit perdre les avantages qu'il avoit sur les Autrichiens, l'indignation des Polonais éclata ouvertement malgré tout ce que put faire Montluc pour revoquer ce massacre en doute, il étoit de l'interet des Autrichiens de confirmer cette nouvelle et ils n'oublierent rien pour cela. Montluc voyant qu'il ne pouvoit le nier, trouva cependant encore des ressources dans son génie, ne voulant pas aussi déguiser les veritables motifs de cette action affreuse, et pour en diminuer les horreurs il tâcha de la couvrir du pretexte specieux d'une conjuration contre Charles IX. Cependant les libelles qui servoient à décrier la France se repandoient en Pologne, on y faisoit redouter le Duc d'Anjou aux protestants en leur

Chapitre XXI.
l'an 1572.
Interrègne

faisant entrevoir qu'il ne manquerait pas de les persecuter.

Montluc se servant des mêmes armes pour défendre sa nation et le Prince pour lequel il négocioit fit aussi paroître des écrits sous le nom d'un Gentilhomme Polonois, il y combattit ses ennemis avec beaucoup d'adresse et de modération et tacha d'y excuser le crime de la France avec une éloquence admirable.

Ses écrits eurent leur succès, ils ramenèrent la plupart des Sénateurs, il y en avoit qui vinrent à Rome pour prendre des informations particulières sur le Duc d'Anjou. Montluc continuoit à se conduire avec son adresse et sa politique ordinaires, pour les faire entrer dans ses vues. Il saisit habilement les sentiment du Grand-Trésorier Bazinski, qui pensoit que se

même que si même le Duc d'Anjou avoit quelques uns des défauts que ses ennemis lui attribuoient, les Polonois pourroient facilement en triompher, et qu'ainsi ils ne devoient regarder qu'aux avantages de ce choix, ce fut d'après cette idée que Montluc parla à la Diette de Convocation.

1573. Cette Diette commença le 7. Janvier, jour auquel elle avoit été indiquée. L'emportement et la vivacité avec lesquelles le Maréchal des Nonces adressa son discours au Senat où il lui reprocha son peu de zèle pour la patrie, eut pû renouveller tous les troubles, si ce corps n'eut pris le parti de dissimuler et de répondre au Maréchal avec beaucoup de modération.

La plupart des factions s'étoient affoiblies sans en excepter celle de l'Empereur, c'étoit le Cardinal

Chapitre XXI
l'an 1573.
Interregne

Commendon, qui par ses intrigues en avoit été le principal auteur. Profitant de la haine que se portoient Firley, et Zborowski Palatin de Sendomir chefs des Protestants il sceut faire desirer aux derniers un Roi Catholique, et l'attira ainsi dans le parti de l'Archiduc Ernest. Les Lithuaniens se déclarerent aussi en sa faveur, ce fut Nicolas Radziwill et Chodkiewicz, qui negocierent en leur nom avec le Legat, celui cy ne voyoit qu'avec peine que les Catholiques qui formoient la faction Autrichienne ne haïssoient pas autant les protestans, qu'il l'auroit desiré.

Les Evêques eux-memes montroient aussi assez d'indifference sur cet article, il n'y eut que Karnkowski Evêque de Cujavie, qui temoigna un zèle réel pour la Religion Catholique,

Chapitre XXI
l'an 1573.
Interrègne

ce Prelat ~~n'avoit~~ vertueux n'avoit de défauts que le desir extrême de gloire, et de se menager une reputation brillante. Il s'étoit lié avec Albert Laski Palatin de ~~Cracovie~~ Siradie, aussi vertueux que Karnkowski mais moins avide de gloire. Touts deux se piquerent à Commendon.

Les mauvaises manœuvres des Ministres Autrichiens dissiperent bientôt leur parti. Les Lithuaniens eurent regret de leur démarche. Les Zborowski, Karnkowski, et Laski l'abandonnerent aussi, et entrainerent Commendon à se déclarer pour le Duc d'Anjou.

Tout fut donc tranquille à la Diette, il fut arrêté que l'élection se ferait par touts les sujets de l'état et non par les Nonces seuls, ce fut le Nonce de Belsk Zamoyski, qui contribua

par ses representations a cette decision. La Diette d'Election fut fixé au cinq du mois d'Avril 1574, les uns vouloient qu'elle se tint à Parczow d'autres vouloient qu'elle se tint à Varsovie, ce dernier avis etoit aussi celui du Legat, le Palatinat de Mazovie étant demeuré Catholique, Commendon esperoit que par ce moyen les Catholiques prevaudroient. On déclara donc qu'elle se tiendroit près du Village de Prag proche de Varsovie.

La Diette ne s'occupa ensuite que du soin de maintenir la paix et la tranquilité dans l'Etat on voulut faire des ordonnances à cet effet les Protestans entreprirent de les dresser. Ils firent un decret où ils se servoient du nom de Dissidens pour marquer ceux qui professant diverses Religions differoient les uns des autres. Par un article de

ce décret, ils s'arrogeoient une parfaite liberté de conscience, on y donna pas d'abord grande attention, le Sénat, les Nonces, les Evêques signèrent cet acte. Il n'y eut que le Primat du Royaume qui s'y opposa Uchanski par un changement étonnant deffendit avec force et courage la cause de la Religion, il ebranla par son discours les autres Evêques et le Sénat, tous à l'exception de Krasinski Evêque de Cracovie retractèrent leur signature, et condamnèrent ce Decret auquel les Protestans avoient donné le nom de Confédération. Montluc ne vit qu'avec peine ces nouveaux troubles, il étoit de son intérêt que la paix regnat entre les Catholiques, et les Protestans et craignoit fort que leur division ne portât préjudice au Duc d'Anjou. Il arriva en Pologne deux nouveaux Ambassadeurs François. Gilles de Noailles et Lansac, le premier

a été
avoit envoyé

Chapitre XXI
l'an 1573.
Interrègne

avoit été envoyé par Charles IX. ce Prince ne recevant pas de nouvelles de Montluc croyant que quelque malheur lui étoit arrivé chargea Gilles de continuer sa negociation, l'autre fut demandé par Montluc lui même.

Les Ministres travailloient avec un concert admirable à réunir les Catholiques et les Protestans, dont l'animosité ne faisoit qu'augmenter.

On vit alors paroitre deux lettres, qui venoient d'Allemagne, l'une étoit attribuée au Cardinal Charles de Lorraine, où il encourage Montluc à soutenir l'affaire entamée, l'autre étoit attribuée au Roi de France, où ce Prince faisoit ses excuses à la Cour d'Autriche, de ce que son frere étoit entré en concurrence avec elle rejettoit ce tort Montluc et promettoit de le rappeller. Ces lettres n'en imposerent pas à Montluc, il lui en couta peu pour dévoiler cette imposture

Chapitre XXII.

Depuis l'an 1573 jusqu'en 1574.

Suite de l'Interrègne

L'affluence de la Noblesse pour la Diette d'Election fut très considérable, on la disposa par Palatinats autour de la plaine de Prag, au milieu de la ~~plaine~~ on éleva un batiment de bois qu'on nomma Szopa destinés aux Seances. Cette Diette s'ouvrit le 5 Avril comme on en étoit convenu à celle de Convocation.

Le Ministre du Marquis de Brandebourg, eut le premier une audience, il sollicita en vain pour son Maître le droit de concourir à l'election comme membre de la Republique, on le lui refusa comme d'une ne voix.

Le Legat porta la parole il exorta les Polonois

Chapitre XXII.
l'an 1573.
Interregne

à choisir un Roi Catholique, et ne ménagea pas les protestans. Zborowski Palatin de Sendomir en étoit irrité interrompit Commendon, et s'emporta contre lui avec violence, les Senateurs Catholiques lui imposèrent silence alors Commendon répondit aux invectives de Zborowski et continua ensuite son discours, de la même manière qu'il l'avoit commencé.

Le lendemain les Ambassadeurs Autrichiens furent introduit dans l'Assemblée, le Comte de Rosemberg y prononça un discours simple et ingenu, mais auquel il ne mit pas assez de force et de chaleur, il y fit l'éloge de la haute naissance de l'Archiduc Ernest et exposa les avantages qu'il apporteroit à l'Etat, il fut écouté avec assez d'attention, mais on en donna beaucoup plus à la harangue de Montluc. Celui ci commença par prévenir qu'il ne feroit

usage ni de finesse ni d'adresse, mais que la naïveté et la bonne foi seroient la base de son discours, et voulut ainsi gagner la confiance des Polonois il leur donna ensuite des louanges sur leur indépendance, l'union qu'il supposoit regner dans leur Assemblée, et leur intégrité. Il fit ensuite le détail des vertus nécessaires au Prince qui devroit gouverner la Pologne, et dit qu'elles se trouvoient réunies dans celui qu'il proposoit. Montluc n'oublia pas de faire l'éloge de sa Nation, et de parler aussi de l'ancienneté et du haut rang de la maison de ses Rois, mais il garda beaucoup de ménagement dans ces éloges, et finit par faire des offres supérieures à celles des Ambassadeurs Autrichiens. Son discours écouté avec plaisir fut généralement applaudi.

Les Ministres des Electeurs d'Allemagne par

Chapitre XXII
l'an 1573.
Interrègne

lèrent aussi en faveur de l'Archiduc.

Ceux de Suède proposerent à la Diette leur Roi Jean III, et son fils Sigismond, faisant valoir la Parenté de ces Princes avec la famille des Jagellons et les avantages de l'union de la Suède et de la Pologne contre le Czar Basylide.

Ce Prince n'avoit pas seulement daigné envoyer des Ambassadeurs en Pologne mais il pretendit qu'elle lui en envoyat pour lui offrir le trone, et loin de faire quelques promesses il voulut que les Polonois lui en fissent. De si ridicules pretentions revoltèrent toute l'Assemblée, ceux mêmes qui avoit quelques penchans pour Basilide, en rougirent, et son parti tomba entierement. On abandonna celui de Jean III. Roi de Suède, car on y voyoit moins d'avantages, que d'inconveniens.

Il n'y avoit donc plus que le parti d'Autriche et celui de France qui se soutenoient, les autres Princes dont nous avons parlé au commencement de cet Interrègne s'étant tous desistés de leur projet.

Tomicki Castellan de Gnesne essaya de former une faction pour élire un Piast c'est-à-dire un Polonois, il fit un discours à ce sujet et fut combattu par Jean Zamoyski Nonce de Belsk, qui convainquit l'Assemblée par de bonnes raisons.

On ne pensa donc plus qu'à nommer des Commissaires qui fissent rapport à l'Assemblée des Sentimens des Nobles pour les deux Princes proposés. On les choisit dans les partis de chacun d'eux, Pierre Myszkowski évêque de Plock, Anselme Gostomski Palatin de Rawa, et Stanislas Słupecki Castellan de Lublin furent nommés pour l'Archiduc Ernest, ceux pour

Chapitre XXII
l'an 1573.
Interregne

le Duc d'Anjou furent Karnkowski Evêque de Kujavie Jean Kostka Castellan de Dantzig et Chodkiewicz Gouverneur de la Samogitie.

Myszkowski prononça un discours pour l'Archiduc et fit montrer son portrait ses auditeurs ne furent pas touché ni de l'un ni de l'autre.

Karnkowski porta la parole en faveur du Duc d'Anjou, il sçut se faire applaudir, et son discours fit l'impression qu'il desirait mais les Chefs de ce parti, ne profiterent pas dans ce moment assez à temps de ces transports de la multitude.

Les Protestans alors exciterent de nouveaux troubles en demandant l'approbation de leur Confédération, dont il a déja été question, plus haut, ils voulurent qu'on reformat les loix et on y fit quelques changements ensuite on dressa un decret tendant à restreindre

la puissance Royale. Plusieurs Senateurs approuvèrent la confédération qu'ils avoient auparavant rejettée. Il y eut cependant quelques Nonces, qui firent connoître à la Diette l'excès des Complaisances qu'on avoit pour les Protestants, toute la Diette approuva ces reflections, dès lors il s'éleva deux partis violents dans l'Etat qui le mirent à deux doigts de sa perte. Cet orage faisoit trembler Montluc il trouva cependant encore des moyens de le calmer. Il s'attacha à gagner les deux partis, les engager à ne pas soutenir leurs prétentions avec une opiniatreté, qui pouvoit devenir fort funeste à l'état dans le moment présent, ces raisons eurent tant de force qu'elles portèrent plusieurs Catholiques à signer l'acte de Confédération. Désormais on ne s'occupa plus qu'à accomplir le grand objet de la Diette, c'est à dire, de procéder

Chapitre XXII.
l'an 1573.
Interrègne.

à l'Election, les Mazowiens la demandoient avec des clameurs et des menaces, le Senat ordonna donc ~~avec de~~ à tous les Nobles de chaque Palatinat de se retirer dans les endroits qui leur etoient assignés, d'y tenir conseils avec leurs Palatins et leurs évêques, et de donner leurs suffrages par ecrit, Apres avoir invoqué le St Esprit ils firent ce qui venoit de leur être enjoint, leurs suffrages furent ensuite apportés dans la Szopa, et bientot on vit que le Duc d'Anjou avoit la pluralité dans tous les Palatinats.

Alors le Primat saisissant ce heureux moment ne voulut plus tarder à proclamer Henry, et il le proclama par trois fois le soir du même jour.

Montluc étoit alors à Plock, où la Diète l'avoit prié de se retirer il y apprit l'élection du Duc d'Anjou, et en conçut une joie extrême, mais elle ne fut

Chapitre XXII.
l'an 1573.
Interrègne

pas de longue durée de retour à Prag il trouva la Diett divisée. Le grand Marechal Firley, pretendant que le Primat avoit empiété sur les droits de Marechaux en proclamant le Prince élu, prit ce prétexte pour exciter une nouvelle sedition, dont la vraie cause etoit la Confédération des protestans, et voulant faire élire quelqu'un de sa secte, il reclama contre ce qui avoit été fait. Chodkiewicz prit la defense du parti Catholique ~~ralentissant par reflection une ardeur dépla~~ ~~avec~~ trop de violence, il fit mener des Canons devant sa Tente, et ordonna à ses gens de monter à Cheval, son exemple fut bientôt suivi par les autres Chefs Catholiques, de part et d'autre on se préparoit au combat, les deux partis étoient déja rangés en ordre de bataille, lorsque les Catholiques ralentissant par reflection une ardeur desplacée, commencerent

Chapitre XXII.
l'an 1573.
Interrègne

des Députés pour proposer un accommodement aux Protestants. Le Maréchal Firley affecta d'abord de la repugnance à se rendre et faisit par se plaindre que de la proclamation, on imagina l'expédient d'en faire une nouvelle sans humilier le Primat, Il falloit pour cela revenir à Prag, le Primat refusa de s'y rendre, Montluc ne put parvenir à l'y engager.

La confédération tenoit encore bien à cœur aux Protestans; les Catholiques leur envoyèrent de nouveaux députés et ils en envoyèrent aussi de leur côté aux Catholiques pour travailler à conclure l'accommodement cependant dans la Convention qu'on devoit faire avec Henry, les Protestans appuyèrent sur-tout sur leur confédération c'est à dire sur leur liberté de conscience, et pour l'obtenir ils sembloient l'exiger non du corps

Chapitre XXII.
l'an 1573.
Interrègne

de la République mais du nouveau Roi.
Ensuite le Primat se rendit ~~rendit~~ pourtant à Prag et les deux partis y vinrent en foule pour assister au renouvellement de la proclamation qui se fit par les trois Marechaux.

On dressa la Convention qui contenoit les Articles ou conditions auxquelles on donnoit la Couronne de Pologne au Duc d'Anjou. C'est depuis ~~ce~~ tems qu'on donna le nom de Pacta-Conventa aux articles que les Polonois font jurer ~~au~~ leurs Rois lors de leur avènement au ~~la Couronne~~ Trône.
Montluc refusa de signer l'article que les Protestans y avoient inseré concernant leur Religion, les Catholiques mêmes s'y engageoient craignant quelque nouvelle dissension. Enfin Montluc par la crainte de perdre tout le fruit de sa négociation signa tout ce qu'on voulut.

Chapitre XXII.
l'an 1573.

Henry de Valois

Le Duc d'Anjou etoit alors occuppé à assieger les Huguenots dans la Rochelle, lorsque la nouvelle de son election lui parvint et lui fit lever ce siege, il se rendit à Paris pour y attendre les Ambassadeurs Polonois.

On les choisit parmi les Nobles de la Lithuanie et de la Pologne, les Chefs de l'Ambassade étoient Adam Konarski Evêque de Posnanie et Albert Laski Palatin de Siradie. Par les instructions qu'on leur donna ils étoient chargés de faire consentir Henry à tout ce que Montluc avoit promis en son nom, de presser son depart pour la Pologne et d'engager ce Prince à épouser la Princesse Anne soeur du feu Roi de Pologne, cet article avoit quelques difficultés, mais le plus épineux étoit celui de faire entendre à Henry qu'en cas d'infidélité de sa part à remplir les obligations qu'il prendroit à l'égard de la

Nation, il devoit la regarder libre du serment de fidélité qu'elle lui prêtoit, on avoit cependant recommandé aux Ambassadeurs de rendre cet article moins rude en l'expliquant d'une manière délicate ~~moins~~ et favorable.

L'Empereur irrité de l'élection du Duc d'Anjou refusa aux Ambassadeurs le passage par ses états, il leur fit des reproches et porta le Duc de Saxe à leur faire le même refus, cependant les Ambassadeurs encouragés par Montluc s'avancerent jusqu'à Leipsic, ils y furent arrêtés, et commençoient à s'en prendre à l'Evêque de Valence, qui s'efforçoit de leur prouver que cette manœuvre étoit purement politique pour les en convaincre il partit le premier de Leipsic, les Ambassadeurs voyant que Montluc n'avoit pas trouvé d'obstacles le suivirent ils avoient déja pensé retourner en Pologne si Montluc ne les avoit rassurés, ce

qui n'auroit été que trop favorable aux vues de l'Empereur.

Chapitre XXIII

Henry de Valois l'an 1573.

Le voyage des Ambassadeurs Polonois fut ensuite heureux cependant ils ne se crurent pas en sureté qu'à Metz ils y furent très bien reçus et entrèrent ensuite dans Paris où ils furent ~~très bien reçus~~ accueillis par plusieurs des principaux Seigneurs de France. Leur habillement causa de l'étonnement mais on admira leur figure majestueuse ~~et~~ ~~Fran~~ leur magnificence et la facilité qu'ils avoient à s'énoncer en plusieurs langues.

Le lendemain de leur arrivée, les Ambassadeurs Polonois presentèrent leurs hommages à Charles IX à la Reine Catherine sa Mère et à la jeune Reine Elisabeth son Epouse. L'évêque de Posnanie eut le bonheur de

Chapitre XXIII

Henry de Valois

plaire à la Reine Catherine.

Le jour d'après ils eurent audience du Prince Henry qui alla audevant d'eux hors de la Salle où elle devoit se donner, accompagné de plusieurs Grands du Royaume. La figure prevenante de ce Prince donna d'abord de grandes esperances aux Ambassadeurs, Adam ~~Konarski~~ Konarski Evêque de Posnanie addressa la parole à Henry, et ce Prince répondit à son discours en termes très gracieux et flatteurs. Il fut ensuite question de faire jurer au Duc d'Anjou la Convention faite entre la Republique et les Ambassadeurs de ce Prince, les Articles lui en déplurent aussi qu'aux François, ce qui faisoit le plus de peine à Henry étoit celui qui portoit qu'il n'emmeneroit en Pologne que peu de François, et qu'il ne les y retiendroit pas long tems, cependant il se consoloit par l'esperance qu'il ne seroit forcé à remplir strictement ses promesses

Il survint une contestation

Chapitre XXIII.
l'an 1573 et 1574
Henry de Valois

Il survint une contestation entre les Ambassadeurs Polonois à l'occasion de l'article concernant la paix des Dissidents, l'évêque de Posnanie ne vouloit pas que Henry le jurat, tous les autres soutenoient le contraire. Zborowski Protestant fit à ce sujet une réponse très hardie au Duc d'Anjou. Ce Prince consentit pourtant à jurer la Convention.

Cette cérémonie fut fixée au 10 7bre elle se fit à l'Eglise de nôtre Dame, Après la Messe Henry s'approchant de l'Autel prononça le serment que lisoit Herburt de Fulstein Castellan de Sanok, à l'article des Dissidents. L'Evêque de Posnanie ne put s'empêcher de protester, le Prince Henry sembla n'y pas faire attention et jura cet article comme tous les autres. Le Roi de France voulut bien joindre ses serments à ceux de son frere.

Chapitre XXIII.
l'an 1573. et 1574
Henry de Valois

Les Ambassadeurs presentèrent ensuite à leur nouveau maître le decret d'élection, cela se fit par une ceremonie très pompeuse, on eleva un grand theatre au milieu de la salle du Parlement, les deux Rois et les deux Reines y étoient assis sous des Dais superbes, les Ambassadeurs furent reçus à la porte du Palais, par le Grand-Maître de la maison du Roi; deux d'entre eux portoient sur leurs épaules une Cassette d'argent où étoient renfermé le Décret. L'Evêque de Posnanie ayant demandé au Roi Charles la permission de le presenter à Henry lui addressa la parole et lui remit le decret, Henry le remit au Castellan de Sandk pour en faire la lecture et quoique ce qu'il contenait ne lui fit pas grand plaisir il en temoigna de la joie, on chanta ensuite le Te Deum après quoi Charles embrassa son frère, tous les assistans le saluèrent chacun selon leur rang.

Chapitre XXIII
l'an 1573 et 1574
Henry de Valois

Le lendemain Henry fit son entrée à Paris avec une suite très nombreuse. Toutes ces réjouissances ne faisoient pas oublier aux Ambassadeurs Polonois les interets de leur Patrie. Mais ils pressoient en vain le départ de Henry, tout ce qu'ils purent obtenir fut de faire retourner Zborowski en Pologne pour y annoncer les dispositions de ce Prince, on y envoya en même tems Nicolas d'Angennes Seigneur de Rambouillet en qualité d'Ambassadeur pour remercier le Primat et le Senat d'avoir ménagé à Henry les suffrages de la Nation. On pensa ensuite à choisir la route que suivroit ce Prince, celle d'Allemagne parut la plus sûre, mais il ne pensoit à rien moins qu'à entreprendre ce voyage tout en affectant de faire les préparatifs de son départ. La Couronne de Pologne n'avoit plus d'attraits pour lui et cependant il ne vouloit pas la refuser

Chapitre XXIII.
l'an 1573. et 1574.
Henry de Valois

brusquement, il cherchoit seulement à éluder son départ pour ce pays.

Charles fut le premier qui découvrit ce dessein de son frere transporté de colere il jura de le forcer de partir, car il étoit de son interêt de l'éloigner de la France. La Reine Catherine se moqua de ce serment, elle avoit ses raisons pour cesser d'ambitionner le trône de Pologne pour son fils Henry, cependant s'appercevant qu'elle ne pourroit le retenir en France, pour du moins l'arrêter dans un pays voisin elle sollicita pour Henry, auprès du Prince Guillaume d'Orange le commendement de l'armée confédérée des Pays-Bas, Catherine envoya Gaspard de Schomberg pour negocier cette affaire, le Prince Guillaume y consentit et Schomberg conclut à cet effet un traité avec ses Ambassadeurs, Charles en ayant été instruit refusa de

Chapitre XXIII
l'an 1573 et 1574
Henry de Valois

le signer et se hâta plus que jamais de faire partir son frere pour la Pologne, il se mit en route pour Villers-Cotterets, et resolut même de reconduire Henry jusqu'aux frontières de la France. Catherine voulut que Henry avant son depart prit des lettres de naturalisation pour conserver ses droits à la couronne de France.

Charles fut alors attaqué d'une maladie de langueur on avoit quelques soupçons qu'elle n'étoit pas naturelle. Il continua cependant sa route jusqu'à Chalons où Henry le quitta pour revenir à Paris sous pretexte d'avoir oublié quelques preparatifs promettant aux Ambassadeurs de Pologne qui etoient aussi à Chalons de revenir en peu de jours. Ils furent très étonnés de voir qu'il ne se hâtoit pas de tenir parole, ils suivirent cependant la Cour jusqu'à Vitry

Chapitre XXIII. l'an 1573 et 1574. Henry de Valois

et partirent de là subitement, tous ces délais les ennuyoient et leur faisoit craindre de mauvaises suites pour leur patrie. Arrivés à Toul ils reçurent des nouvelles qui ne servirent qu'à augmenter leurs inquiétudes, ils apprirent que la Pologne étoit menacée audehors par Basilide et par les Turcs, et audedans par les Hérétiques qui degoutés du Duc d'Anjou, n'en espéroient rien pour leur Religion faisoient courir des libelles affreux contre ce Prince et vouloient procéder à une autre élection.

Le seul Chodkiewicz retenoit l'orage qui se formoit dans sa patrie, les Ambassadeurs écrivirent à Henry pour l'instruire de tout ceci, ne lui voilé rent pas qu'ils attribuoient les maux dont la Pologne étoit menacée aux délais de ce Prince.

La maladie de Charles empiroit et le forçoit de

Chapitre XXIII.
l'an 1573
et 1574
Henry de Valois

s'arreter à Vitry c'est aussi ce qui engagea Henry à quitter Paris pour se rendre auprès du Roi son frère, il envoya Schomberg aux Ambassadeurs Polonois pour les prier de ne pas poursuivre leur route, mais ceux-ci toujours plus impatients de ces nouveaux retards allèrent aussitôt à Metz. Henry prit enfin la resolution de les suivre il arriva à Nancy, où il fut reçu par Charles Duc de Lorraine, de là Henry se rendit à Blâmont où il se separa de la Reine sa Mere.

Au moment de cette separation Henry reçut les Ambassadeurs de Frederic III. Electeur Palatin du Rhin, qui lui offrirent le passage par les Etats de ce Prince, le Roi de Pologne eut bientôt lieu de s'en défier, à peine fut-il entré dans ce pays, qu'un Secretaire de Fre-

Chapitre XXIII
l'an 1573
et 1574.

Henry de Valois

deric vint le prier de se rendre à Heidelberg sous pretexte que Fréderic etant malade ne pouvoit venir à la rencontre du ~~R~~ Roi de Pologne; il lui marqua le nombre de personnes qu'il devoit amener avec lui.

Les Ambassadeurs Polonois conseilloient à Henry de ne pas se rendre à cette invitation, les François de sa Suite etoit d'un avis contraire, Henry le suivit et se rendit à Heidelberg. Dès le moment qu'il entra dans cette ville, il vit que Fréderic ne l'avoit attiré que pour lui faire des affronts, l'Electeur zelé protecteur des protestans vouloit par là se venger de la haine que Henry leur portoit. Frederic s'efforça de lui retracer le souvenir du massacre de la St. Barthelemy, il lui découvrit même que son incomodité n'étoit qu'une feinte, le Roi

Chapitre XXIII. l'an 1573 et 1574 Henry de Valois

de Pologne ne se vengea de ces méchans procédés
qu'en les méprisant. Cependant Fréderic fit reconduire
Henry jusqu'aux frontières de ses Etats par ses
deux fils qui lui marquèrent beaucoup d'égards.
Henry reçut de grands honneurs dans tous les lieux
1574. où il passoit, et arriva enfin en Pologne aux environs
de Miedzyrzec, il rencontra là les Députés que la
République avoit envoyés pour le recevoir. Karnkowski
qui étoit à leur tête addressa un discours à Hen-
ry qui étoit dans un traineau superbe, qui lui avoit
été offert par le Grand-Maréchal, malgré le froid
il s'arrêta sur le chemin pour recevoir l'hommage de
ses nouveaux sujets. Le discours de l'Évêque de Cuja-
vie étoit beau, mais il ennuya Henry par sa lon-
gueur. Celui du Sieur de Pibrac y repondit.
Le pays où ce Prince entroit ne lui plaisoit

Chapitre XXIII
l'an 1573 et 1574
Henry de Valois

pas tout couvert de neige il lui parroissoit avancé et inculte, mais les idées desavantageuses qu'il en conçut furent détrompées à son arrivée à Posnanie, les fêtes qu'on y donna pour lui ne respiroient que luxe et magnificence.

La reception qu'on lui fit à Cracovie où il arriva le 17 Fevrier, fut encore plus pompeuse les Seigneurs Polonois qui s'y etoient rendus en grand nombre pour la Diette du Couronnement, sembloient vouloir étaler à l'envie leur somptuosité et leur magnificence, par la Richesse qu'ils firent eclater dans leurs trains.

Le Grand Marechal Firley se déshonora par son mauvais procédé à l'égard des François, leur refusant des logements dans la ville, ils furent obligés de se refugier dans le Château, où

Chapitre XXIII
l'an 1573
et 1574.
Henry de Valois

Henry les reçut, Firley excitoit des troubles par des discours séditieux, et porta les Nonces ~~par~~ à deman-der au Sénat qu'il fit jurer encore une fois à Henry sa Convention avec la République, mais Pibrac par ses remontrances les en détourna.

La Cérémonie du Couronnement se fit enfin le 21 Fevrier dans l'Eglise Cathédrale de Cracovie. Firley y porta aussi le trouble, il y fit un discours aux Protestans pour les engager à soutenir leur liber-té de conscience, les murmures éclaterent, Pibrac eut encore l'adresse de les appaiser et Henry fut couronné, cette tranquilité ne fut qu'apparente, dès le lendemain les Protestans recommencerent à vouloir forcer Henry à leur assurer encore la paix qui leur avoit été promise. Ils n'eurent dans ce moment que peu de Partisans, car le Roi devant nommer

Chapitre XXIII.
l'an 1573 et 1574.

Henry de Valois

aux charges vacantes chacun tachoit de menager ses bonnes graces, mais dès qu'il eut nommé aux charges ceux qui n'y eurent point de part, renforcèrent le parti des Protestans, et insistèrent sur leurs demandes. Henry avoit des raisons particulières pour ne pas s'y prêter.

Un accident arrivé alors ne servit qu'à augmenter l'indisposition qui commençoit déja à se glisser entre le Roi et les Polonois. Samuel Zborowski jeune homme étourdi et emporté, donna lieu par un trait bizarre à une querelle entre lui et Tenczyn Castellan de Woynicz, celui ci se conduisit d'abord avec modération, mais enfin appellé en duël par Zborowski, il se rendit dans la Cour du Palais avec son frere, un de ses Parens nommé Wapowski Castellan de Przemysl, et quelques gens de main.

Chapitre XXIII
l'an 1573 et 1574
Henry de Valois

Zborowski l'y attendoit avec un cortège pareil le combat s'engagea, le Roi sortoit dans ce moment du Senat, étonné des cris qu'il entendit, il crut que les Protestants en étoient venus aux mains, avec les Catholiques. Les Polonois qui accompagnoient le Roi, effrayés cherchèrent chacun un asyle, il n'y eut que les François qui restèrent au-près de Henry, il leur ordonna de se mettre en état de deffense et s'y mit lui même, dans cette confusion on lui amena le Castellan de Przemysl couvert de blessures et prêt à expirer, suivi des deux Tenczyn qui apprirent au Roi tout ce qui s'étoit passé, il fut touché à la vue de Wapowski et promit de le venger, mais bientôt changeant de sentiments il pencha vers les Zborowski enfin les Tenczyn se virent obligés de se former un parti qui prevalut sur celui des Zborowski,

Chapitre XXIII
l'an 1573 et 1574

Henry de Valois

ceux-ci n'osèrent plus demander autre chose, si non que la peine qu'on devoit infliger aux coupables fut légère. Le Roi ne condamna Samuel Zborowski qu'à un bannissement perpetuel, mais sans tache d'infamie. Cette sentence excita un mécontentement général contre le Roi, ce qui l'augmenta encore fut que Henry donna la charge du defunt Wapowski à un des parents de son meurtrier.

La mort du Grand-Maréchal Firley ne fit qu'augmenter, les troubles, il avoit été comme nous l'avons ~~été~~ vû le plus fort soutient des Protestants ~~non seulement les Protestans~~ ~~mais les Catholiques mêmes~~. Henry lui donna pour successeur dans le Palatinats de Cracovie Zborowski ce qui mécontenta non seulement les Protestants mais les Catholiques mêmes.

Chapitre XXIII.
l'an 1573 et 1574

Henry de Valois

Henry voyant l'orage qui s'élevoit dans la République resolut de ne plus se mêler de son administration, ne s'occupa que de plaisirs, s'abandonna à une vie molle et effeminée. Cette conduite ne fit qu'irriter davantage les Polonois, ils firent courir des libelles contre le Prince.

Chevernault arriva alors en Pologne pour apprendre à Henry de la part de la Reine Catherine la nouvelle de la mort de Charle IX, arrivée le 30. Mai. Henry eut voulut la tenir cachée mais Dzialtinis l'ayant apprise en même tems la publia, ce qui força Henry de faire part au Senat des lettres de la Reine sa Mere, le Senat fut d'avis que le Roi convoquât une Diette pour demander la permission d'aller pour quelques tems en France. Henry sembla approuver ce

projet, mais dans le fond il en meditoit un autre, craignant que le Duc d'Alençon son frere et le Roi de Navarre n'excitassent quelques troubles en France, il prit la resolution de quitter secret-tement la Pologne.

Sous pretexte de faire retourner en France le ministre de Charles, il disposa des relais et prenoit toutes ses precautions, sans que les Polonois s'apperçussent de son dessein, enfin il fixa son départ à la nuit du 18 Juin, et ayant donné un grand bal pour la Princesse Anne sœur du feu Roi Sigismond il se retira comme pour prendre du repos, mais peu après il sortit secrettement du Château accompagné de quelques François, à quelque distance monta à Cheval et prit la route de Silesie.

Un Italien nommé Alamani, s'apperçut le premier de l'évasion

Chapitre XXIII. l'an 1573. et 1574.

Henry de Valois

de l'évasion du Roi, il en instruisit le Comte Tenczyn qui se chargea de s'assurer de la réalité du fait. Aussitôt toute la ville de Cracovie fut troublée, Zborowski couroit les rues sans pouvoir appaiser l'émotion. On chargea Tenczyn de poursuivre le Roi et de l'engager à revenir, il se mit à la tête de cinq cens hommes, et ne l'atteignit que sur les terres de l'Empire, où il n'osa entrer qu'avec quatre ou cinq Polonois, s'étant approché de ce Prince, il lui fit ses représentations les plus vives et le conjura de retourner sur ses pas. Henry repondit avec bonté, assura la République de sa reconnoissance, allégua les raisons qui le rappelloient en France, et dit qu'on les trouveroit détaillées dans les lettres qu'il avoit laissées à Cracovie, il fit présent d'une bague à Tenczyn, ce Seigneur ne put rien

gagner ni par ses prieres ni par ses larmes et fut obligé de s'en retourner sans aucun succès.

On trouva effectivement les lettres de Henry dans sa Chambre, il y en avoit une addressée au Senat, les autres etoient pour divers Seigneurs particuliers.

Henry avoit en outre chargé Danzay Ambassadeur de France en Dannemarc, qui étoit alors à Cracovie, d'appuyer de vive voix les excuses qu'il exprimoit dans ses lettres, de demander à la République qu'elle envoyat en France des Députés pour resider auprès de Henry, afin qu'ils pussent tous les jours conférer avec lui des affaires de la Pologne. Le Senat jugea d'abord nécessaire d'écrire à l'Empereur Maximilien, puis il ecrivit une lettre à Henry en le pressant de revenir, ce Prince repondit au Senat

Chapitre XXIII.
l'an 1573 et 1574.

Henry de Valois

insistant toujours qu'on lui envoyat des Deputés, ces lettres ne produisirent aucun effet. Maximilien reçut Henry très honnorablement et rejetta le conseil de quelques-Courtisans qui vouloient l'engager à s'assurer de sa personne. Maximilien lui donna de sages avis sur la conduite qu'il devoit tenir à l'egard des Protestans de son Royaume.

Cependant les Polonois vouloient proclamer l'interègne et indiquèrent une Diette à Varsovie. Henry instruit de ce qui se passoit en Pologne y envoya le Sieur Jazzynski Grand Maitre d'Hôtel de sa cour, pour s'en plaindre et demander encore l'envoi des députés.

Enfin la Diette déclara qu'elle souffriroit encore pendant neuf mois l'absence du Roi mais que si avant le 12 du mois de Mai de l'année prochaine il

Chapitre XXIII.
l'an 1573 et 1574.

Henry de Valois

ne revenoit pas, l'Interrègne seroit proclamé dans une Diette indiqué pour ce même jour à Stezyca. On fit partir des députés pour apprendre à Henry cette dernière resolution.

La Diette de Varsovie alloit se separer lorsqu'on vit arriver un Envoyé de Selim Empereur Turc pour engager les Polonois au nom de leur Maitre de ne point elire de Prince Autrichien, et leur proposer pour candidats au trône Jean Kostka Palatin de Sendomir, le Roi de Suède, enfin Etienne Battori de Somlio Prince de Transylvanie, de préférence encore aux deux autres.

Les Deputés envoyés en France étant de retour en Pologne promirent de la part de Henry qu'il retourneroit même avant le terme marqué, ~~cependant le Senat~~ cependant le Senat flotta entre l'esperance et

la cruauté. Les commencements du régne de ce Prince en France ressentoient du changement de son caractère et ne donnoient pas d'heureux presages, il avoit même déjà fait des mécontents, il pensoit donc à se menager un asyle sur le trône de Pologne, en cas que quelque disgrace lui fit perdre celui de France.

1575. Il envoya donc deux nouveaux Ambassadeurs en Pologne pour demander un délai, l'un d'eux mécontent de son Souverain n'arriva pas au terme de son voyage et fixa son séjour à Turin, l'autre c'étoit Pibrac résolut de le continuer, mais arreté en chemin par un accident, il ne put se rendre en Pologne avant le terme du 12 Mai.

La Diette indiquée à Stezyca fut ouverte, Il s'étoit déjà formé trois factions dans le Royaume

Chapitre XXIII.
l'an 1573. et 1574.

Henry de Valois

l'une étoit celle de Henry c'étoit la plus foible, l'autre pour un Prince de la maison d'Autriche, la troisieme enfin étoit pour un Piast, où plutôt ne vouloit ni le un ni l'autre des Princes que soutenoient les deux autres.

Les sentiments furent partagés pour decider si on devoit d'abord proceder à une autre election, les partisans de l'Autriche prétendoient qu'on commençat par déclarer le thrône vacant et les Polonois dégagés de leurs serments de fidélité. Tenczyn Ossolinski Castellan de Sandomir étoit du même avis, son opinion alloit prévaloir lorsque d'Espesses Français qui étoit en Pologne annonça que Pibrac étoit en route, exposa le motif qui l'avoit retardé et pria qu'on suspendit tout jusqu'à son arrivée, on balança peu-

dant quelques jours si on devoit accorder cette demande enfin on resolut de n'en rien faire, et le 15 Juin on publia un Decret par lequel le trône fut déclaré vacant, et les Polonois degagés des serments de fidélité faits à Henry tout comme si ce Prince etoit mort.

Chapitre XXIV

Depuis l'an 1575 jusqu'en 1674.

Etienne Battori. 1575.

Le trône étant declaré vacant, on procéda à une nouvelle élection, le choix d'une partie de la Diet te tomba sur Etienne Bathori Prince de Transylvanie, et de l'autre sur l'Empereur Maximilien, la premiere partie prévalut, Bathori se maintint

Etienne
Battori

dans la dignité qu'il méritoit par ses qualités et Maximilien mourut peu après. La ville de Dantzic refusa de reconnoître Battori, il fallut que ce Prince usât de force pour la faire rentrer dans le devoir, il releva l'éclat de sa victoire par sa clémence.

Pendant qu'Etienne étoit occupé contre les Dantzicois le Czar Iwan entra en Livonie, et y commettoit d'horribles cruautés, les Bourgeois de Wenden pour éviter d'en être les victimes détruisirent eux mêmes leur ville. Le Roi de Pologne assembla une Diète, et de son consentement déclara la guerre à Iwan, il fit d'abord marcher ses troupes vers Polock qui étoit tombée au pouvoir des Russes. La vue des cruautés de ces derniers, excita les Polonois

Chapitre XXIV
depuis l'an 1574
jusqu'en 1674.

Etienne
Battori

à la vengeance, Polock ne leur resista pas long-
tems,
Jean Roi de Suède engageoit les Polonais à con-
tinuer cette guerre, et sous pretexte de les aider
il faisoit des conquêtes en Livonie.
Après la prise de Polock Jean Sarius Zamoyski
mena l'armée Polonoise vers Pleskow cette Place
bien fortifiée resista avec vigueur, Etienne ne vou-
lut pas que l'armée abandonnat cette entreprise mal-
gré la rigueur de la saison car c'étoit en hyver,
la victoire fut le prix de sa valeur et de sa constance
et la place fut prise. Un Jesuite nommé Antoine
Possevin engagea le Roi de Pologne à conclure la
paix avec Iwan elle fut ratifiée par un traité a-
vantageux à la Pologne.

Chapitre XXIV. depuis l'an 1574 jusqu'en 1674.

Etienne Battori

Etienne s'attacha à faire dans son Royaume de sages établissements civiles et Militaires.

Ce qui lui attira beaucoup de gloire fut la maniere dont il attacha à la République les Cosaques qui habitoient les confins de la Russie de la

1582. Volhynie et de la Podolie. Ce Peuple jusques là Barbare ne manquoit pas de bravoure, Etienne sçut leur persuader qu'il leur seroit plus glorieux d'employer cette qualité à des actions louables qu'aux brigandages dont il tiroient leur subsistance, c'est ainsi que sans repandre de sang ce Prince soumit les Cosaques à la Pologne.

1586. Etienne mourut peu après, ce Prince eut l'addresse de lier d'une maniere très sage les soins civiles et militaires et de faire dans la Republique des

changements sans choquer ses membres et sans en être contredit.

Sigismond III. 1587

Après la mort d'Etienne il s'éleva deux partis dans la République, l'un pour Sigismond fils de Jean Roi de Suède, il fut élu par les Polonois et descendoit par sa Mere des Jagellons, l'autre parti fut pour l'Archiduc Maximilien, ce dernier ne se soutint pas et n'éprouva que des revers.

La République donna des lettres de naturalisation aux fils du dernier Roi, c'est les premières qu'on ait vues en Pologne.

Les Cosaques étoient alors en guerre contre les Tartares, on envoya le General Zamoyski pour les commander, les Tartares leur avoient refusé la paix, mais bientôt ils furent obligés de la deman

der à la Republique et de s'humilier devant elle.

Le Roi Jean Pere de Sigismond étant mort ce Prince alla se mettre en Possession du trône de
1592. Suede, et fut couronné à Upsal, rappellé en Pologne, il donna la regence de la Suede à Charles de Sudermanie son Oncle, et temoigna le desir qu'il avoit d'y retablir la Religion Catholique Charles Prince souple et adroit proffessoite la Religion Lutherienne, il sçut s'attirer les Coeurs des Suedois et nous le verrons bientot sur le trône Il s'éleva des Contestations entre la Suede et la Pologne au sujet de la Livonie, Sigismond Souverain de ces deux Royaumes, etoit très embarrassé sur le parti qu'il falloit prendre, il voyoit des

dangers dans tous deux. Charles profitoit adroitement de cette circonstance pour se faire placer sur le trône de Suède, et fomentoit les troubles au sujet de la Livonie. Sigismond prit les armes et perdit la bataille de Stegeborg, il eut beau representer à la Republique de Pologne que c'etoit à cause d'elle qu'il venoit de perdre la couronne de Suède à laquelle sa Naissance lui donnoit des droits incontestables, on lui refusa tout secours.

Les Suedois en 1605. furent chassés de la Livonie par les soins du Duc de Courlande.

La Republique temoigna du mécontentement à Sigismond il se vit même sur le point de perdre un trône pour lequel il avoit sacrifié celui de ses Pères.

Chapitre XXIV.
depuis l'an 1574.
jusqu'en 1674.

Sigismond III.

Il arriva dans ce tems une revolution en Russie le Czar Théodore mort en 1598, avoit laissé le trône à son frère Démétrius et la Regence à sa femme ~~Gernia~~ Gernia. Boris frère de cette Princesse s'empara de la couronne fit mourir Démétrius, il fut détroné par un imposteur qui pretendoit être le vrai Démétrius et disoit avoir échapé à la cruauté de Boris. Ce Demetrius fut même soutenu par la Pologne et reconnu par Gernia, mais sa fourberie fut reconnue. Peu après il reparut encore un Demetrius qui trompa aussi aisément que le precédent, et se fit aussi reconnoitre par l'epouse du premier faux Démétrius.

Les Polonois s'efforcent de placer Uladislas

fils de Sigismond sur le trône de Russie, ils y réussirent mais ce Prince n'en jouit pas long tems

1620. et les Russes l'en chassèrent.

Vers le même tems Gustave-Adolphe monta sur le trône de Suède, et Sigismond vit alors qu'il l'avoit perdu sans ressource.

Il entraina la Republique dans une guerre contre les Turcs en faveur de l'Empereur d'Allemagne.

Les Polonois au nombre de 8000 hommes commandés par Zolkiewski marchèrent d'abord contre les Tartares la moitié de cette armée entrainée par la lacheté de ses officiers, deserta lorsqu'on en étoit déja venu aux mains avec l'ennemi, Zolkiewski se vit obligé de se retirer avec le reste, poursuivi par les Tartares ce brave Général perdit la vie et les Polonois furent taillés

Sigismond III.

en pieces. On fit cependant de nouvelles levées les Cosaques s'unirent avec les Polonois, l'armée d'Osman composée de trois cents mille hommes attaqua celle des Polonois dans ses retranchements ~~qui~~ elle étoit infiniment inferieure en nombre, enfin les Turcs firent la paix avec la Pologne, et elle fut cimentée par un traité. L'Empereur d'Allemagne témoigna de l'ingratitude à Sigismond.

Pendant ce tems Gustave Adolphe Roi de Suède avoit poussé ses conquêtes jusqu'à Dantzic, Sigismond avoit conclu une trêve avec lui, qui expira en 1625. Gustave voulut faire un traité avec Sigismond et lui offrit le partage de la couronne de Suède, le Roi de Pologne le refusa, la guerre recommença et Gustave conquit la Prusse, cependant on conclut

une trêve de

Chapitre XXIV depuis l'an 1574 jusqu'en 1674.

une trêve de six ans qui n'étoit nullement avantageuse à la Pologne puisqu'on laissoit à Gustave ses conquêtes.

Une sombre mélancolie s'empara du coeur de Sigismond

1632. et le conduisit au tombeau. Il avoit été bon Prince mais mauvais Politique et ne fut pas regretté.

Sigismond avoit eu deux femmes l'une lui avoit donné Uladislas dont nous avons parlé et de l'autre il avoit eu Jean Casimir, sa Mère briguoit pour lui la couronne de Pologne, il eut la générosité de ne pas seconder ses vues et sachant que Sigismond avoit desiréz avoir Uladislas pour successeur il con-

Uladislas VII. tribua beaucoup à lui faire decerner le trône.

La proclamation d'Uladislas fut un peu retardée par un trait singulier d'un Gentilhomme Polo-

nois.

Chapitre XXIV. depuis l'an 1574 jusqu'en 1674.

Uladislas VII.

Uladislas défit les Russes et les Turcs et se fit respecter des Suédois, leur Reine Christine amie de la paix prolongea pour vingt-six ans la trève avec les Polonois, et restitua la Prusse, et les droits des deux nations sur la Livonie demeurèrent encore indécis.

1635. Rien n'auroit troublé la paix qu'Uladislas faisoit gouter aux Polonois, s'ils ne l'eussent eux-même rompue eux-mêmes, par leur conduite injuste envers les Cosaques, se croyant offensés par ces derniers les Polonois les privèrent des privileges que Bathori leur avoit accordés. Cette division s'appaisa cependant, Bogdan Chmielnicki Chef de Cosaques offrit aux Polonois malgré leur injustice de se charger de combattre les Tartares.

Chapitre XXIV
depuis l'an 1574
jusqu'en 1674.
Uladislas
VII.

Une querelle de frontieres survenue entre Chmielniski et Czaplinski Gentilhomme Polonois renouvella les troubles.

1648. Ce dernier cherchant à se faire lui-même satisfaction entra sur les terres de Chmielniski, se saisit de sa femme et de son fils et leur fit éprouver d'indignes traitements. La Republique embrassa l'injuste excuse de Czaplinski, on prit encore les armes contre les Cosaques.

Sur ces entrefaites mourut Uladislas la vie de ce Prince fut courte, mais glorieuse, les Polonois le regretterent avec justice.

Le tumulte qui regna dans la Diette qu'on tint après la mort d'Uladislas favorisa l'invasion des Cosaques dans le Royaume, on envoya contre eux le Général Potocki, à la tête d'une armée

armée Polonoise qui fut taillée en Pieces par les Cosaques dans la forêt de Korsun. Cette bataille auroit eu de tristes suites pour la Pologne si les Cosaques ne s'étoient trop arretés à partager le butin avec les Tartares,

Jean-Casimir

La Diette revenue de son allarme élut Roi de Pologne Jean-Casimir frere d'Uladislas. Ce Prince avoit été envoyé en 1638, en Espagne, lorsque cette puissance étoit en guerre avec la France, jetté par une Tempête sur les côtes de Provence Jean-Casimir fut pris et retenu prisonnier pendant deux ans, losqu'il fut délivré, aulieu de se rendre en Espagne, il alla à Rome, s'y fit Jesuite et devint Cardinal. Le Pape le délia de ses voeux lorsqu'il fut appellé au trône de Pologne,

que les Polonois avoient refusé à Ragotzy Voywode de Transylvanie.

Jean Casimir avant de prendre les armes contre les Cosaques, fit observer aux Polonois le tort qu'ils avoient eu en se brouillant avec ce peuple cependant 1649. on envoya des troupes dans l'Ukraine. André Firley campé près de Zbarasz à la tête d'une poignée de Polonois se vit attaqué par trois cents mille Tartares et Cosaques, il leur resista vigoureusement les repoussa même plusieurs fois. Malgrés ses succès les Polonois se virent sur le point de périr faute de vivres, les Bourgeois de Zbarasz n'en ayant que peu, refusoient d'en fournir aux Polonois.

Sur ses entrefaites on apprit que Jean-Casimir

approchoit à la tête de vingt mille hommes, les Cosaques et les Tartares marchèrent à sa rencontre, leur marche fut favorisée par les paysans des lieux où ils passoient.

Les deux armées rangées dans les champs près de Zbarasz en vinrent aux mains, le combat dura plus d'un jour, Jean-Casimir y montra de la valeur et excita celle de ses soldats, enfin le Kan des Tartares demanda la paix, Chmielnicki suivit cet exemple, on fit des traités particuliers avec chacun d'eux. Celui qui fut conclu avec les Cosaques fut glorieux à la République puisque Chmielnicki fut obligé de s'humilier devant Jean-Casimir et d'implorer sa clémence dans la posture d'un coupable, c'est ain-

Jean-Casimir

si que se termina cette funeste guerre.

Jean Casimir qui jusqu'ici avoit montré quelques talents ne soutint pas les espérances qu'avoient

1651. données ses premieres années. Chmielnicki avoit à coeur son humiliation pour s'en venger il enfreignit les traités, et les Cosaques entrèrent encore en Pologne, ils étoient favorisés par un Seigneur Polonois nommé Radziejowski qui avoit conçu de la jalousie contre le Roi.

Une faction de mécontents s'éleva en même tems dans le sein de la République et attira sur elle les armes de Charles Gustave, qui étoit monté sur le trône de Suède, depuis l'abdication de la Reine Christine. Ce Prince s'empara du Duché de Mazovie et d'une partie de la

Prusse, et Casimir s'enfuit en Silésie après un combat de trois jours on parvint enfin à chasser les Suedois de Varsovie.

1657. Ragotzy ce Woyewode de Transylvanie dont nous avons parlé etoit aussi entré en Pologne mais il fut repoussé, Une ligue qui se forma contre le Roi de Suède, le força aussi de sortir de la Pologne ayant eu quelques mauvais succès il mourut les uns disent que ce fut de chagrin et les autres prétendent que ce fut de maladie.

1660. Le traité d'Oliva conclu avec Charles XI. qui succeda à Charles-Gustave, rendit la Prusse Royale à la Pologne, par ce même traité Jean-Casimir renonça à ses droits sur la Suède.

Après que les ennemis de la Pologne eurent été

appaisée; Casimir voulut se designer un Successeur et proposa le Duc d'Enguien, fils du Grand-Condée. Lubomirski zelé et hardi Républicain, repondit au Roi: *Qu'il demandoit pour un etranger ce qu'il ne devoit pas demander pour son propre fils.* Lubomirski étoit en même tems Grand-Général et Grand Maréchal, ces deux charges et son mérite lui attirerent bientôt des jaloux et des ennemis, de ce nombre étoit Jean Sobieski que quelques exploits avoient fait connoitre. Lubomirski soupçonné de vouloir faire en Pologne ce que Cromwell avoit fait en Angleterre, fut proscrit, et se retira à Breslau. Sobieski devenu Grand-Marechal fut envoyé à la tête d'une armée contre Lubomirski qui fut victorieux et renvoya-

Chapitre XXIV.
depuis l'an 1574
jusqu'en 1674.

Jean-Casimir

les Prisonniers sans rançon, l'arret de proscription contre lui fut levé, cependant Lubomirski finit ses jours à Breslau.

Les vues de Jean-Casimir ~~la cour~~ se portoient toujours sur le Duc d'Enguien pour succeder au trône de Pologne. Sobieski avoit épousé une Françoise et Jean Casimir suivant le conseil de son Epouse Louise-Marie, qui étoit aussi Françoise fit de Sobieski son principal appui. Cent mille Tartares joints aux Cosaques firent une invasion en Podolie et en Volhynie, Sobieski fut fait Grand-Général, il se mit à la tête d'une armée de vingt milles hommes marcha vers Podhaice pour s'opposer aux ennemis; la resolution excita quelques murmures il les

appaisa par une réponse sage et hardie. Le combat dura 17 jours, les Polonois ne furent jamais entamés et défirent enfin les ennemis dans une Bataille générale. Jean-Casimir conçut de la jalousie contre Sobieski qu'il avoit regardé jusqu'à ce tems comme son Ami. Il résolut même d'abdiquer la couronne exposa ses raisons dans

1668. une Diette, une partie de la Nation désapprouva d'abord son projet, mais on finit par y consentir, il se retira en France rentra dans l'état religieux et posséda des Abbayes.

La Pologne n'eut pas lieu de regretter un Prince sous le regne duquel elle avoit éprouvé tant de pertes, le terme de la gloire de Casimir avoit été la journée de Zbaras. Après l'Abdi-

cation de Jean Casimir on vit paroitre un grand nombre de candidats, de diverses nations de diverses Religions de differents âges et même des Princesses. Aucun d'eux n'obtint la couronne qu'ils briguoient.

Michel Coributh Wisniowiecki

On élut Michel Coributh Wisniowiecki on le força d'accepter une dignité dont il sentoit très bien ne pouvoir soutenir le poid.

1671. Les Cosaques entrèrent encore dans le Royaume Sobieski fut envoyé contre eux conquit quelques places et une partie de l'Ukraine.

Le Roi ne s'interessoit nullement à cette expedition il epousa contre l'avis de la nation l'Archiduchesse Eléonore, on lui temoigna le mecontentement que sa conduite occasionnoit,

on voulut même le déposer et bientôt on vit naître une guerre civile. Czarnecki fut Maréchal de la confédération des Royalistes, et Jean Sobieski

1672. fut le chef de celle qui étoit opposée au Roi. Tandis que son armée étoit campée à Lowicz et celle des Royalistes à Gołębia, on apprit que les Turcs étoient déja maitres de Kamieniec cette nouvelle dessipa les Royalistes ceux du parti de Sobieski lui prièrent de ne pas l'abandonner. Lors de la prise de Kamieniec un Major d'artillerie signala son attachement à la Patrie d'une manière tout-à-fait bizare.

Michel voulut conclure avec les Turcs un traité desavantageux et même honteux, Sobieski s'y opposa vivement et le Traité n'eut pas

lieu. On pensa à repousser les Turcs et on s'efforça de contribuer aux besoins de l'armée destinée à les combattre, Sobieski marcha à la tête des Polonais vers Choczim où les
1673. Turcs furent deffaits et perdirent trente mille hommes. En même tems mourut Michel Wisnowiecki.

Chapitre XXV

Contenant tout ce qui s'est passé de remarquable sous le Regne de Jean Sobieski ou depuis l'an 1674 jusqu'en 1696.

Interrègne 1674. La Diette qui se tint après la mort

Chapitre XXV. depuis l'an 1674. jusqu'en 1696.

du foible Michel Coributh Wisniowiecki, fut agitée des troubles ordinaires dans ces circonstances. Jean Sobieski proposa à la Nation le Grand Condé, on le rejetta.

Stanislas Jablonowski Palatin de Russie voyant la guerre civile prête à s'allumer dans sa patrie proposa pour Roi celui qui déja plus d'une fois l'avoit tirée du dangers, c'est-à-dire

Jean Sobieski

Jean Sobieski, il fut proclamé tout d'une voix ses talens le rendoient digne de ce rang. Les Lithuaniens à l'instigation de Pac, avoient refusé de le reconnoître mais ils se réunirent bientôt au reste de la Nation.

Toujours animé du desir de defendre et d'accroitre la gloire de la Pologne, Sobieski fit le

le projet de recouvrer l'Ukraine même avant son couronnement, aidé d'abord par Pac il en fut ensuite abandonné et se vit obligé de renoncer à cette entreprise.

Le Sultan Mahomet II. pensoit à venger la mort de Turcs tués près de Choczim il mit à la tête de son armée Kara Mustapha, ce General efféminé fut vaincu par Sobieski qui avoit une armée de trente trois mille hommes à ses ordres, de retour de cette expedition il fut cou-
1676. ronné au milieu des transports de joie.

Mahomet leva encore une nouvelle armée, elle étoit composée de cent-vingt mille Turcs et de quatre-vingt mille Tartares, on en donna le commandement à Ibrahim Maïtan

qui en étoit

Chapitre XXV. depuis l'an 1674 jusqu'en 1696 — Jean Sobieski

qui en etoit plus digne que Mustapha.
Ibrahim effrayé des secours que plusieurs puissances promettoient à Sobieski aima mieux faire des propositions de paix que d'hazarder un combat, il conclut donc un traité à Zoravna. Une dispute qui s'eleva entre Sobieski et le Turc au sujet de la garde du saint sepulcre à Jerusalem faillit faire échouer le traité.

1677. Tandis que Sobieski s'occupoit à faire gouter la paix à la Pologne il eut cependant regret de voir que Kamieniec étoit entre les mains des Turcs, (: on le leur avoit cedé par un traité en 1676. :) il voulut chercher un pretexte pour le leur enlever, mais cela n'eut pas lieu.

Après que la Pologne eut joui pendant

cinq ans

de la tranquilité, on medita une nouvelle guerre à Constantinople, on ne savoit cependant pas si les armes Ottomane tomberoient sur la Pologne ou sur l'Autriche, dans cette incertitude l'Empereur

1682. Leopold et Jean Sobieski firent un traite offensif et defensif, On decouvrit bientôt que c'étoit à l'Autriche que les Turcs en vouloient.

En vain l'Empereur envoya t-il un Ambassadeur extraordinaire en Turquie, Mustapha fut inflexible, Leopold n'avoit d'autre appui que Sobieski et manqua en être privé par un trait de hauteur deplacé.

Cependant le Roi de Pologne se prepara à secourir l'Empereur, lorsqu'on apprit que

Chapitre XXV. depuis l'an 1674 jusqu'en 1696. Jean Sobieski

les Turcs au nombre de trois cents mille hommes, en comptant leurs alliés se mettoient en marche pour inonder, l'Autriche, ils etoient commandés par le même Kara Mustapha dont nous avons parlé. Ils pénétrerent jusqu'à Vienne l'assiegerent, l'Empereur s'enfuit avec son Epouse à Passau, il ecrivit à Sobieski le conjurant de secourir la Capitale de l'Empire. Sobieski arriva suivi de près de son armée que

1683. conduisoit Jablonowski et le 12 7bre le Roi de Pologne livra et gagna cette fameuse Bataille qui délivra Vienne des Turcs, dont cette ville allait devenir la proye, Sobieski y entra entonna le Te Deum dans l'église principale. Léopold ne témoigna pas au Roi de Pologne

la reconnoissance que ce grand service méritoit, Il fut même jaloux de la gloire de son libérateur.

Sobieski ne crut pas sa victoire complette s'il ne detruisoit l'armée des Turcs, il les poursuivit et échoua alors contre eux, mais cet echec ne l'abbatit pas, il chercha à le reparer, vainquit bientôt les Turcs près de Strygonie, et prit cette ville qui étoit commandée par Kara Mehemet.

En retournant en Pologne il rencontra l'armée des Lithuaniens qui depuis six mois marchoient au secours de Vienne. Au milieu des félicitation que tous les Souverains, à l'exception de Léopold, faisoient parvenir à Sobieski ce Prince

n'oublia pas que Kaminiec étoit au pouvoir des Turcs quoique cette expédition n'eut pas un éclat

1684 brillant pour Sobieski, il n'eut égard qu'à l'avantage qu'elle pourroit apporter à sa patrie, il l'entreprit donc et entra en Moldavie pour couper aux Turcs toute communication avec Kaminiec, le succès ne repondit point à ses efforts et cette place resta encore alors aux Turcs.

1685. Malgré les fréquentes incursions des Tartares sur les frontières, la Pologne demeura en paix par les soins que Sobieski avoit de les repousser.

Cependant ce Prince abusa de ses droits en ne nommant point un Grand-Chancelier en pleine Diette, mais dans un conseil privé, les Lithua-

niens en furent irrités. Un parent de celui dont il a été déja question parla au Roi avec fermeté, et le Roi reconnut son tort et la Reine par un heureux expedient trouva moyen de terminer cette querelle.

Le desir de reprendre Kaminiec occupoit toujours le Roi de Pologne, il resolut de faire une nouvelle tentative, plusieurs motifs l'y engageoient, mais lorsqu'il se preparoit à reprendre le chemin de la Moldavie il tomba malade.

Cependant les Polonois marchèrent vers Kaminiec sous les ordres de Jablonowski.

Sobieski apprit en même tems que l'Archiduchesse qui devoit épouser le Prince Jacques son fils, venoit d'être mariée à l'Electeur

de Bavière, le Roi de Pologne conclut de là que Léopold ne seroit pas fidele à ses autres promesses.

L'Armée de Pologne ayant rencontré les Turcs dans la contrée appellée Bukowina, ne peut les vaincre, mais du moins n'en fut pas battue, cette campagne se borna à une glorieuse retraite.

1686. Sobieski retablissoit sa Santé à Zolkiew par des exercises frequents, il conçut le dessein de se separer de la ligue Chrétienne contre les Musulmans à cause de l'ingratitude de Léopold, celui-cy ayant appris le dessein de Sobieski, voulut l'en dissuader et lui promit de l'aider à acquerir la souveraineté de la Moldavie et de la Valaquie pour sa famille, d'un autre côté,

Mahomet lui faisait aussi des offres. Sobieski après avoir balancé entre ces deux partis accepta les promesses de l'Empereur Leopold. Après avoir pris toutes les precautions nécessaires à la réussites de son entreprise, il se mit en marche à la tête de quarante mille combattans, à peine fut-il sortit de la Bukowina qu'il rencontra un Seigneur Moldave, qui vint l'assurer de la soumission de son maître, cela n'étoit rien moins que sincere. Constantin Cantimir Prince de Moldavie craignoit les Polonois et les Turcs, il fit de belles promesses aux premiers et se retira dans le camp des derniers, Sobieski entra dans sa Capitale s'y conduisit avec beaucoup de menagement les Soldats

suivirent son exemple.

Jean Sobieski

Constantin Brancovan Prince de Valaquie se conduisit comme celui de Moldavie, ses sujets reçurent Sobieski dans leurs villes, malgré ces succès il fut obligé de penser à se retirer parce que l'Empereur le trompa encore une fois, et ne lui envoya aucun secours. Sobieski en retournant reçut à Léopol les Ambassadeurs du Czar de Moscovie qui vouloit assurer ses droits sur des terres et districts que la Pologne lui avoit cédés. Les Polonois furent choqués que le Prince Jacques fils de Sobieski s'étoit assis sur un trône pour recevoir ces Ambassadeurs.

1687. On tenta pour la quatrième fois de prendre Kaminiec, Sobieski en chargea son fils.

le Prince Jacques, il ne fut pas plus heureux que ceux qui l'avoient precedé dans cette tentative. Le Roi desiroit assurer la couronne
1688 de Pologne à un même fils, il eut même une Diette tenue à cet effet mais on y decida rien.

Sobieski desiroit encore de faire la conquête de la Valaquie, son armée revint sans succes. La Pologne voulut conclure la paix avec la Porte, on tint deux Diettes à ce sujet, elles ne produisirent aucun effet. L'Armée Po-
1690. lonoise à laquelle on devoit deux millions de paye se revolta pour être payée.

Sobieski affoibli par tant de fatigues remit le commandement de l'armée au Grand-Ge

Chapitre XXV
depuis l'an 1674
jusqu'en 1696.
Jean Sobieski

néral Jablonowski. Les affaires de la Republique se ressentoient de l'affoiblissement de Sobieski, on tenoit des Diettes mais elles etoient infructueuses, on n'y concluoit rien.

1692. Le Roi maria sa fille unique à l'Electeur de Baviere dont l'Epouse venoit de mourir.

1696. Les forces de Sobieski diminuoient toujours on avoit consentit qu'il sortit du Royaume pour prendre des eaux, la mort prevint ce projet, une attaque d'appoplexie enleva à la Pologne un des ses plus grands Rois et un Heros admiré de l'Europe, il étoit agé de 61. ans et en avoit passé 40 à des travaux militaires.

Chapitre XXVI

Contenant l'Histoire de Pologne depuis la mort de Jean Sobieski en 1696. jusqu'à l'Election de Stanislas-Auguste en 1762

Après la mort d'un aussi grand homme que Sobieski, les Princes qui briguèrent le trône qu'il avoit laissé vacant, n'auroient pas dû s'empresser si fort à le remplir, par la crainte d'un paralèlle qu'aucun d'eux ne pouvoit soutenir avec gloire. Cependant on vit paroître beaucoup de concurrents sur les rangs, ceux dont les partis étoient le plus forts furent le Prince de Conti pour lequel négocioit en Pologne le célèbre Abbé Polignac, et Frédéric-Auguste

Electeur de Saxe, ils furent élus tous deux, le Primat proclama le Prince de Conti, l'Evêque de Cujavie proclama Frederic-Auguste le premier arriva à Dantzig fut mal accueilli et se vit obligé de retourner en France.

Frederic Auguste II.

1698. Frederic Auguste se soutint sur le trône ou dressa ~~une~~ capitulation, elle contenoit plusieurs articles. Ce Prince voulut d'abord remplir celui qui portoit qu'il tacheroit de recouvrer tous les Pays enlevés à la Pologne. Kaminiec et les autres places prises par les Turcs lui furent rendues par le traité de Carlowitz.

Frederic-Auguste chercha à reconquerir la Livonie, il se ligua avec le czar Pierre I. les deux Princes croyoient que ~~Charl~~ Charles XII Roi

Chapitre XXVI depuis l'an 1696 jusqu'en 1763 Frédéric Auguste II.

de Suède étoit d'un caractère foible et incapable de leur resister, mais ce prince Héros

1700. leur prouva le contraire en forçant le Roi de ~~Suède~~ Dannemarc qui étoit entré dans cette alliance à signer une paix honteuse.

Auguste assiégea Riga, forcé de lever le siège il ~~le fit~~ chercha au moins ~~sous~~ un pretexte honorable les Moscovites furent battus par les Suédois près de la Narva cependant Frédéric-Auguste renouvella encore son alliance avec le Czar il y avoit dans ce traité un article qui pouvoit devenir dangereux à la Pologne aussi la Noblesse

1701. se desaprova-t elle cette nouvelle union avec la Russie. Les Polonois vouloient la paix avec la Suède et dès-lors on regarda la guerre

Chapitre XXVI. depuis l'an 1696 jusqu'en 1763. Frédéric Auguste II.

de Livonie comme une guerre étrangère. Ce moment fut l'époque de la division du Chef de la Republique avec ses membres. Charles se ren-
1702. dit maître de la Litthuanie et de la Courlande et voulut détrôner Frederic, la Republique lui envoya une Ambaſsade, il repondit qu'il viendroit lui même à Varsovie pour faire réponse au Senat il y vint en effet.

Alors Frederic-Auguste fit venir vingt milles Saxons on le lui reprocha tandis qu'aucun Polonois n'avoit voulu le secourir. Les Saxons furent battus à Klissow par Charles XII. et le Vainqueur entra à Craco-
1703 vie. La Republique voulut être mediatrice entre Charles XII et Frederic Auguste, le Roi de Suède s'y opposa d'un autre côté l'Empereur vou-

lut

Chapitre XXVI.
depuis l'an 1696
jusqu'en 1763.
~~Frédéric~~
Auguste II.

se charger du même office.

Charles bloqua Thorn et s'en rendit maître, il traita cette ville avec douceur il n'en voulut qu'à Frédéric Auguste.

Le Roi de Pologne envoya encore une Ambassade

1704. au Czar, comme c'étoit sans l'aveu de la Nation on prit de là le pretexte de le deposer on lui imputa plusieurs autres fautes grièves.

Frédéric-Auguste voyant que Charles penchoit pour les fils de Sobieski fit enlever ce deux Princes nommés Jacques et Constantin, cette violence donna occasion aux Polonois de declarer le trône vacant, on l'offrit au Prince Alexandre troisième fils de Jean Sobieski qui le refusa.

Stanislas Leczynski Palatin de Posnanie dont

les graces

les graces exterieures repondaient aux qualités et aux vertus dont son ame étoit orné, gagna l'estime de Charles XII. à qui on l'avoit deputé, dès ce moment ce Prince resolut de le placer sur le trône de Pologne, il vint à la Diette assemblée et cria Vive Stanislas, ce cri fut repeté par tous les assistants, et Stanislas fut reconnu

1705. même par ses ennemis.

Frederic Auguste battu près de la Duna et près de Posen eut cependant l'adresse d'entrer dans Varsovie.

La cour de Rome voulut s'opposer au couronnement de Stanislas mais ses menaces ne firent aucun effet.

1706. Les Suedois forcerent les Moscovites à prendre

la fuite et les poursuivoient. Les saxons perdirent encore la bataille de Frauenfeld. La Lithuanie se soumit à Stanislas. Charles XII entra en saxe. Frederic lui proposa la paix. Charles y mit de très dures conditions, qui etoient d'autant plus humiliantes que Frederic venoit d'etre victorieux près de Kalisz et se voyoit maître de Varsovie. D'un autre coté il etoit dangereux pour Frederic-Auguste de ne pas accepter les propositions de Charles

1707. il prit donc le parti de l'aller trouver en saxe esperant le flechir, mais Charles força Frederic Auguste de feliciter le Roi Stanislas sur son avénement. Le Czar pour venger son allié s'empara de la ville de Lissa et la reduisit en

cendres.

Quelques Polonois factieux voulurent proceder à une troisieme élection. Stanislas parut et dissipa ces troubles, il fut reconnu par plusieurs puissances étrangères.

La défaite de Charles XII. à Pultava et sa
1709. fuite à Bender changea la face des affaires en Pologne, la faction saxonne se reveilla et appella Frédéric-Auguste, celui ci remonta sur le trône et Stanislas pensa moins à s'opposer à ses suc
1710. cès qu'à conserver la Suède à son bienfaiteur car les Princes du nord voulurent profiter du revers de fortune qu'avoit eprouvé Charles, et formerent le dessein de lui ravir son Royaume. Stanislas se maintint quelques tems en Pomeranie et appaisa les revoltes qui com

mençoient à éclater en Suède pendant l'absence de Charles. Enfin Stanislas resolut d'abdiquer la couronne mais il voulut avoir l'aveu de celui à
1713. qui il la devoit il alla donc à Bender, ~~mais~~ Charles n'acquiesça pas à sa proposition ce-
1714 -pendant Stanislas se retira à Deux-Ponts où il rassembla sa famille et continua à solliciter Charles de cesser de troubler sa patrie.

Le Comte de Görtz, homme de génie éloquant et adroit voulut engager le Czar Pierre 1. de changer de parti de s'allier avec la Suède et de favoriser Stanislas, ce Ministre avoit encore d'autres projets, il fut même arreté à la Haye, ayant recouvré sa liberté il reprit les mêmes desseins qui auroient surement fait beaucoup de bruit en Eu-

reçu, mais ils restèrent sans effet parce que Charles XII fut tué en 1718 au siège de Frederickshall.

1718. Frederic-Auguste remonté sur le trône n'en étoit pas plus heureux, ses ennemis lui faisoient même un crime de sa reconnoissance. On l'empecha d'aider son fils le Prince Maurice à se maintenir dans le Duché de Courlande, dont la Noblesse l'avoit élu Duc.

Pour surcroit de desagrement Auguste perdit un veritable Ami dans la Personne de Fleming.

1733. Frederic-Auguste mourut dans un voyage qu'il avoit entrepris pour les affaires de l'état. On plaindra ce Prince lorsqu'on se rappellera les injustices et les disgraces dont il fut accablé; il avoit

eu cependant des vertus et des talens. Les Saxons lui montrèrent plus de fidelité que les Polonois quoiqu'il eut epuisé les premiers pour se procurer une couronne, et qu'il eut comblé les autres de bienfaits.

Interrègne
On alloit proceder à une nouvelle élection, elle ne fut pas exempte de troubles, plusieurs Princes aspirèrent au trône de Pologne, les Principaux étoient le Roi Stanislas, qui ne reclamoit ses droits que par condescendence pour Louis XV. Roi de France son gendre, et Frederic Auguste Duc de Saxe fils du dernier Roi qui pouvoit esperer de l'appui de la Cour de Russie et de celle de Vienne, son parti prévalut effectivement, et Stanislas déclara qu'il aimoit mieux renoncer au trône que

Chapitre XXVI depuis l'an 1696 jusqu'en 1763.

de le posseder au prix du sang de ses compatriotes, cependant il se renferma dans la ville de Dantzig, dont les habitans lui étoient attachés, voyant que la ville étoit serée de près par les Moscovites ne voulant pas qu'à cause de lui elle fut réduite à l'extremité, Stanislas s'évada deguisé. Un Centurion ayant appris sa fuite tomba mort de douleur disant ces mots. Nous ne le verrons donc plus. Stanislas écrivit une lettre à ses partisans en Pologne où il les remercioit de l'attachement qu'ils lui temoignoient. Il ~~se retira~~ erra ensuite de lieux en lieux jusqu'à ce qu'il trouva un asyle à la cour de Prusse.

Fréderic Auguste III.

Deux ans après la tranquilité fut rendue à la Pologne par un traité conclu entre les cours de

Versailles

Chapitre XXVI. depuis l'an 1696 jusqu'en 1763.

Frédéric Auguste III.

Versailles et de Vienne qui assurent le trône de Pologne à Frédéric Auguste III, le Duché de Lorraine et de Bar à Stanislas Leszczynski, et le Grand-Duché de Toscane au Duc François en échange de la Lorraine.

Frédéric Auguste III n'étoit pas sans inquiétude sur le trône qu'il venoit d'obtenir, un Seigneur conspira contre lui sa conspiration fut découverte et pendant qu'on instruisoit son procès il s'étrangla.

Dès que Stanislas ne fut plus en Pologne des sentiments de tendresse pour lui se reveillèrent dans les cœurs de quelques Polonois, on commença à regretter son éloignement, une faction alloit se

1736. former dans le dessein de le rappeller, mais ce sage

Chapitre XXVI
depuis l'an 1696. Prince prévint les troubles que cette révolution auroit
jusqu'en 1763. pû occasionner en écrivant à ses partisans une lettre
Frédéric Auguste III. pleine de sentiments dignes de sa grande ame.

1740. La guerre entre la Russie et la Porte étoit prête à éclater, une confédération secrète se forma en Pologne en faveur des Turcs, Auguste III la découvrit et la dissipa.

Une ~~révolution~~ révolution extraordinaire arriva alors en Courlande. Le Prince Maurice de Saxe comme nous l'avons vû, n'avoit pû se maintenir dans ce Duché le petit fils d'un écuyer du Prince Jacques, y parvint, il se nommoit Ernest-Jean de Biron, son Père et quelques uns de ses parents s'étoient élevés par un bonheur singulier, lui même étoit devenu favori de la Duchesse de Courlande, qui dans la suite devint Czarine.

Chapitre XXVI.
depuis l'an 1696
jusqu'en 1763.
Frédéric
Auguste III.

La ligne masculine de la race de Kettler s'étant éteinte en 1737. Ernest Jean de Biron ou de Biren, osa aspirer à la possession de ce Duché, il n'étoit aimé ni des Russes ni des Courlandois, cependant il fut élu Duc de Courlande et Regent de la Russie après la mort de l'Impératrice Anne sa protectrice. Sa chûte suivit de près son élévation, il fut exilé en ~~Sibérie~~ Sibérie et rayé de la liste des Ducs de Courlande. Le Prince Ferdinand de Brunswick fut élevé à ce rang, il le perdit bientôt, sans esperance de pouvoir le recouvrer.

La Republique n'embrassa aucun des partis ~~se~~ qui se disputoient alors la Succession de l'Empe-
1745. reur Charles VI quoiqu'on lui representat qu'il lui seroit avantageux de maintenir la maison d'Autriche

dans ses droits. Sur ces entrefaites on vit paraitre une déclaration de la cour de Russie dont on pouvoit conclure que cette Cour sous pretexte de proteger la Republique profiteroit de ses troubles pour l'asservir.

Pendant cinq ans la Pologne fut assez tranquille mais ensuite des querelles de quelques Seigneurs
1750. particuliers la troublerent. Auguste accourut de la Saxe pour les appaiser.
1756. La fortune ne secondait pas plus Auguste III en Saxe qu'en Pologne, le Roi de Prusse entreprit de lui enlever ses états héréditaires Auguste ne trouvant pas d'appui en Pologne eut recours à la Russie. Le Roi de Prusse prétendoit qu'en vertu des traités, la Republique devoit lui donner

des secours contre Auguste III et contre les Russes
En même tems l'Impératrice Elisabeth demandoit le passage pour ses troupes par la Pologne.
Auguste III eut un moment de consolation en voyant le Prince Charles son troisième fils élut par le Courlandois Duc de Courlande et de Semigal. Ernest de Biron étoit toujours en exil, et l'Imperatrice Elisabeth Petrowna, declara qu'elle ne le rappelleroit pas, ainsi Auguste donna l'Investiture de ces Duchés à son fils.
Les troupes Russes et Prussiennes étoient en Grande-Pologne, il s'y eleva même une confédération pour obliger les premiers à se retirer. En vain la Republique portoit-elle ses plaintes aux deux Cours elle ne recevoit que des reponses peu satisfaisantes, par lesquelles

on voulait lui persuader que toutes les démarches des susdites Cours ne tendoient qu'à son bonheur et à sa liberté.

L'Impératrice de Russie Elisabeth, mourut dans ce tems, Pierre III lui succeda et fut bientôt remplacée par Catherine II son Epouse.

1762. Jean Ernest de Biron reparut encore sur la scène, revenu de son exil, il réclama le Duché de Courlande et traita Charles d'Usurpateur. L'Impératrice Catherine donnoit de l'appui à Biron, aussi-tôt on vit deux partis s'élever, ceux qui étoient attachés à la Russie soutenoient Biron, les autres étoient pour Charles, le Senat de Pologne étoit de ce dernier parti, il donna ~~des or~~ ordre aux Tribunaux de Lithuanie de citer Biron, comme propriétaire de quelques biens dans les Duchés

de Courlande et de Semigalle à comparoître pour avoir excité des troubles dans ce Païs, on se donnoit beaucoup de mouvemens en Pologne à cette occasion, mais le tout fut infructueux, les Russes demeurent maîtres de la Courlande et de la Semigalle, et l'Imperatrice de Russie en enlevant aux Polonois leurs droits sur ces Duchés vouloit encore leur persuader qu'elles n'agissoit que pour leur bien.

1763. Les affaires etoient dans cet état, lorsque Frederic Auguste III mourut, après avoir fait la paix avec le Roi de Prusse, il etoit âgé de 67 ans. Jamais les Diettes et les Diettines n'avoient été plus tumultueuses plus importantes et en même tems plus inutiles que pendant son Regne.

Chapitre XXVII

Contenant l'Histoire de ce Royaume
depuis l'élection de Stanislas Auguste
jusqu'à la ratification du démembrement
de la Pologne par la Diète
de l'an 1774.

Interrègne 1763. Uladislas Lubienski Primat du Royaume prit en main les rênes du gouvernement selon l'usage établi en Pologne. Il parut alors quatre Candidats pour le trône, c'était le Prince Xavier de Saxe fils du feu Roi, le Prince Czartoryski, Poniatowski grand Panetier de Lithuanie, et Branicki Castellan de Cracovie et Grand Marechal de la couronne. L'Impératrice de Russie et le Roi de Prusse

temoignerent à la Republique combien ils étoient touchés de la perte de son Chef, et lui declarerent qu'ils étoient ~~touj~~ toujours disposés à maintenir ses droits et ses libertés et tout en affectant d'être impartials ils envoyerent des présens au Grand Panetier de Lithuanie, ce qui pouvoit faire croire qu'ils ne manqueroient pas de le proteger. les Cours declarerent en même tems qu'elles ne reconnoîtroient Roi de Pologne qu'un Piast, la Cour de France déclara qu'elle reconnoîtroit celui qui seroit légitimement élu.

On assembla des Dietines pour nommer des Nonces celle qui se tint à Graudentz dans la Prusse Polonoise fut la plus tumultueuse à cause que les troupes Russes qui d'abord avoient feint de se retirer pour ne pas gener ceux qui composoient la Dietine

rentrerent dans

entrerent dans la ville aussi tôt qu'elle fut assemblée et y porterent le trouble. Catherine II affectant toujours beaucoup de zèle pour les interêts de la Pologne y envoya deux armées.

Enfin la Diette générale fut convoquée, il y fut d'abord question de l'élection d'un Maréchal, le Prince Adam Czartoryiski fut élu Maréchal, un parti contraire déclara cette élection illégale. Malachowski en qualité de Maréchal de la derniere Diette avoit droit de presider à celle-cy jusqu'à ce qu'on en ait élu un nouveau voyant que tout étoit plein de troupes Russes, il declara qu'il ne vouloit pas tenir de seances, qu'elles ne se fussent auparavant retirées. Le General Mokranowski Nonce du Palatinat de Cracovie soutint avec une fermeté heroique la conduite de Malachow

Chapitre XXVII. depuis l'an 1763. jusqu'en 1774.

Le Prince Czartoryiski se retira en emportant le bâton de Maréchal.

Radziwill Palatin de Wilna et Branicki Maréchal se retirèrent à Piaseczno où étoit l'armée de la couronne. Le Prince Evêque de Cracovie Cajetan Soltyk fit paroître un Manifeste où il dépeignoit le triste état de sa patrie.

La Diette s'occupa de quelques arrangements relatifs à l'élection, et on statua quelques points concernants celui qui seroit élu, en même tems on accorda le titre d'Impératrice à la Grande Duchesse de Moscovie, et le titre de Roi de Prusse à l'Electeur de Brandebourg, et ces deux cours promirent de ne jamais former des pretentions sur la Pologne, la République accorda aussi l'Investiture du Duché de Courlande et

de la province de Semigalle à Ernest Jean de Biron.

Les Moscovites approchoient de Varsovie, et les ambassadeurs de la cour de St Petersbourg et de Berlin dans l'audience qu'ils eurent du Primat lui recommandèrent Poniatowski Grand Panetier de Lithuanie, sa naissance, ses vertus et ses talens le rendoient digne du trône, ses avantages étoient relevés par les graces de la figure.

Stanislas Auguste Poniatowski La Diette d'Election s'ouvrit le vingt sept d'Aout, et le six Septembre Stanislas Auguste Poniatowski Grand Panetier de Lithuanie fut élu, ~~et~~ le lendemain il fut proclamé et on le couronna le vingt cinq 9bre dans l'Eglise de St Jean à Varsovie.

1765. Le nouveau Roi pardonna genereusement à ses ennemis, se fit un plaisir de secourir les malheureux

Stanislas Auguste

qui avoient un facile accés au trône. Il regla les mesures qui jusqu'alors avoient été arbitraires. Le besoin d'argent forças à mettre un impot sur les denrées il étoit plus considérable sur celles qui sortoient du Royaume que sur celles qui s'y consommoient.

1766. Le Roi de Prusse ne voulut pas permettre qu'on établit cette douane dans la Prusse Royale, il abolit aussi celle qu'il avoit établie à Marienwerder.

La tranquilité que ces commencements du regne de Stanislas Auguste faisoient esperer à la Pologne fut troublée par une querelle de Religion. Les Dissidens* reclamérent les priviléges dont ils prétend

---

* On entend sous ce nom ceux qui professoient d'autres Religion que la Religion Catholique.

doient être privés, ils étoient appuyés par plusieurs puissances et formèrent une confédération à Thorn

1767. et à Sluck à laquelle se joignit grand nombre de nobles de Lithuanie, qui avoient aussi des sujets de mécontentements. Les confédérés contre un ancien usage permirent aux tribunaux d'exercer la justice cependant avec quelques restrictions.

Le Prince Radziwill qui avoit toujours refusé de recevoir le pardon que le Roi avoit voulu lui accorder reparut alors. Jusqu'à ce moment ennemi des Russes il se joignit aux confédérés, il fut élu à Radome Marechal de la Confédération, et les Marechaux des autres Confédérations prêterent serment de fidélité entre ses mains. Le Prince Radziwill entra dans Varsovie. Le Roi ne voyant d'autres remèdes à ces troubles qu'une

Diette extraordinaire la convoqua pour y traiter les pretentions des Dissidens.

Le Prince Repnin Ambassadeur de la Cour de Russie auprès de la Republic exigea des confédérés qu'ils envoyassent une Ambassade à sa Souveraine, pour la remercier des ses bons Offices et lui en demander la continuation. Catherine II charmée de l'occasion envoya de nouvelles troupes en Pologne, elles investirent tous les endroits où se tinrent les Diettines et ce fut pour ainsi dire les Russes qui élurent les Nonces. Le Roi était accusé par les Polonois d'être d'intelligence avec les Russes. Il consentit cependant à la Confederation et le Prince Radziwill proposa de nommer des Plenipotentiaires choisis parmi les Nonces pour traiter avec le Prince Repnin sur les plaintes

des Dissidents, il ajouta encore que tout ce qui avoit été arrêté à ce sujet et de cette manière, ne devoit être signé que par le Primat par neuf Senateurs et dix-huit Nonces pour être confirmé.

Le Prince Evêque de Cracovie Soltyk s'éleva avec véhémence contre cette proposition et s'efforça de demontrer combien elle étoit contraire aux intérêts de la Patrie il étoit presque le seul qui osât faire tête aux Russes. Le Prince Repnin voyant qu'il ne pouvoit rien gagner sur ce Seigneur le fit enlever la nuit du 13 au 14 Octobre, avec l'Evêque de Kiovie Załuski, le Palatin de Cracovie Rzewuski et son fils le Staroste de Dolin, il les fit transporter de l'autre coté de la Vistule et remettre à un detachement de Cosaques qui les menèrent en Russie. A cette nouvelle la conster-

nation fut generale dans Varsovie, on envoya une députation au Prince Repnin pour lui redemander les Seigneurs enlevés, mais ce Ministre rendit une réponse nullement satisfaisante. Il tenoit les Varsoviens dans une terreur continuelle.

Le Grand-Chancelier Zamoyski voyant le triste état de sa patrie ne voulut plus garder les seaux, et les remit au Roi qui temoigna du regret de la retraite de ce digne citoyen.

Stanislas-Auguste se rendit à la Diette et proposa la nomination de Plenipotentiaires pour traiter des plaintes des Dissidens. Quelque Magnats y consentirent d'autres gardèrent le silence, cependant les Plenipotentiaires furent nommés. Les Ministres de plusieurs Puissances assistèrent aux premières Conférences tenues

chez le Prince Repnin, mais ensuite ils se retirèrent. Après quelques contestations les Plénipotentiaires dressèrent avec le Prince Repnin un traité par lequel on accordoit aux Dissidents tout ce qu'ils demandoient ce traité contenoit cinq articles tous avantageux aux Dissidents ce qui excita le zèle du Pape Clement XIII. Le Nonce du Pape fit de vives représentations au Roi à ce sujet, les amis du Prélat lui firent craindre d'éprouver un sort pareil à celui du Prince Evêque de Cracovie et le Nonce abandonna son entreprise. Le Prince Soltyk du fond de sa prison ranimoit le patriotisme dans le cœur de ses Diocésains qui déjà avoit formé une Confédération aux environs des Monts Crapak.

L'Impératrice pour assurer l'approbation du traité en faveur des Dissidens voulut intimider les Polonois en en faisant enlever plusieurs.

Chapitre XXVII.
depuis l'an 1763.
jusqu'en 1774.
Stanislas Auguste

Un Nonce de Vollynie ~~nommé~~ ~~Ysbierski~~ montra beaucoup de fermeté en s'opposant à ce traité en faveur cependant il ne put empecher que la Diette ne l'approuvât.

En même tems elle ratifia un autre traité conclû aussi par les Commissaires avec les Ministres de Russie, qui renfermoit vingt et un articles, tendants à assurer les usages et les loix fondamentales de la Republique.

1768 Lorsque les Nonces de retour dans leurs Palatinats firent le rapport de ce qui s'etoit passé à la Diette au sujet des Dissidents, le mécontentement éclata de toute part, outre la fameuse confederation de Bar, qui avoit pour chef Potocki, Staroste Kaniowski, il s'en forma encore plusieurs autres en Po-

dolie; L'Impératrice étoit resolue à faire tous ses efforts pour les dissiper. On avoit essayé d'enlever le Prince Repnin qui ne pouvoit paroître en public sans escorte.

On n'étoit pas plus tranquille à Gnesne et aux environs.

Le Sultan défendit aux Tartares de s'unir avec les Confédérés, et disoit être prêt à rétablir la tranquilité en Pologne.

On vit paroître de nouveaux Confédérés aux environs de Halitz. Enfin la Pologne étoit divisée en bien des partis, il s'en forma encore un près de Cracovie et cette ville fut bientôt bloquée par les Russes.

Il y eut aussi une révolte en Ukraine occasionnée par les Grecs non unis. La Pologne déja déchirée par les Confédérations, le fut encore par les brigandages, les

paysans qui ne pouvoient cultiver librement leurs terres n'avoient plus que ce moyen de subsister.

Enfin la plus grande partie du pays étoit en proye à d'affreux desordres et se voyoit menacé de la famine. Cracovie fut emporté d'assaut par les Russes, quelques confédérés se defendirent encore dans le Chateau, cependant le general Apraxin preserva la ville du pillage et de l'incendie.

La Lithuanie tranquille jusqu'alors, vit aussi trois confédérations se former dans son sein. Les Dissidens se retirerent en Prusse, et les confédérés battus par les Russes fugoient en Courlande, le Bachar de Chocim donna aussi asile à plusieurs.

L'Impératrice vouloit faire assembler une Diette on ne put même parvenir à élire dans les Diettines le nom-

suffisant de Nonces.

Le zèle patriotique d'Oginski l'engagea à faire entreprendre, au milieu de tous ces troubles, ~~de creuser~~ un canal depuis le Niemen jusqu'au Przypiec pour joindre ainsi la Mer Baltique et la Mer Noire.

Dans ce même tems la Porte déclara la guerre à la Russie, qui répondit par un Manifeste et fit à la Porte une semblable déclaration. Le Prince Lubomirski et quelques autres Chefs de Confédérés, conclurent des Traités avec la Porte, les Confédérés de Bar voulurent lui céder deux Provinces de la Pologne. Un Confé-

1769. dérés n'eut pas honte de prêter hommage au Kan de Tartarie au nom de ceux de son parti.

On avoit crû que la guerre que Catherine II alloit entreprendre contre les Turcs, l'obligeroit à retirer ses

troupes de la Pologne, on se trompa, et ce Royaume en fut toujours inondé ainsi que de Turcs et de Tartares qui soutenoient les Confédérés. On ne voyoit de touts côtés que pillages incendies et cruautés.

Le conseil de Dantzig prit un sage parti en ne voulant se mêler d'aucune faction. Vingt mille Russes maintenoient la tranquillité dans Varsovie, lorsqu'il se forma cinq Confédérations mais ces ligues furent dissipées par un corps de 400 Cosaques qui avoient à leur tête le Major Drewitz.

Le Général Ismailow repoussa aussi les Confédérés près de Zwanice où ils voulurent se deffendre.

Le Confédérés dominoient en Litthuanie et en Gran de Pologne ils assiégèrent Thorn, les Dantzicois effrayés formèrent avec les villes et la Noblesse voisine

une Confederation, qui sans doutes etoit très juste puisqu'elle n'avoit pour but que la sureté de leurs ville.

La retraite d'une partie des troupes Russes qui quitterent les differents Palatinats pour aller joindre la Grande armée Russe près de Kamieniec, laissa plus de liberté aux Confédérés de Bar.

Le Senat voulut demander à l'Imperatrice la liberté des Seigneurs et Evêques Polonois enlevés, mais elle repondit que son zèle pour la Pologne ne lui permettoit pas de l'abandonner dans l'état critique où elle se trouvoit. Drewitz ramena à Cracovie les Dissidens fugitifs, et chassa les Confédérés des faux bourgs de cette ville.

1770. Les differentes Confederations se désunissoient entre elle

deux Marechaux Szaniawski et Malczewski se battirent entre Trzemeszno et Gnesne, Malczewski fut vaincu et perdit mille hommes, son vainqueur en perdit cinq cents. Plusieurs corps de Confédérés essuyèrent des échecs et des pertes de la part de Russes.

~~Le Sultan Turcs pretendoit que pour appaiser les troubles de Religion qui agitoient la Pologne il faudroit faire embrasser l'Alcoran à tous les Polonois.~~

Branicki qui gardoit les revenus du Roi en Lithuanie, traita les Confédérés qui tombèrent entre ses mains avec humanité, il n'exigea d'eux que la fidélité envers le Roi.

Bierzyński Maréchal des Confédérés du Palatinat de Siradie ayant encouru leur disgrace prit la fuite lors qu'on pensoit à lui trancher la tête.

Potocki alors à Constantinople

Chapitre XXVII
depuis l'an 1763
jusqu'en 1774.
Stanislas Auguste

Potocki alors à Constantinople vouloit livrer Kamieniec aux Turcs pour en obtenir des secours, heureusement cela n'eut pas lieu.

~~Le nom de Confédérés étoit déja devenu odieux on le changea en celui de nouveaux Croisés.~~

Outre les troupes ~~étrangères~~ Russes qui étoient déja en Pologne, on vit encore paroitre des Autrichiens et de Prussiens sur ses frontières. Les habitans de Cracovie devenoient les tristes victimes de la faim et de la misère. Une Confédération annonçoit qu'on alloit déclarer la vacance du trône. On faisoit courir des libelles affreux contre le Roi. A tous les maux qui désoloient la Pologne se joignirent des maladies contagieuses, les Varsoviens sous pretexte de craindre ce fléau entourèrent leur ville d'un fossé, mais dans le fond c'étoit pour la mettre

Chapitre XXVII.
depuis l'an 1763
jusqu'en 1774

Stanislas
Auguste

à couvert des brigandages qui continuaient de desoler les villes et les campagnes. ~~Le traitement horrible qu'éprouva Berndt Bourguemêtre de Schwerin fait frémir, il n'avoit d'autre grief que celui d'être demeuré fidelle au Roi~~.

Les Russes assiégèrent alors en vain Częstochow. Les cours de Berlin et de Vienne voulant se joindre à celle de St. Petersbourg, sous pretexte de retablir la paix en Pologne elles faisoient entrer leurs troupes dans ce Royaume. Les Prussiens avoient penetré jusqu'à Częstochow et les Autrichiens avançoient aussi de leur coté. Stanislas Auguste voyoit les malheurs de sa patrie sans y pouvoir remedier. Le nombre de Confédérés grossissoit toujours, l'Impératrice Catherine II. donna ordre à ses troupes de ne plus

Chapitre XXVII depuis l'an 1763 jusqu'en 1774

Stanislas Auguste

~~ceux~~ menagés qui tomberoient entre leurs mains et de les attacher aux potences élevées, à cet effet sur le grand chemin.

Cependant les Prussiens et les Autrichiens avançoient toujours, les premiers étoient aux environs de Thorn et de Posen, les seconds pénétroient dans les Palatinats de Cracovie et de Sendomir, leur Général ~~parloit~~ parloit hautement des prétentions de sa Souveraine.

Mustapha III promettoit toujours aux Confedérés de les protéger. Un Chef des Confedérés tomba entre les mains de Stanislas Auguste, c'étoit celui qui avoit declarés la vacance du trône, le Roi lui pardonna généreusement.

Les Confedérés de Lithuanie remportèrent ~~de~~ une grandes victoires sur les Russes mais ils furent aussi vaincus à leur tour. Les Prussiens ~~les Prussiens~~ et les Autrichiens continuoient à avoir des succès.

Chapitre XXVII
depuis l'an 1763
jusqu'en 1774.
Stanislas Auguste

Des Confédérés qui étoient entrés dans Varsovie sous pretexte
d'implorer la clémence du Roi entreprirent de l'enlever,
le Roi abandonné de ses gardes ne fut défendu que
par deux Haiducs, ses assassins le conduisirent dans
un bois, mais ils ne le tuèrent pas parce qu'ils vouloient
l'amener vif à Pulawski l'un des principaux Chefs
des Confédérés. Le voisinage de quelques piquets Rus-
ses les intimida ils s'enfuirent, le Roi resta seul avec
le Chef de cette bande celui-cy touché de repentir se jetta
à ses pieds, le Roi lui pardonna. le chef le condui-
sit dans un moulin d'où Stanislas écrivit à un
seigneur qu'il étoit délivré des mains de ses assassins,
qu'il étoit blessé mais non dangereusement. On prit
plusieurs coupables Stanislas voulut qu'on leur laissât la vie. ~~voulut qu'on [illegible] plusieurs~~
la vie. Pulawski avoit fait un Manifeste très in-

Stanislas Auguste

furieux contre Stanislas-Auguste, la Cour de Vienne en menaça les auteurs, Pulawski et Pac n'eurent d'autre ressource que de le desavouer.

Les François unis aux Confederés s'emparèrent du Chateau de Cracovie. On commençoit enfin en Pologne à être touché de la triste situation de la patrie et à s'appercevoir des malheureuses suites de l'anarchie. Les Lithuaniens et plusieurs Palatinats s'étoient déja réunis au Roi. Le Chateau de Cracovie fut repris par ses partisans, lorsque les Autrichiens étoient déja sous les murs de cette ville, et les Prussiens n'en étoient pas fort loin. Les trois puissances mediatrices formoient des pretentions sur les domaines de la Republique.

Grand nombre de Confedérés vinrent implorer la clemence du Roi, d'autres prirent la fuite, Stanislas-Auguste

sembloit vouloir engager les trois puissances à se desister de leur prétentions il ne pouvoit leur resister puisque le Pays étoit depourvû d'hommes et d'argent il se borna donc à deplorer le triste sort que la Pologne

alloit subir.

On vit paroître aussitôt les declarations des trois puissances, où elles exposoient leurs prétentions sur la Pologne.

L'Impératrice Marie-Thérèse annonçoit qu'elle donnoit aux siennes les limites suivantes „La rive droite „de la Vistule, depuis le Duché de Silésie jusqu'à „l'embouchure du San, au dessus de Sendomir et „passant de là par Tarnopol vers Zamosći jusqu'au „fleuve Bug, ensuite au-delà du Bug le long des fron„tières de la Russie Rouge, où commencent celles „de la Volhynie et de la Podolie, jusqu'aux envi-

„rous de Zbaras, de là en ligne droite au Niéper
„vers l'endroit où le petit ruisseau Ponskeze se
„jette dans ce fleuve en coupant une partie de la
„Podolie, enfin les frontières qui separent la Pokucie
„de la Moldavie„ Elle donna à ce pays le nom de
Royaume de Galicie et Lodomérie elle en nomma
Gouverneur le Comte de Pergen.

Fréderic Roi de Prusse déclaroit qu'il avoit de pré-
tentions sur „ La partie de la Pomeranie, situeé en-
„tre les frontières presentes de ce Duché et les rivières
„de la Vistule et de la Netze, communement nommé
„Pomerelie et le Districts de la Grande-Pologne entre
la Dragen et la Netze„ Il ordonna à tous les habi-
tans de ce pays de venir à Marienbourg pour lui
prêter serment de fidélité. Il exceptoit les villes de

Chapitre XXVII
depuis l'an 1763
jusque en 1774
Stanislas
Auguste

Thorn et de Dantzig.

La Cour de Petersbourg ne fixa pas d'abord les limites des ses prétentions.

Le Roi de Pologne, les Ministres, la Noblesse réclamoient contre ces prétentions, cependant les trois Conquérants agissoient en maîtres dans leurs nouveaux Etats.

L'Imperatrice de Russie détermina enfin les bornes des siennes qui étoient „la riviere de Vella depuis sa „sources jusques à son embouchure dans le Niemen „et depuis la source de Besina jusqu'à Rzeczica où il tombe dans le Nieper„

Le Roi de Pologne demanda l'Assistance des Puissances garantes du Traité d'Oliva on leur envoya des Ambassadeurs. Il y eut de nouvelles Confédérations qui protesterent contre tout ce qui se feroit à Varsovie.

Les Autrichiens s'emparèrent de la ville de Casimir
près de Cracovie, sous prétexte qu'il y avoit un an-
cien lit de la Vistule entre cette ville et Cracovie,
dont Casimir est regardé comme un faubourg. On
exigea encore de la nation qu'elle convoqua une Diette
pour confirmer ce démembrement, on s'y opposa
d'abord, mais il fallut céder. Le Roi fut même
forcé de se mettre à la tête d'une ~~Conferation~~ Confédération Ponin-
ski en fut nommé Maréchal, il étoit question de
rétablir le bon ordre, de guerir les playes de l'Etat
et de maintenir les droits de la Republique, on
pouvoit interpreter le tout comme on vouloit
La Diette étant convoquée il y eut d'abord des Debats. Le Roi la
plus grande partie du Senat et des Nonces voyant qu'il
n'y avoit rien à gagner ratifièrent le démembrement.

et approuverent les traités qui le concernoient, malgré les oppositions de la nouvelle Confédération, on dressa un Acte par lequel on declaroit qu'on approuvoit et ratifioit les traités conclus entre la Délégation composée de Nonces et de Conseillers d'une part, et les Sieurs Rewitzki Ministre de la Cour de Vienne, Stakelberg Ministre de celle de St Petersbourg, et Benoit Ministre de Berlin, de l'autre, selon les pleins pouvoirs donnés à la dite Délégation, et aux dits Ministres.

On établit en même tems un nouveau Conseil, qu'on nomma Conseil-permanent, qui devoit partager l'autorité avec le Roi, il devoit être présidé par le Roi et composé de trois Evêques du Royaume auxquels le Primat seroit toujours adjoint, d'onze Conseilliers seculiers, de quatre Ministres, d'un Maré-

etoit de dix huits Conseillers de l'Ordre équestre de cinq Secretaires de Conférences. On statua aussi quels droits etoient reservés à ce conseil et ceux dont jouiroit le Roi mais toujours avec la participation du Conseil que la Délégation ~~eut~~ (partagea) cinq Departements le premier etoit pour les affaires qui regardoient directement la Couronne et le Grand-Duché de Lithuanie, le second pour la police; le troisième pour la guerre le quatrième pour les affaires étrangères, et le cinquième pour la justice.

C'est ainsi que finit malheureusement cette grande querelle. Si on examine bien la revolution que nous venons de rapporter et qui fut si fatale à la Pologne, on ne pourra disconvenir qu'elle fut aussi etrange dans les commencemens que dans sa suite.

On pretend que Jean Casimir l'avoit predite dès l'an 1661 en disant,, Je prevois les malheurs qui
„menacent ma patrie puissois je être un mau
„vais Prophête. Les Moscovites unis aux Cosaques
„s'approprieront le Duché de Lithuanie. Les
„Confins de la Grande Pologne ouverts offreront à
„la Prusse un moyen de faire valoir des droits
„que la force des armes rendra plus que probables
„La maison d'Autriche portera ses vues sur Cracovie
et chacun de nos voisins aimera mieux s'emparer
„à main armée d'une partie de la Pologne, que d'atten
„dre à posseder peut être un jour un Royaume que ses Anciens
„Privileges semblent garantir des entreprises des Puissances étrangeres,,

Fin de l'Abregé de
l'Histoire de Pologne

Liste Chronologique
Des Ducs et Rois de Pologne

Première Classe

Lech I.

Cracus. Lech II.

Vanda.

Przemyslas ou Leszko premier.

Leszko II.

Leszko III.

Popiel I

Popiel second surnommé Krzysko

Seconde Classe

Piast

Ziemowit

Leszko IV

Ziemomyslas

Mieszko ou Mieczyslaw premier Duc Chrétien

Boleslas surnommé Chrobry premier Roi de Pologne

Mieczyslaw II

Casimir I

Boleslas surnommé l'~~Intrépide~~ le hardi

Uladislas Herman

Boleslas III Krzywousty

Uladislas II

Boleslas IV le crêpu

Continuation de la seconde Classe

Mieczyslaw le Vieux

Casimir II. surnommé le Juste.

Leszko le Blanc

Mieczyslaw le Vieux qui avoit été déposé

Leszko le Blanc qui remonta sur le trône.

Mieczyslaw reprend encore la couronne

Uladislas Laskonogi

Leszko le Blanc remonte sur le trône pour la troisième fois

Boleslas V surnommé le Chaste.

Leszko le Noir.

Premyslas qui ne regna que sept mois

Uladislas Lokietek.

Wenceslas Roi de Boheme et de Pologne

Uladislas Lokietek une seconde fois

Continuation de la seconde Classe

Casimir III surnommé le Grand dernier de la
Race des Piast.

Louis Roi de Hongrie et de Pologne

Troisième Classe

Jagellon ou Uladislas V.

Uladislas VI son fils.

Casimir IV second fils des Jagellon

Jean Albert fils de Casimir

Alexandre frere de Jean Albert

Sigismond I frere d'Alexandre

Sigismond-Auguste fils de Sigismond I dernier Roi de la race de Jagellon

Continuation de la troisieme Classe

Henry de Valois qui ne regna que 5 mois,

Etienne Battori Prince de Transylvanie,

Sigismond III Prince de Suède.

Uladislas VII fils de Sigismond III.

Jean Casimir frere d'Uladislas VII.

Michel Coributh Wisniowecki.

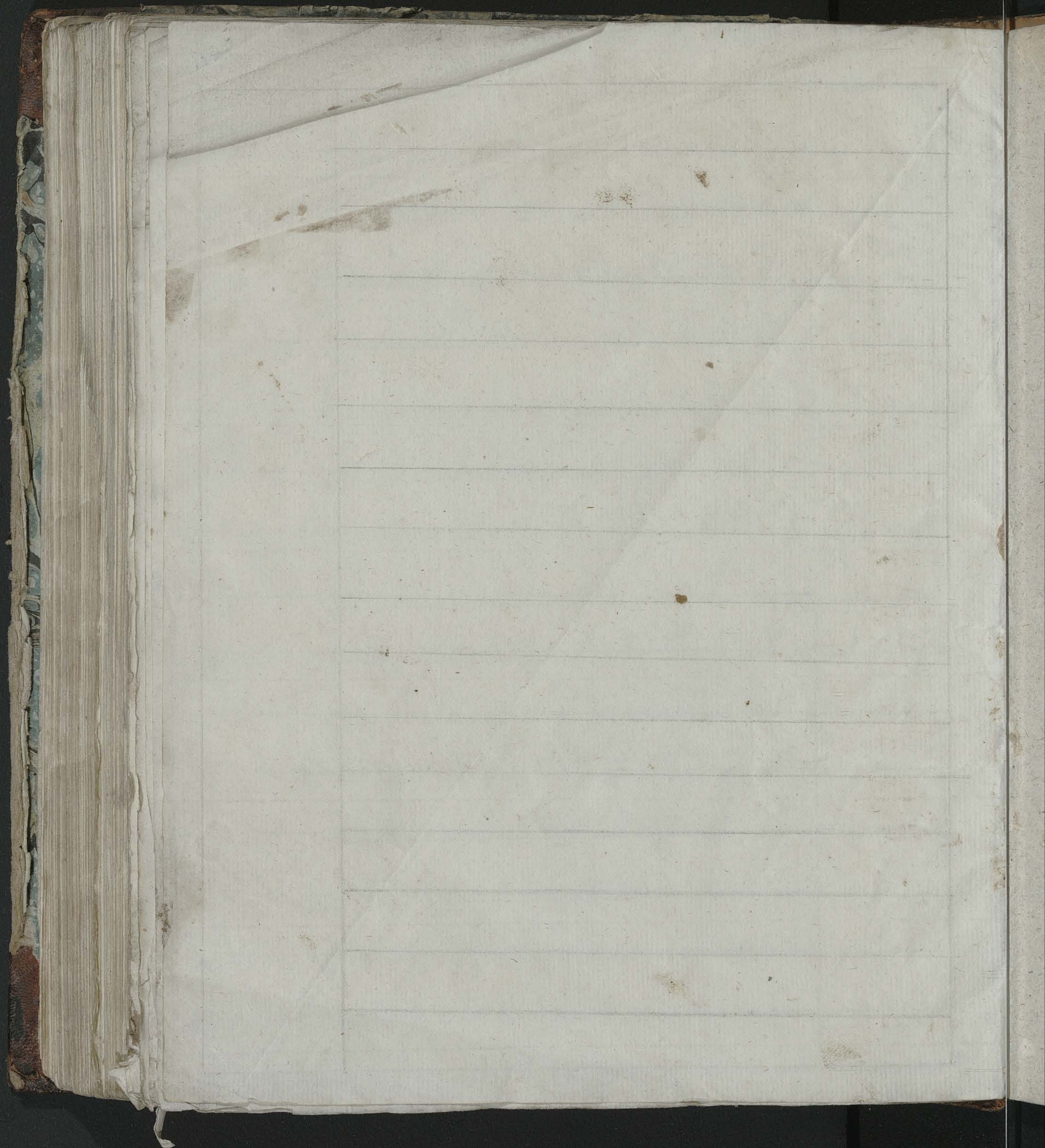
Jean III Sobieski.

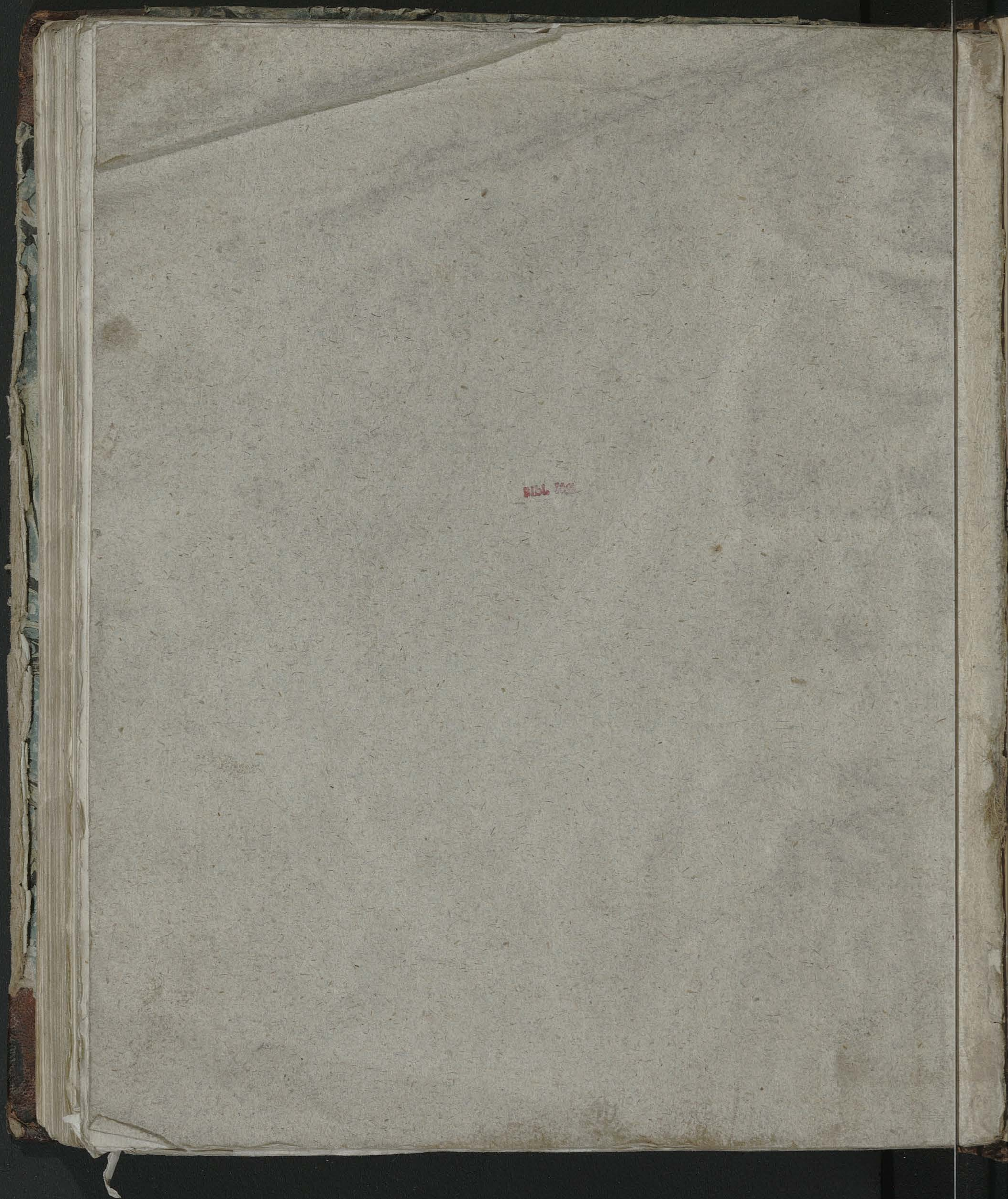
Frederic Auguste II Electeur de Saxe

Stanislas Lesczynski.

Frederic Auguste III fils de Frederic Auguste II

Stanislas Auguste Poniatowski.





THE

STANDARD

DUST-PROOF FILE

No. 1